

Annette SCHREINER

Les plantes de Bassin

- Les variétés

- La culture

- Les soins

Rustica
EDITIONS

Annette Schreiner

Les Plantes de Bassin

Éditions Rustica

Photos de couverture :
plat I : *Nymphaea* 'Candidissima Rosea' ; plat IV : *Orontium aquaticum*.

© 2002, Éditions Rustica/FLER, Paris
Dépôt légal : juin 2002
ISBN : 2-84038-428-0
N° d'éditeur : 48351

Sommaire

Généralités

Comment vivent-elles ?	9
La plantation	13
Le jardin de marécage	15
Autour du bassin	19
Au fond du bassin	23
Les potées aquatiques	27
Associations et mises en scène	31
Culture et soins	33
La multiplication	37

Les espèces

Acore	42
Aponogeton	44
Astilbe	46
Barbe de bouc	48
Caltha	50
Carex	52
Darmera	54
Fougère	56
Glycérie	58
Gunnera	60



Hippuris	62
Hosta	64
Houttuynia	68
Iris	70
Jacinthe d'eau	74
Jonc	76
Ligulaire	78
Lotus	80
Lysichiton	84
Massette	86



Nénuphar	88
Nuphar	96
Orontium	98
Papyrus	100
Pontederia	102
Prêle	104
Primevère	106
Renouée	110
Sagittaire	112
Scirpe	114
Trolle	116
Zantedeschia	118
Plantes aquatiques oxygénantes	120

Index	126
Carnet d'adresses	127

Dans la partie « Les espèces »,
l'ordre des noms de chaque plante
est le suivant :

Nom usuel, exemple Nénuphar
Noms latins, exemple Nymphaea
Famille, exemple Nymphéacées
Surnoms ou noms vernaculaires,
exemple lis d'eau, nymphéa





Généralités



C Comment vivent-elles ?

Combatives jusqu'à l'extrême et de la même veine que les plantes du désert, des sous-bois ou de la toundra, les « aquatiques » ont choisi l'élément liquide pour planter leur avenir. Une stratégie qui a fait ses preuves. Dans l'échelle de l'évolution des plantes, elles sont pour la plupart situées au niveau le plus bas. Nénuphar, cératophylle, alisma, prêle... sont les ancêtres primitifs des espèces parties à la conquête de la terre ferme. Ils ont survécu aux dinosaures et fleurissent toujours nos bassins d'agrément.

Primitives mais efficaces

Dans l'eau, les plantes n'ont pas besoin de lignine (matière constitutive du bois) pour soutenir leurs tiges. Les cellules imprégnées de liquide et la pression des gaz contenus dans les tissus assurent leur rigidité. Leurs parties immergées absorbent directement les gaz et les sels dissous dans l'eau. Leurs racines sont en général peu abondantes, sauf chez les espèces palustres devant s'ancrer sur les rives parfois mouvantes qui bordent les plans d'eau. Les vaisseaux assurant la circulation de la sève sont très rudimentaires, voire inexistants. Cependant, les parties aériennes des espèces aquatiques amphibies possèdent des stomates qui assurent les échanges gazeux avec l'air ambiant, comme chez les plantes terrestres.

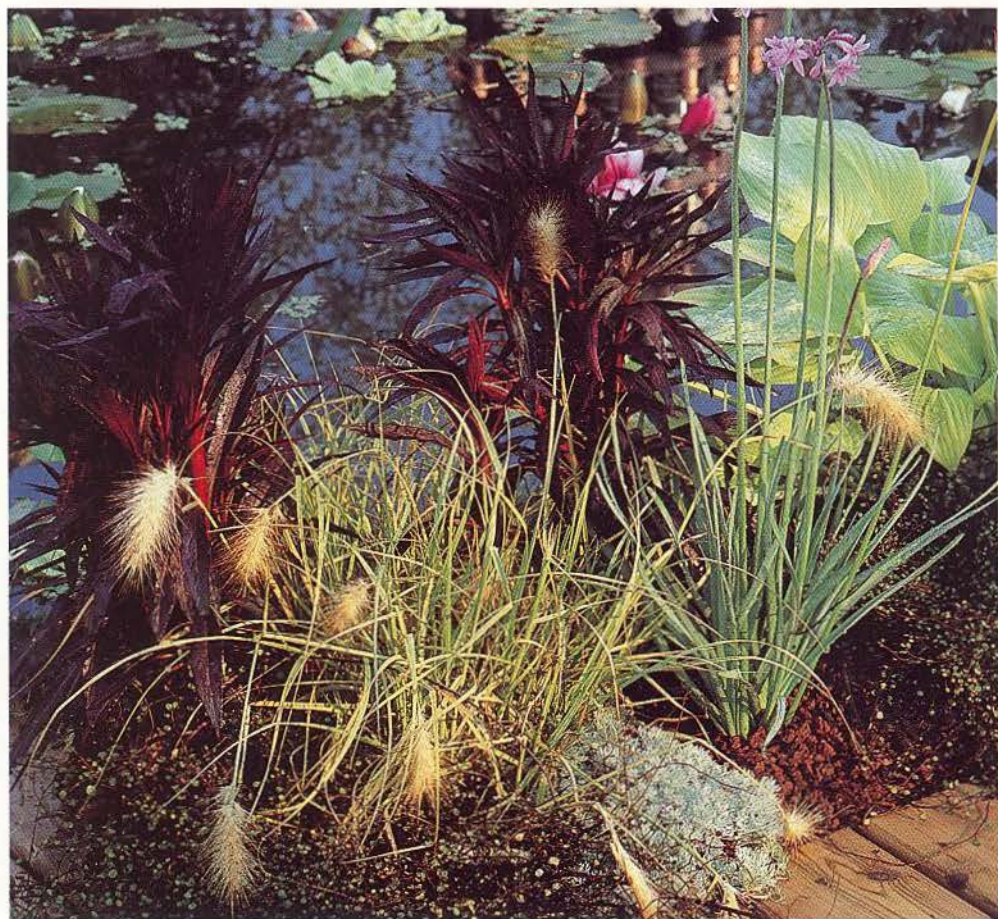
En contact permanent avec l'élément liquide, les plantes aquatiques transpirent très peu. Pour pallier l'élimination de l'eau nécessaire à la circulation de la sève, des pores spécialisés (les hydatodes), situés sur les bords de la feuille, gouttent en permanence. Le phénomène se remarque aisément sur le feuillage duveteux de l'alchémille, une plante vivace amie de l'ombre et de la fraîcheur. Lorsque l'air est saturé d'humidité, une goutte d'eau perle à la pointe de chaque dent du limbe, où se trouve un hydatode. On la confond souvent avec la rosée matinale !

Une sexualité mystérieuse

Complètement inféodé à son milieu, le cératophylle fait partie des rares espèces qui fleurissent et se pollinisent sous l'eau. La fécondation de la vallisnérie, une remarquable espèce immergée à feuillage rubané, est plus imaginative : les fleurs mâles se détachent de la plante pour flotter à la rencontre des fleurs femelles, maintenues en surface par une longue tige en

◀ Pages précédentes.
Au premier plan
de ce petit bassin,
le feuillage lumineux du
Carex oshimensis 'Evergold'.

◀ Les plantes aquatiques
retracent de façon
caricaturale l'évolution
du monde végétal.
Le nénuphar est resté
dépendant de l'élément
liquide. Les hostas – en
bordure, sur la berge –
ont réussi à gagner
la terre ferme.



▲ Une association de plantes originales cultivées les pieds dans l'eau : *Lobelia fulgens* 'Elmfeuer', *Pennisetum villosum* (graminées), *Muehlenbeckia*, *hosta* et *Tulbaghia* (paysagiste : Pierre Alexandre Risser).

► Comme beaucoup de plantes vivaces adeptes des terrains frais et humides, les salicaires et les iris aquatiques s'épanouissent avec la grâce naturelle des fleurs sauvages.

spirale. Mais, dans leur grande majorité, les plantes aquatiques ont choisi la méthode de reproduction sexuée la plus classique : les fleurs s'épanouissent hors de l'eau, laissant au vent ou aux insectes le soin d'accomplir leur pollinisation. Après fécondation, les fruits mûrs dispersent leurs graines, lesquelles germent en général sur les fonds de vase des bassins ou des étangs.

Pour parvenir à se hisser ainsi au-dessus de la surface de l'eau, les fleurs aquatiques rivalisent d'imagination en utilisant à bon escient toutes les parties de la plante : feuilles radeaux (nénuphars), pétiole renflé gonflé d'air (jacinthe d'eau, châtaigne d'eau), tige enrobée d'une écorce spongieuse (*Neptunia*), racines flotteurs (*Ludwigia stolonifera*)...

Toujours dans le but de la reproduction, les plantes amphibiennes ont adopté une autre stratégie : leurs racines et la base de leurs tiges pataugent dans l'eau, mais le reste de la végétation se développe dans l'atmosphère. Avec une élégance naturelle et une pointe de mystère, les plantes de bassin nous racontent la longue histoire de l'évolution du monde végétal.





La plantation

Tout commence par des petits plants que vous allez choisir en godets ou en conteneurs (plantes vivaces de berge), en paniers (nénuphars, lotus, plantes palustres) ou en sachets avec un peu d'eau (plantes immergées et nageantes). Pour la suite, prévoyez une paire de bottes !

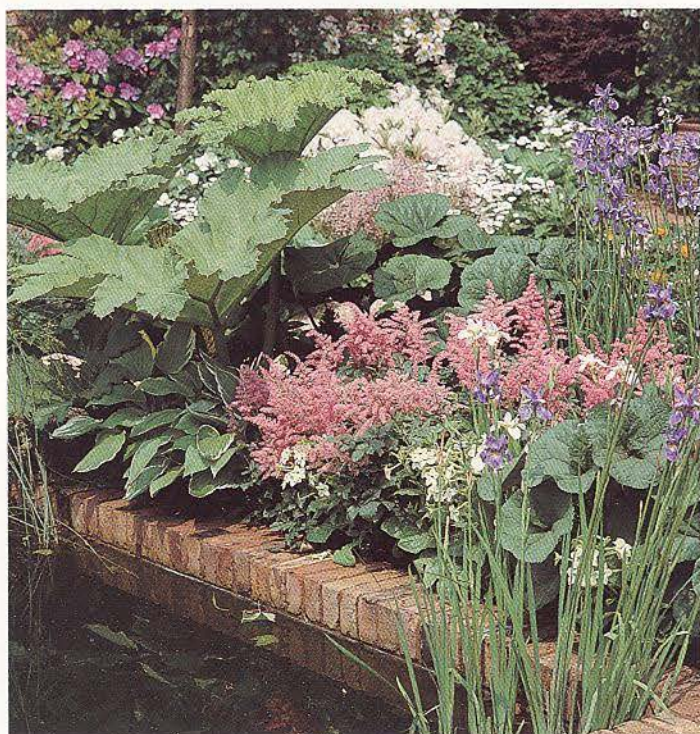
Quand planter

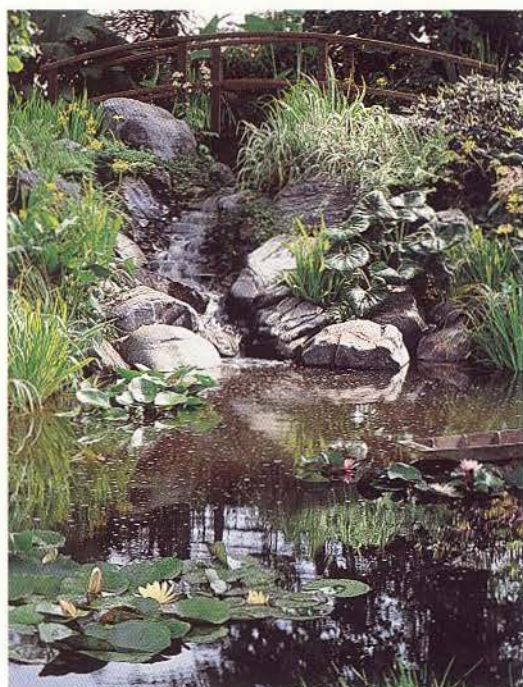
◀ Les Iris ensata ponctuent avec éclat les méandres du pas japonais et les mouvements des petites cascades. Leur plantation peut être faite toute l'année.

Pour démarrer et prendre racine, les espèces aquatiques ont besoin d'une relative chaleur avec une température de l'eau située entre 15 et 20 °C. La majorité des plantations se fait donc au retour des beaux jours.

- Plantes pour berges inondées (espèces amphibies) : à partir d'avril-mai jusqu'en fin d'été.
- Nénuphars, lotus, espèces oxygénantes à immerger au fond du bassin : d'avril à juillet-août selon le climat et la profondeur du bassin.
- Plantes nageantes (jacinthe d'eau, laitue d'eau...) : à partir du mois de juin.
- Plantes pour berges non inondées : à peu près toute l'année, mais de préférence en mars ou en octobre.

► Gunnera, astilbe, hosta... se plantent à mi-saison, au printemps ou en automne. Ces espèces parviendront à pleine maturité environ 2 ou 3 ans après leur installation sur les rives du bassin.





▲ Pour s'épanouir en beauté, les nénuphars doivent être installés dans la partie la plus ensoleillée du bassin. Évitez de les laisser recouvrir toute la surface de l'eau pour ne pas priver de lumière les plantes oxygénantes immergées.

Densité de plantation

Sur la terre ferme autour du bassin, comptez de cinq plants (sujets de taille moyenne) à dix plants (petites plantes tapissantes) par mètre carré. Sur les berges inondées : de trois à cinq plants par mètre carré. Pour les nénuphars et les lotus : un plant par mètre carré. Pour les plantes oxygénantes : de un à trois pieds par mètre carré.

Pour l'équilibre biologique du bassin et pour la beauté du décor, veillez à ne pas couvrir de plus d'un tiers la surface du plan d'eau. En règle générale, il vaut mieux planter de façon espacée, sans trop serrer, beaucoup d'espèces ayant tendance à se propager naturellement.

Exposition

La plupart des plantes de bassin réussissent mieux en situation ensoleillée. L'exemple est frappant pour les nénuphars, dont les fleurs restent fermées par temps couvert. Les plantes oxygénantes immergées ont elles aussi besoin de lumière, c'est la raison pour laquelle la surface du bassin ne doit pas être totalement couverte de feuillages flottants. Certaines espèces comme le *Gunnera*, l'*hosta*, le *Pontederia*, la rhubarbe d'ornement apprécient le soleil, mais leur feuillage est sensible aux brûlures durant les heures chaudes de la journée. Plantez-les sous la ramure légère d'un grand arbre.

Pour les jardins d'eau ombragés, il convient de faire son choix parmi les espèces vraiment bien adaptées à cette situation : acore, alchémille, barbe-de-bouc, *Calla palustris*, *Carex*, fougère, *Lysimachia punctata*, myosotis des marais, nuphar, pétasite, populage des marais, primevère, rogersia, *Scirpus sylvaticus*...

Le saviez-vous ?

Assurer la reprise

À l'achat, refusez les plants chétifs, les feuillages jaunis et les rhizomes nécrosés. Évitez de planter directement en plein soleil des plants sortant d'une serre ou d'une surface de vente ombragée. Laissez les plantes s'acclimater et ne soyez pas inquiet si, au départ, elles paraissent végéter. Il faut souvent patienter deux ou trois ans pour qu'elles prennent leur rythme de croisière.

Le jardin de marécage

Même sans bassin, il est possible de cultiver les plantes de berge les plus décoratives pour réaliser un étonnant jardin de marécage. Bienvenue aux grenouilles !

Où l'installer ?

L'idéal est de profiter de la configuration naturelle du terrain, telle la partie en contrebas d'un jardin vallonné, surtout si la terre d'origine est argileuse et mal drainée. En général, rien ne pousse à cet endroit : la pelouse se couvre de mousse, les arbustes dépérissent rapidement. On peut également créer un jardin de marécage sur un terrain plat en creusant le sol et en procédant comme pour l'installation d'un bassin.

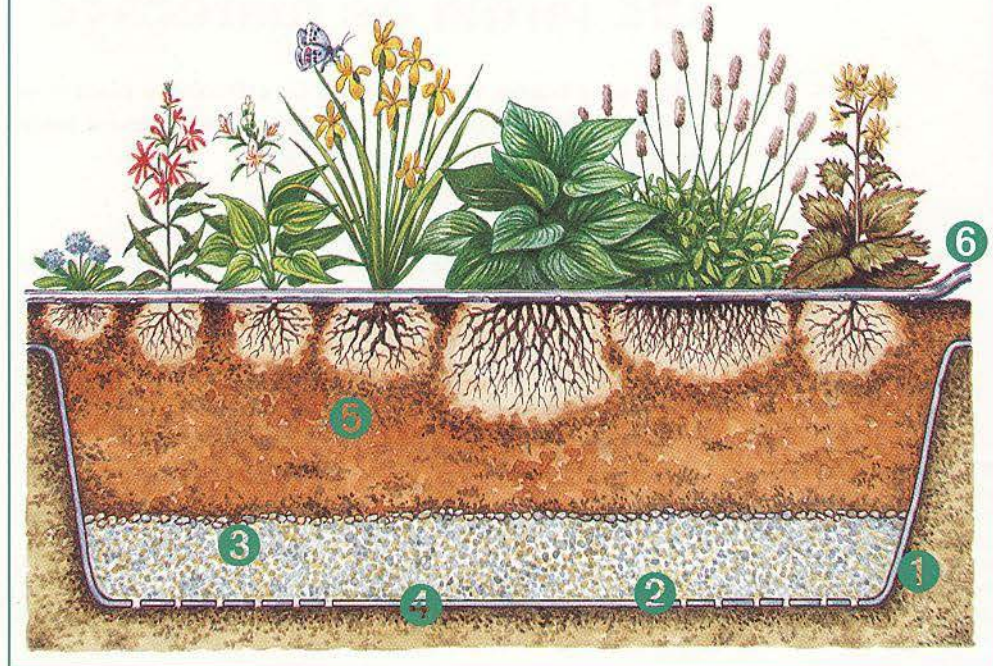
Réalisation

Une bâche en plastique souple perforée de petits trous est étalée sur le sol dans le creux de la dénivellation naturelle ou dans une fosse creusée au préalable. L'eau doit pouvoir s'infiltrer doucement – d'où la présence des trous dans le plastique – pour éviter que le sol devienne stagnant, acide et, par conséquent, nocif pour les plantes. Recouvrez le plastique de

▼ Belles et variées, les plantes de marécage se prêtent à d'originales associations qui révèlent le graphisme de leur feuillage et la délicatesse de leur floraison. Le *Zantedeschia 'Green Goddess'*, les hostas et les iris se développent en parfaite harmonie, les pieds dans l'eau.



Installation d'un jardin de marécage



▲ En dehors du contexte d'un bassin, les plantes de berge nécessitent un aménagement spécifique pour maintenir l'humidité du sol.

1. terre d'origine –
2. film souple en PVC perforé – 3. drainage de graviers – 4. feutre imputrescible –
5. terre végétale –
6. tuyau d'irrigation (goutte à goutte ou tuyau poreux).

graviers sur environ 15 cm d'épaisseur afin d'assurer un drainage lent et régulier. Étalez un feutre imputrescible avant de combler la fosse ou la dénivellation de terre végétale sur environ 35 à 40 cm d'épaisseur. Cette dernière peut être enrichie de matières organiques, de tourbe ou d'engrais puisqu'il n'y a aucun risque de troubler l'eau du bassin.

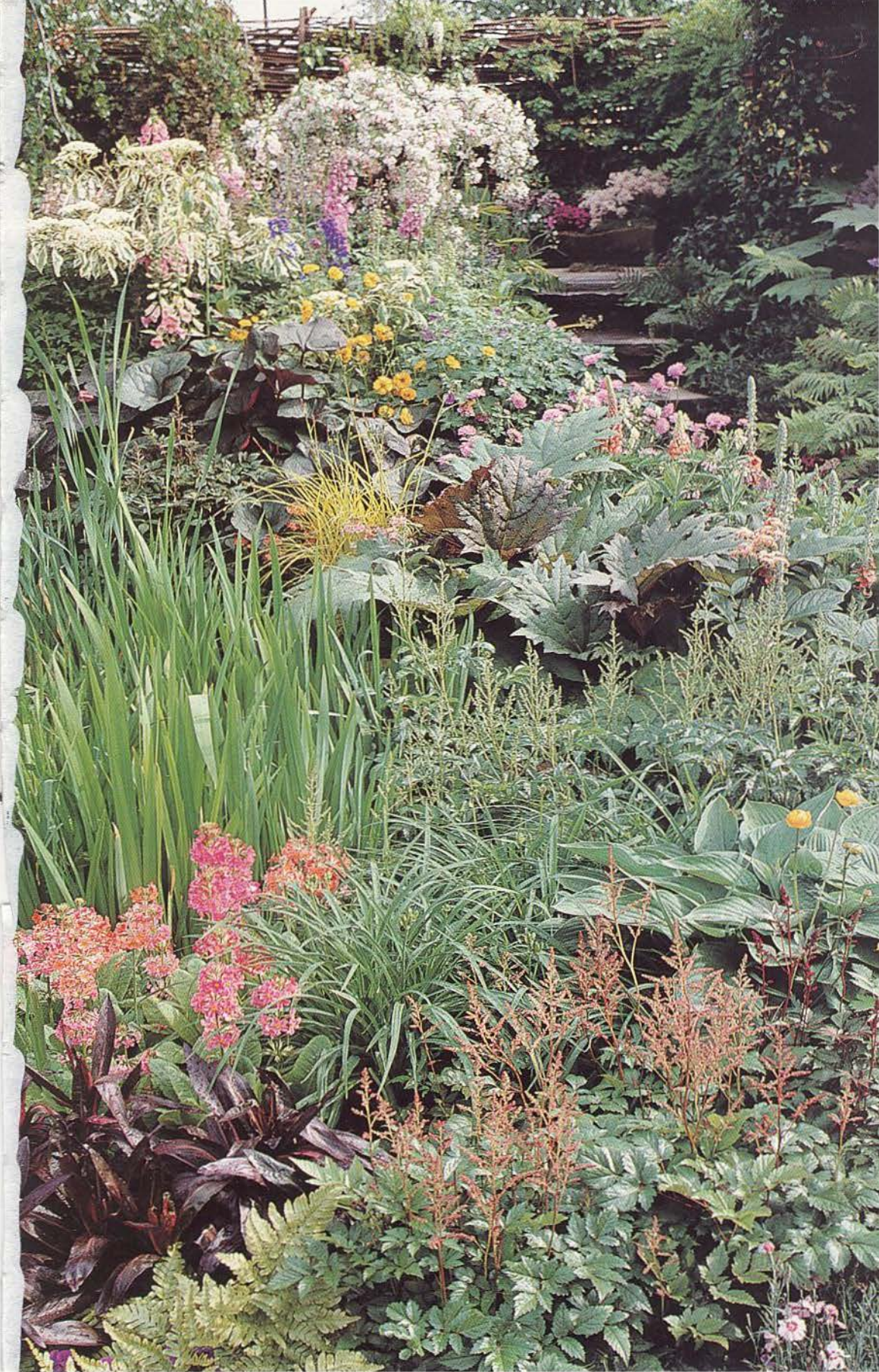
Irrigation

Dirigez les tuyaux d'écoulement des eaux du toit de la maison dans le jardin de marécage. Ce peut être aussi le trop-plein d'une citerne, d'un bassin ou d'un étang. Prévoyez une arrivée d'eau courante pour combler les déficits durant les périodes de sécheresse. L'arrosage manuel étant peu pratique, préférez un système de goutte-à-goutte ou un tuyau poreux.

Choix des plantes

Si la terre reste gorgée d'eau été comme hiver, installez des plantes amphibies ou palustres (acore, caltha, glycérie, iris des marais, jonc, lysichiton, massette, roseau, scirpe...). Si le drainage du sol est suffisamment efficace pour éviter une stagnation de l'eau en hiver, orientez-vous vers les plantes de terrain frais et humide (astilbe, barbe-de-bouc, *Darmera*, fougère, *Gunnera*, iris de Sibérie, iris du Japon, ligulaire, primevère, renouée, rhubarbe d'ornement, trolle, *Zantedeschia*...).

► Fraîches et naturelles, les plantes de marécage se prêtent à des mises en scène « à l'anglaise » où se mêlent différentes textures de feuillage (fougère, lobélie, iris, rhubarbe d'ornement...) et des floraisons multicolores (primevère, astilbe, trolle, iris...).





Autour du bassin

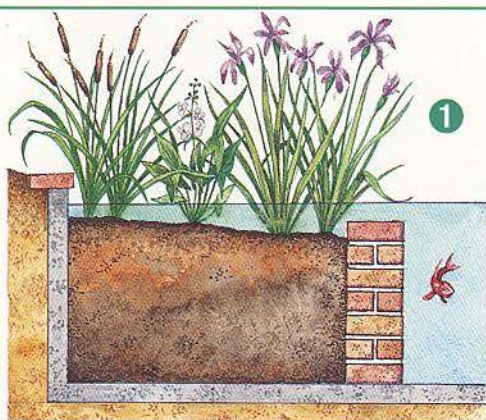
Les plantes dites de berge permettent de réaliser un véritable écrin naturel autour des bassins, mares, étangs, ruisseaux... On peut les classer en deux catégories : les plantes vivaces de rive et les plantes amphibies.

◀ Au pied des azalées et des rhododendrons, les plantes vivaces de terre humide forment un écrin coloré sur les rives du bassin. Le décor se poursuit dans l'eau avec les plantes amphibies (Iris laevigata, Iris pseudacorus...). Celles-ci peuvent être installées de différentes façons (voir croquis ci-dessous et page 21).

Les plantes vivaces de rive

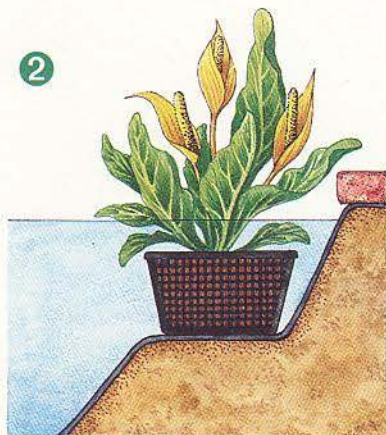
Ces plantes (fougère, hosta, renouée, ligulaire, primevère, trolle...) se contentent d'un sol frais et humide mais bien drainé et sans stagnation d'eau. Enrichissez simplement la terre de plantation avec de la tourbe, du terreau, du sable de rivière et un amendement organique. Imbibez bien le sol avant de planter puis arrosez copieusement au pied de chaque plant. Épandez ensuite un épais paillis pour maintenir la fraîcheur de la terre.

Trois installations possibles pour les plantes amphibies

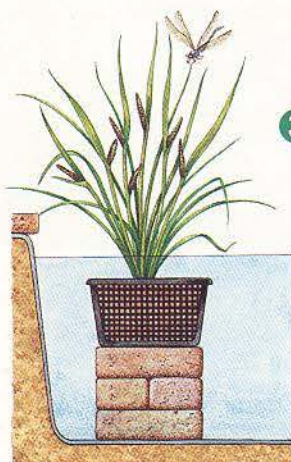


1

1. En pleine terre.
2. Dans un panier ajouré posé sur un palier.
3. Dans un panier ajouré rehaussé sur des briques.

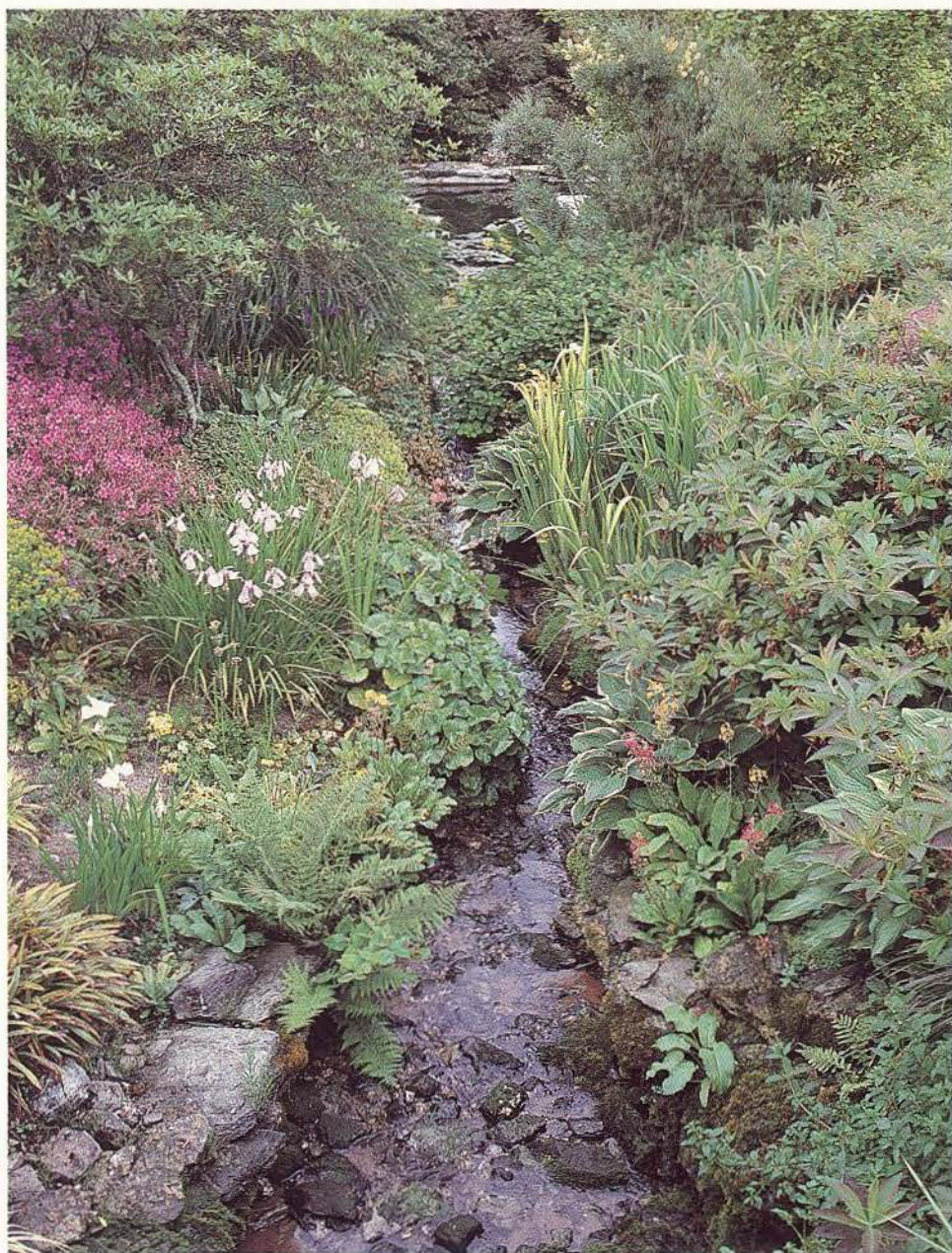


2



3

Plantation au bord d'un ruisseau



Installez les plantes en respectant leurs besoins, soit sur la terre ferme humide, soit les pieds dans l'eau, selon le même principe que pour un bassin. Veillez à assurer un bon ancrage des racines immergées en enterrant les plants dans des paniers ajourés, en les calant avec des pierres ou des galets ou en les plantant sur un tapis de berge en fibres de coco. Un courant d'eau lent et régulier convient mieux pour la plupart des espèces à planter sur les bords des ruisseaux.

● Pour contrôler les espèces à rhizomes traçants (glycérie, jonc, massette, prêle...), creusez une tranchée d'environ 40 à 60 cm de profondeur sur le pourtour de la zone de plantation pour y enterrer un barrage de racines en plastique noir semi-rigide.

Le saviez-vous ?

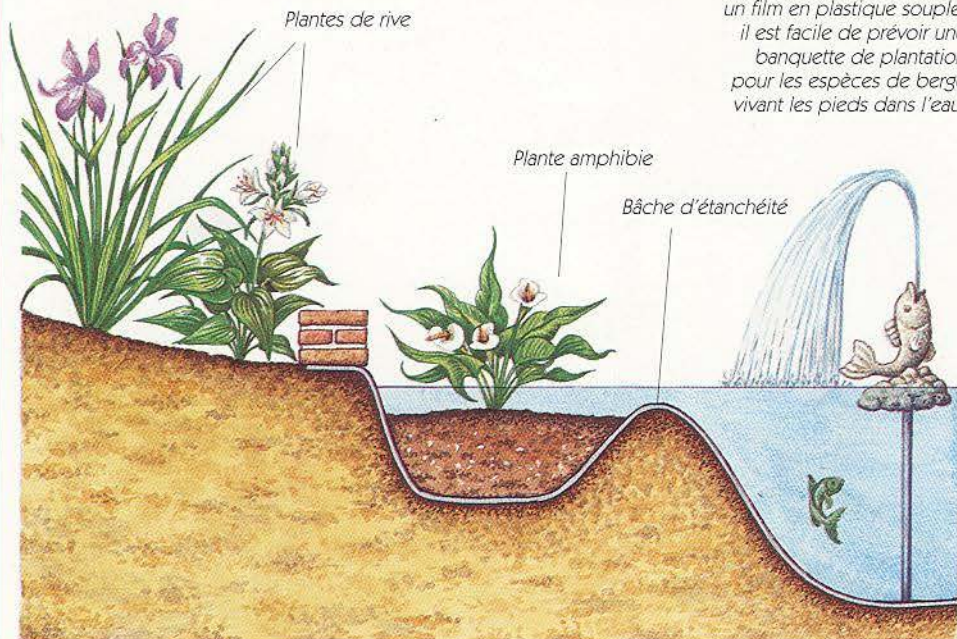
Humidifier le terrain

On peut diriger le trop-plein du bassin vers la rive plantée mais, en général, cela ne suffit pas pour humidifier le terrain durant les mois d'été. Pour éviter de fastidieux arrosages, prévoyez un système d'arrosage au goutte-à-goutte, que vous pourrez facilement dissimuler sous les feuillages.

Les plantes amphibies

Appelées aussi plantes palustres ou plantes de marécage, ces plantes (iris des marais, massette, *Pontederia*, populage des marais, prêle, sagittaire...) poussent les pieds dans l'eau ou dans la terre détrempée, tandis que le feuillage et la floraison se développent à l'air libre. Selon les espèces, l'immersion des racines peut être plus ou moins profonde, avec des limites à ne pas dépasser qui varient de 5 à 30 cm en moyenne. Planter-les dans une terre lourde et argileuse, enrichie avec un engrais à diffusion progressive. Évitez la tourbe, le terreau et les amendements organiques, qui risquent de rendre l'eau plus trouble. Leur plantation se fait soit en pleine terre sur les berges aménagées, soit dans un panier ajouré placé à la bonne profondeur d'immersion.

Berges aménagées





Au fond du bassin

Les plantes flottantes (aponogeton, lotus, nénuphar, orontium...) et les plantes oxygénantes (élodée, myriophylle...) s'enracinent dans la zone la plus profonde du bassin. La plantation peut s'effectuer sur une couche de terre ou dans des paniers.

Plantation sur une couche de terre

◀ Pour obtenir une touffe généreuse de nénuphars, plantez-les au fond du bassin dans un grand volume de terre. Ici, *Nymphaea 'Attraction'*.

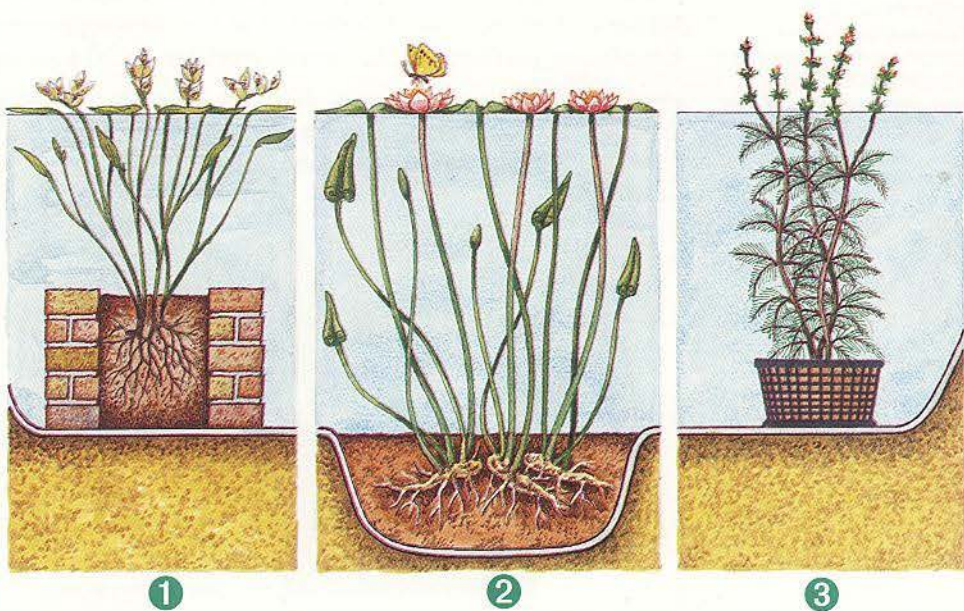
- ▼ 1. Réserve de plantation maintenue par des murets.
2. Réserve de plantation creusée au fond du bassin.
3. Plantation dans un panier ajouré.

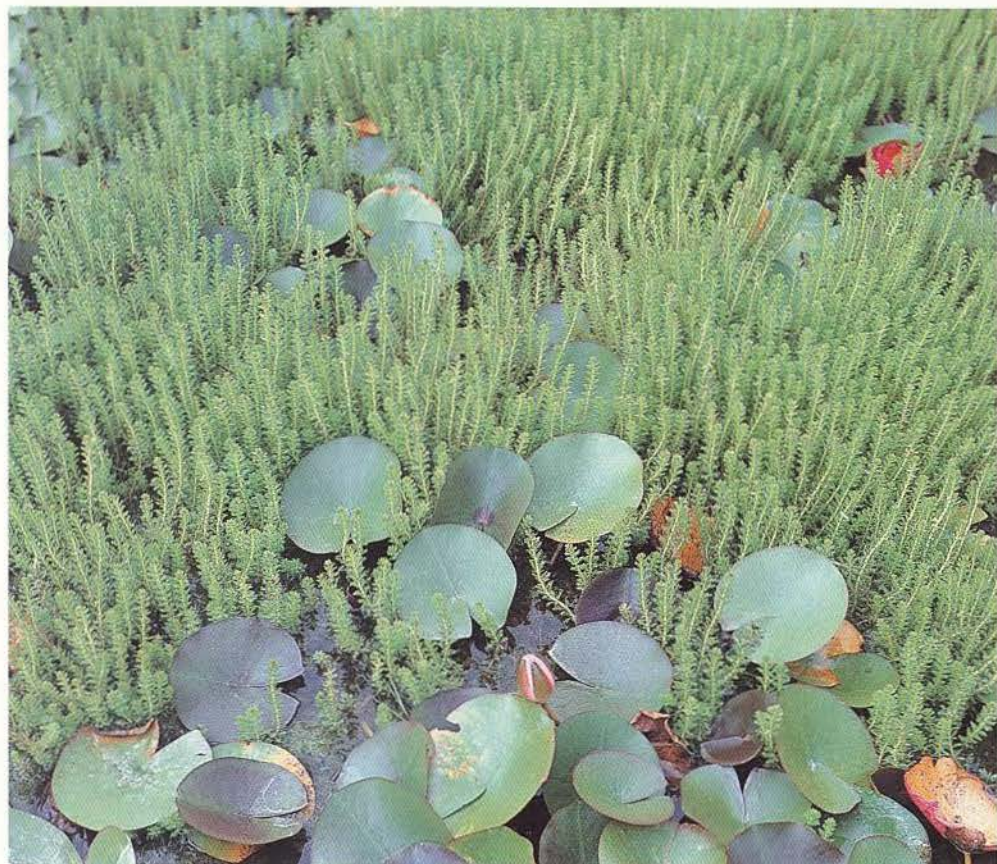
Répartissez une couche de terre d'environ 15 à 20 cm d'épaisseur au fond du bassin, sur toute la surface, sur une partie seulement ou bien encore dans des réserves de plantations aménagées spécialement. Préparez un mélange de terre végétale argileuse (70 %) et de sable de rivière grossier (30 %). Évitez les apports de fumier, de terreau ou de compost, qui provoqueraient une prolifération des algues vertes. Contentez-vous de placer des boules d'engrais à libération lente sous les racines des plants.

Avantage : les plantes aquatiques cultivées en pleine terre deviennent rapidement luxuriantes et superbes.

Inconvénient : il est difficile de les contrôler, leur rhizome pouvant s'étendre sans contraintes.

Trois solutions pour planter les plantes flottantes



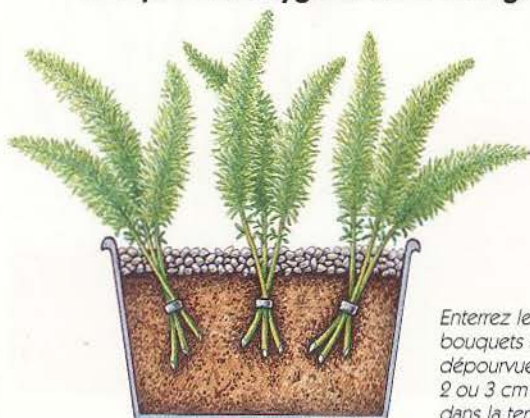


▲ Myriophylles et nénuphars se rejoignent à la surface du bassin, mais chacun a été planté dans un pot individuel de façon à respecter leur profondeur d'immersion respective.

Plantation dans des paniers

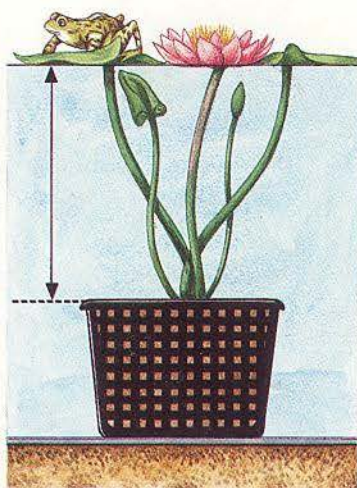
Utilisez des paniers ajourés en plastique, ronds, carrés ou en forme de haricot. Pour le confort et le bon développement des plantes, préférez les plus grands modèles, de 30 à 40 cm

Plantation en panier des plantes oxygénantes immergées



Enterrez les petits bouquets de tiges dépourvues de racines à 2 ou 3 cm de profondeur dans la terre du panier.

La profondeur d'immersion

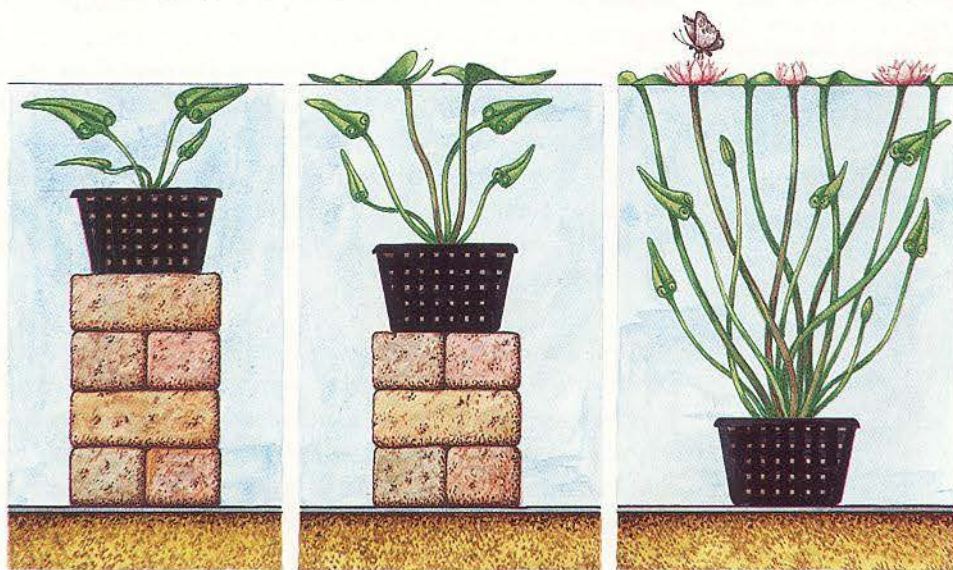


Il s'agit de la hauteur d'eau au-dessus de la terre de plantation. Elle varie selon les plantes de 0 cm (terre gorgée d'eau) à 50 cm, voire à plus de 1 m pour certains nénuphars. Une plante immergée trop profondément aura du mal à se développer ou à fleurir. En revanche, si la hauteur d'eau est inférieure à celle préconisée, la plante parviendra toujours à s'adapter.

▼ Le panier est rehaussé sur des briques au printemps pour favoriser le démarrage de la végétation dans l'eau plus chaude en surface. On le descend ensuite progressivement en cours d'été. Il restera durant l'hiver au fond du bassin, où il sera protégé des risques de gel.

de côté ou de diamètre. Les paniers carrés en fibres de coco proposés chez les spécialistes s'utilisent de la même façon que les pots ajourés. Ces contenants spécifiques sont mieux adaptés aux plantes de bassin que les pots complètement étanches (en terre cuite ou en plastique) car ils facilitent les échanges gazeux au niveau des racines. Il suffit de les doubler à l'intérieur avec un feutre imputrescible ou de la toile de jute pour éviter le mélange de la terre et de l'eau.

Réglage de la profondeur d'immersion des nénuphars



Avant de vous jeter à l'eau



▲ Le plus simple est d'installer les plantes au fond du bassin avant sa mise en eau, au moment de la création ou d'un grand nettoyage. Les cuissardes permettent de travailler jusqu'à une profondeur d'environ 50 cm. Sur étang, les plantations se font en barque ou en radeau en lançant les paniers à l'endroit désiré. Dans un petit bassin, attachez deux ficelles de chaque côté du panier et, avec l'aide d'une deuxième personne, placez-vous face à face, de part et d'autre du plan d'eau, pour déposer le panier. Sur les fonds de vase, les plantes immergées et les nénuphars à racines nues sont simplement lestés avec une pierre et jetés depuis la rive.

Remplissez ensuite les paniers de terre aquatique (vendue en sac dans les jardineries) ou d'un mélange de terre végétale argileuse (2/3) et de sable (1/3). Placez une couche d'amendement organique et une boule d'engrais au fond du panier. Cette préparation permettra à la plante de se nourrir lorsque les racines se seront développées en profondeur. Couvrez enfin la terre en surface avec des graviers ou des petits galets pour éviter de polluer l'eau au moment d'immerger le panier.

Avantages : les paniers permettent de cultiver un large choix de plantes aquatiques, même les plus envahissantes, dans les petits bassins. Ils sont faciles à déplacer. On peut donc changer de décor à tout moment et disposer les plantes à différentes profondeurs d'immersion selon leurs besoins, soit au fond du bassin soit surélevées sur des briques, des parpaings ou des banquettes aménagées. Ils permettent aussi de déplacer facilement les plantes aquatiques exotiques pour les faire hiverner hors gel.

Inconvénients : les plantes ayant besoin d'espace comme les nénuphars risquent de végéter dans un panier trop étroit. Pour les espèces à très grand développement comme les lotus, il n'existe pas de modèles assez grands. Les rempotages doivent être faits tous les trois ans environ, pour apporter des engrais et remplacer la terre épuisée. En cas de négligence de ce côté, les rhizomes des nénuphars risquent de sortir des paniers pour s'installer directement dans la vase.

Les potées aquatiques

Sur un balcon ou une terrasse, les plantes du bassin se laissent apprivoiser sans aucune difficulté et demandent bien moins d'entretien que les traditionnelles floraisons en jardinière. Sans jeu de mots, elles ne vivent que d'amour et d'eau fraîche.

● Évitez les situations extrêmes. En plein soleil, contre un mur, les plantes aquatiques risquent de « griller », et l'eau s'évapore à toute vitesse. À l'ombre, les fleurs ont du mal à s'épanouir, surtout celles des nénuphars.

Les récipients

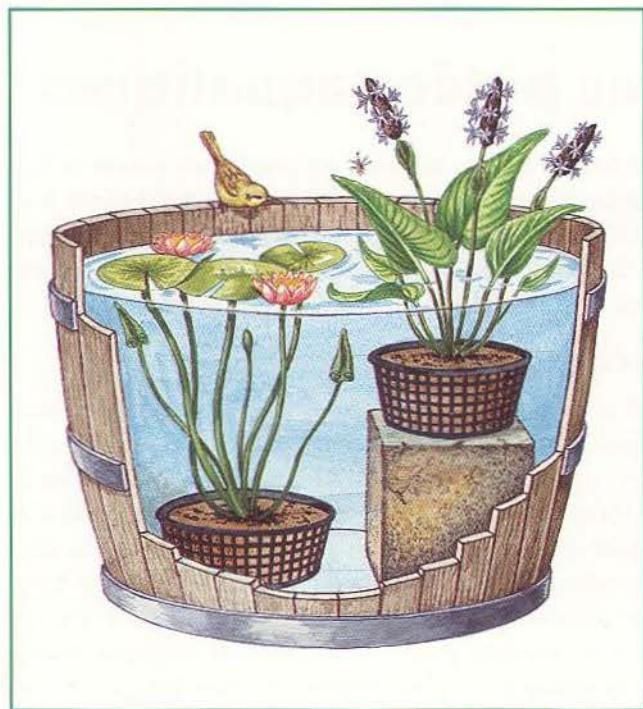
Grand pot en terre cuite, demi-tonneau, vasque, ancienne auge, panier en osier, bassine en zinc... les amateurs de vide-greniers ont carte blanche. Peu importe les dimensions de leurs trouvailles, il y a toujours des espèces capables de s'adapter. Cependant, une profondeur minimale de 25 à 30 cm permet d'élargir les possibilités de décor. De nombreuses solutions d'étanchéité sont proposées dans les grandes surfaces de bricolage pour transformer tout récipient décoratif en minibassin. Le plus simple : doubler les parois intérieures d'un film en plastique souple maintenu par un cerceau de bois (noisetier ou osier), des clous inoxydables ou de la colle silicone. Il existe aussi des produits imperméabilisants à base de caoutchouc à épandre au pinceau, à l'intérieur de pots en terre cuite ou de vasques en pierre. Pour boucher le trou de drainage, placez deux joints en caoutchouc serrés par un boulon. Vérifiez l'étanchéité avant d'installer les plantes.

Deux techniques de plantation

1. Étalez une couche de terre aquatique (15 cm d'épaisseur environ) au fond du récipient. Incorporez une ou deux boules



► Nénuphar nain, Houttuynia, Scirpus 'Zebrinus'... Toutes ces plantes aquatiques composent des décors très rafraîchissants sur balcon ou terrasse.



▲ Au contact de l'eau, le bois du tonneau gonfle et devient étanche. Avant d'y installer les plantes, il faut le rincer au moins quatre ou cinq fois pour éliminer les tanins qui risqueraient ensuite de troubler l'eau.

► Sur une terrasse ou un grand balcon bien exposé, les potées aquatiques remplacent avantageusement les floraisons traditionnelles. La corvée d'arrosage en moins, quelques poissons rouges en plus !

d'engrais à libération progressive. Installez les plantes. Couvrez la surface de graviers pour éviter le mélange terre-eau. Remplissez délicatement le minibassin.

2. Installez chaque plante dans un panier ajouré en plastique de petites dimensions (de 12 à 15 cm de côté), en suivant les mêmes conseils qu'au bassin (voir page 25). Évitez de les laisser dans leur pot d'origine, en général trop étroit pour obtenir un bel épanouissement de la végétation. La culture en pots ajourés est à privilégier dans une potée aquatique. Elle permet de disposer les plantes à diffé-

rents niveaux d'immersion, en les surélevant simplement sur une ou plusieurs briques. Elle facilite aussi le nettoyage et l'hivernage.

Le choix des plantes

On peut mettre en valeur une seule belle plante (lotus, nénuphar, papyrus, *Pontederia*...) par récipient ou faire une petite composition de trois ou quatre espèces au port différent : acore, jacinthe d'eau et *Pontederia* ou laitue d'eau, nénuphar nain et prêle... Ajoutez toujours une espèce immergée oxygénante, qui participera au maintien de la clarté de l'eau.

Autres choix possibles : *Carex* panaché, châtaigne d'eau (*Trapa natans*), *Cyperus haspan*, fougère aquatique (*Azolla*), lentille d'eau, massette miniature (*Typha minima*), sagittaire, scirpe...

Entretien et hivernage

Durant l'été, coupez les fleurs fanées et les feuilles abîmées pour éviter de polluer l'eau. Compensez les pertes par évaporation en maintenant le niveau avec de l'eau à la température ambiante. En hiver, il faut éviter la prise en glace des plantes et des potées en terre cuite. La solution : vider le minibassin et faire hiverner les plantes dans une cuvette, à l'abri d'une serre, d'un jardin d'hiver ou d'un hangar.

Le saviez-vous ?





A associations et mises en scène

Les plantes de bassin se prêtent à diverses mises en scène pleines de charme, où se mêlent des feuillages luxuriants et toutes sortes de floraisons originales. Avec ou sans point d'eau à proximité, leur simple présence crée une ambiance rafraîchissante.

Plantes tapissantes

◀ Ambiance exotique assurée par le contraste des feuillages luxuriants : ligulaire japonaise sur la rive du bassin, bananier et fougères arborescentes en toile de fond.

Par touffes de cinq à dix plants (géranium vivace, hosta, *Houttuynia*, renouée...) pour former une petite colonie sur la berge du bassin. Placez-les de préférence sur le bord des berges, au plus près de l'eau.

Plantes spectaculaires

Leur silhouette bien structurée ou originale attire les regards. Elles sont nombreuses parmi les plantes de bassin : *Darmera*, *Gunnera*, ligulaire, lotus, nénuphar, rhubarbe d'ornement, *Rodgersia*... Plantez-les isolées sur une rive engazonnée ou en groupe pour créer un effet de luxuriance.

Feuillages linéaires

▼ L'harmonie des taches colorées et la répartition des touffes de feuillage participent à l'intégration du bassin dans l'ensemble du jardin.

Les plus remarquables sont à rechercher parmi les espèces suivantes : acore, iris, massette, prêle, roseau, scirpe... Plantez-les par petites touffes ou en colonie. Leur silhouette très graphique peut être utilisée pour réaliser un contraste avec des plantes tapissantes (*caltha*, *Houttuynia*, renouée...) ou des plantes à feuillage large et grandiose.



Feuillages colorés

Grâce à eux, le décor devient plus vivant sur une durée en général plus longue qu'une floraison. Les plus lumineux sont offerts par les variétés panachées et dorées (acore, glycérie, hosta, *Iris pseudacorus*, scirpe...). Plus rares, les feuillages pourpres, à reflets bronze ou cuivrés, mettent en valeur les textures et ajoutent une pointe de mystère au décor (*Houttuynia* 'Chameleon', *Ligula-*



▲ Au pied d'un petit pont en bois, les plantes de berge (iris, préle...) et les nénuphars occupent chacun leur territoire sans risquer de se concurrencer mutuellement.

ria dentata 'Desdemona', *Lobelia fulgens*, rhubarbe rouge, *Rodgersia podophylla*...).

Floraisons

Disposez les plantes par touches de couleur en petits groupes de trois à cinq plants, voire davantage selon la taille du bassin. Évitez d'associer plus de trois sortes de plantes à floraison simultanée si vous désirez conserver un effet naturel. En revanche, aucune restriction pour

échelonner les surprises colorées durant toute la période de végétation, du début du printemps jusqu'en fin d'automne.

Calendrier des floraisons remarquables

- Mars : aponogeton, peuplage des marais.
- Avril : aponogeton, lysichiton, peuplage des marais.
- Mai : calla des marais, orontium, primevère, trolle.
- Juin : astilbe, iris d'eau, *Mimulus luteus*, myosotis des marais, nuphar, orontium, primevère, trolle.
- Juillet-août : arum d'Éthiopie, barbe-de-bouc, hosta, jacinthe d'eau, ligulaire, *Lobelia cardinalis*, lotus, lysimaque, massette, nénuphar, nuphar, *Nymphoides peltata*, orontium, *Pontederia*, primevère, renouée, sagittaire, salicaire.
- Septembre : kniphofia, lotus, nénuphar, *Nymphoides peltata*, renouée.
- Octobre : aponogeton, renouée.

Le saviez-vous ?

La cohabitation des plantes

Mettre en scène la flore aquatique sur un espace relativement petit à l'échelle de la nature pose quelques problèmes de cohabitation des espèces. Leur côté sauvageon et envahissant revient toujours au galop. Pour maintenir un équilibre des volumes, des formes et des couleurs, ayez une vision écologique de votre décor. Associez des plantes qui se plaisent à des profondeurs d'immersion différentes ; ainsi, chacune restera à sa place, sur la terre humide, sur la berge inondée et au fond du bassin. Évitez d'installer plus de trois espèces ayant les mêmes exigences et choisissez-les en fonction de leur compatibilité (plantes tapissantes au pied de plantes érigées...) ou de leur égale vigueur. Isolez par des barrages de racines les plantes à rhizomes traçants que vous souhaitez installer à proximité de plantes plus sages.

Culture et soins

La plupart des plantes de bassin s'épanouissent sans histoire, mais leur mode de vie aquatique remet en question nos habitudes de jardinage.

La terre de plantation

● Fougères, hostas, primevères, toutes ces plantes de berge se plaisent dans les sols riches en humus. À la plantation, pensez à leur apporter un mélange de terre de bruyère, tourbe et terreau de feuilles.

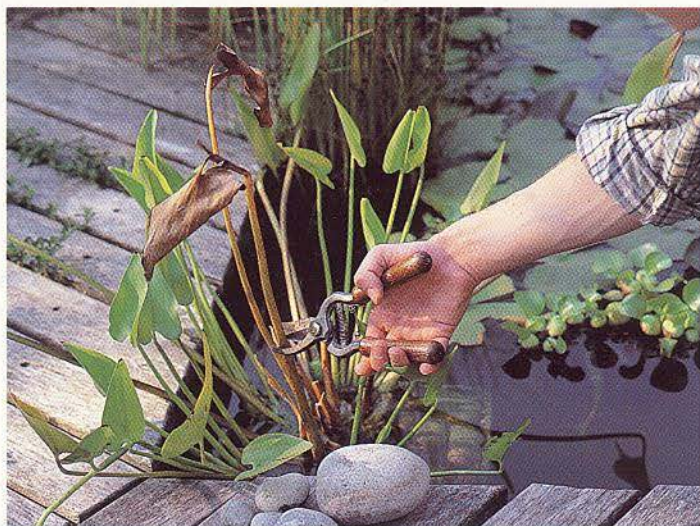
On la trouve en sac, prête à l'emploi, sous le nom de « terre aquatique ». Certains mélanges trop riches en tourbe peuvent entraîner le dépérissement des plantes. Vérifiez leur composition et ne retenez que les produits comprenant un fort pourcentage d'argile.

Pour les grands aménagements, utilisez la terre naturelle au bord de la pièce d'eau ou préparez un mélange de terre végétale argileuse (de 70 à 80 %) et de sable grossier de rivière (de 30 à 20 %).

Les amendements organiques et les engrais

On peut les utiliser pour enrichir le sol des berges non immergées. Riche en azote, la corne torréfiée est particulièrement appréciée pour son action progressive et durable, sans risque de brûlure des racines. En revanche, tous les fertilisants habituels du jardin sont à éviter au niveau des plantations en contact avec l'eau du bassin. Ils risquent en effet d'activer la prolifération des algues vertes, avec pour conséquence une eau de plus en plus trouble.

Les engrais spécifiques pour les plantes aquatiques, en boulettes, en bâtonnets ou en pastilles, sont enrobés dans une



► En se décomposant, les feuilles et les fleurs fanées modifient l'équilibre biologique du bassin. Il est préférable de les supprimer régulièrement.



▲ Une paire de cuissardes peut être utile pour tailler les plantes envahissantes (papyrus) placées au centre du bassin.

gange protectrice. On les place profondément dans la terre de plantation, sous les racines, au moment de la plantation ou de la division des touffes. Les éléments fertilisants sont ainsi libérés progressivement, au fur et à mesure des besoins des plantes, sans risque de se répandre inutilement dans l'eau du bassin.

Les graviers et les galets

On les utilise en finition pour recouvrir la terre de plantation des paniers et des berges. Une couche de 1 à 2 cm suffit pour éviter la pollution de l'eau au moment de l'immersion. Après quelques semaines, vous pourrez dégager la base des plantes si celles-ci sem-

blent végéter, les cailloux pouvant parfois gêner l'extension des jeunes touffes. Préférez les graviers arrondis et non calcaires ou les petits galets de forme irrégulière.

Le nettoyage des plantes

En été et en automne, coupez les feuilles jaunies des lotus, des nénuphars et des plantes risquant de polluer l'eau. En fin d'hiver, taillez tous les rameaux et les feuillages des plantes de berges abîmés par le froid. Opérez avant le développement des jeunes pousses. En été, supprimez les feuilles abîmées et les fleurs fanées pour éviter qu'elles se décomposent dans l'eau. Taillez les pousses trop envahissantes des plantes oxygénantes et des plantes flottantes. Veillez à ne pas les laisser couvrir plus des deux tiers de la surface de l'eau.

Dans les jardinerie et chez les spécialistes des bassins, vous trouverez différents outils à long manche facilitant le travail depuis les berges : ciseaux pour étang, pince, sécateur-pince, épissette...

La division des touffes

À prévoir en automne ou au début du printemps, cette opération permet de rajeunir les plantes qui deviennent trop

envahissantes ou moins florifères. Elle est quasiment indispensable tous les trois ou quatre ans pour les espèces cultivées en panier ou dans des récipients étroits. Arrachez la plante ou sortez-la complètement du panier de culture. Divisez la souche en petites portions ou découpez des morceaux de rhizome que vous replanterez aussitôt.

L'hivernage

Fin octobre, descendez les paniers de culture des nénuphars ou des lotus dans la partie la plus profonde du bassin pour éviter la prise en glace des rhizomes.

Incapables de résister à nos hivers, les plantes d'origine tropicale (jacinthe d'eau, laitue d'eau, nénuphar exotique...) doivent être hivernées en pot, dans une cuvette ou un mini-bassin, sous un abri chauffé et lumineux.

Les tiges et les feuillages secs des plantes de berge jouent un rôle isolant et protègent la souche. Il vaut mieux les couper en fin d'hiver qu'en automne. Pour certaines espèces sensibles comme le *Gunnera*, prévoyez une isolation supplémentaire sous une épaisse couche de feuilles mortes ou de tourbe.

▼ Ces petits plants proviennent de la division d'une ancienne touffe d'iris des marais sur le déclin. Replantés dans un nouveau mélange de terre enrichi avec des pastilles d'engrais, ils vont repartir de plus belle.



Les parasites et les ravageurs

De bonne nature, les plantes aquatiques sont assez peu sensibles aux insectes et aux maladies, dont la présence indique en général un défaut de culture (mauvaise exposition, profondeur d'immersion non respectée, manque d'engrais...). Pour l'équilibre biologique du bassin, il est préférable d'éviter tous les traitements quels qu'ils soient, y compris les produits biologiques à base de roténone, nocifs pour les poissons.

Le moyen le plus efficace et sans danger pour éliminer les **pucerons** consiste à les donner en pâture aux poissons en les délogeant avec un jet d'eau ou en immergeant les feuillages durant quelques heures sous un grillage assez lourd. En n'utilisant pas de produits chimiques,

► Des champignons microscopiques sont à l'origine de ces taches brunes sur le feuillage des nénuphars. Cette maladie cryptogamique reflète un défaut de culture : exposition inadaptée, terre appauvrie, feuillage trop abondant... Coupez rapidement les feuilles atteintes et installez votre plante dans de meilleures conditions.



● **Les poissons peuvent se révéler nuisibles pour les nouvelles plantes aquatiques en début de croissance, en particulier les espèces flottant librement en surface et les espèces oxygénantes. Il est préférable de les laisser s'enraciner durant un ou deux mois avant d'introduire les poissons dans un bassin.**

vous préserverez en outre les insectes auxiliaires (coccinelles, libellules...), qui se nourrissent des larves de pucerons.

Les larves d'insectes (galéruques et hydrocampes) s'attaquent essentiellement aux feuilles de nénuphars, mais également à d'autres espèces flottantes (aponogeton, nuphar, *Nymphoides*...). Le ramassage systématique des feuilles parasitées et la présence de poissons dans le bassin permettent de contrôler le problème.

Les rongeurs s'attaquent parfois aux rhizomes et aux souches des plantes de rive. Campagnol aquatique, ragondin, rat musqué, rat d'eau... sont en général difficiles à repérer, leurs mœurs étant essentiellement nocturnes. Cependant les dégâts ne passent pas inaperçus. Pour les éliminer, placez des appâts empoisonnés, à l'abri de l'humidité, dans un petit morceau de PVC enfoui dans la végétation. Les chances de piéger ces hôtes indésirables sont plus importantes en hiver, lorsque la nourriture leur fait défaut.

Les limaces peuvent faire d'importants dégâts sur les plantes vivaces cultivées aux abords du bassin. Épandez des granulés antilimaces au printemps dès le départ de la végétation puis en saison, par temps doux et humide.

Le saviez-vous ?

Un manque d'engrais

Une végétation chétive ou des déformations du feuillage indiquent un manque d'engrais. Ces symptômes se manifestent très souvent sur les plantes cultivées en panier, en particulier chez les espèces gourmandes comme le lysi-chiton, le nénuphar, l'orontium ou le *Pontederia*. En été, pendant la période de végétation, rempotez les plantes déficientes en plaçant des pastilles d'engrais sous leurs racines.

La multiplication

Les plantes de bassin se reproduisent facilement par toutes les méthodes végétatives, division, bouture, prélèvement des rejets. Le semis est plus délicat et demande de la patience.

La division

Elle concerne en priorité les plantes de berge qui forment de fortes touffes (astilbe, caltha, *Carex*, papyrus, glycérie, jonc, ligulaire, trolle...) et les espèces aquatiques à rhizomes ou à tubercules (acore, iris, lotus, lysichiton, massette, nénuphar, orontium, roseau, sagittaire...). Cette opération peut être réalisée uniquement dans le but de rajeunir les anciennes plantations, tous les trois ou quatre ans.

La bonne époque se situe globalement au début du printemps ou en automne pour la plupart des plantes de berge. Pour les espèces ayant besoin de chaleur pour se développer (lotus, nénuphar, nuphar, *Pontederia*...), divisez les touffes de préférence en avril-mai. Pour les espèces à floraison printanière (aponogeton, caltha, iris...), opérez après la floraison. Arrachez la touffe entière en la soulevant avec l'ensemble des racines. Posez-la sur une surface de terre ferme et découpez-la en petites portions d'environ 10 à 15 cm de côté comprenant des tiges et des racines. Conservez les jeunes éclats situés sur le pourtour de la touffe et jetez le centre, plus âgé. Sur

▼ La multiplication du lotus s'effectue au printemps en divisant les rhizomes. Très cassants, il faut les manipuler avec précaution. Chaque tronçon doit posséder un bourgeon ou une feuille et quelques petites racines.



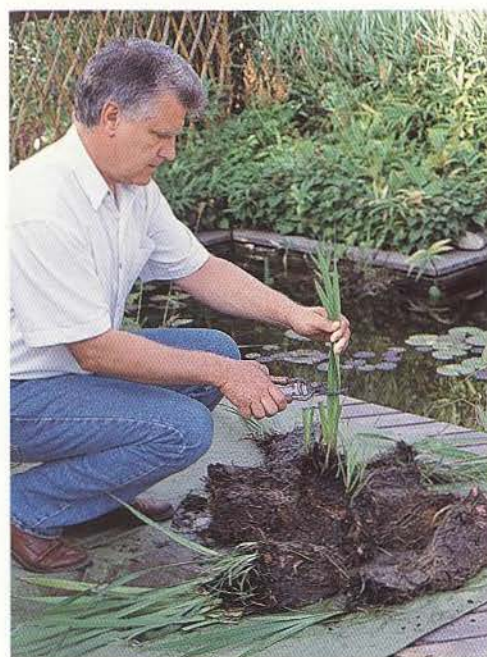
La division d'une potée d'Iris pseudacorus



1. Sur le bord du bassin, sortez la touffe de son pot.



2. Divisez la motte en portions carrées d'environ 10 à 15 cm de côté.



3. Taillez les feuilles à environ 15 cm de hauteur pour faciliter la reprise.



4. Replantez les plants tous les 20 cm de distance dans un nouveau mélange de terre. Offrez le surplus à vos amis.

les plantes qui forment une souche de rhizomes ou de tubercules, découpez ces derniers en tronçons d'environ 10 cm de longueur portant des racines et quelques feuilles.

Le bouturage

Les plantes les plus faciles à bouturer sont les espèces aquatiques immergées (*Ceratophyllum*, *Elodea*, *Myriophyllum*, *Potamogeton*...), les papyrus, certaines plantes vivaces (lobélie, lysimaque, populage des marais...). Le moment le plus favorable est en été, lorsque les plantes sont en pleine végétation. Prélevez des boutures d'environ 10 cm de longueur sur les extrémités des tiges des plantes immergées. Formez-en un petit bouquet d'environ cinq ou six tiges liées avec un brin de raphia. Retaillez la rosette de la feuille du papyrus à environ 5 cm de la tige. Bouturez les plantes vivaces de rivage en utilisant les pousses terminales de tiges herbacées. Laissez les boutures s'enraciner dans un simple bocal d'eau placé à l'ombre. Repiquez-les quelques semaines plus tard dans la terre humide du bassin.

Le prélèvement des rejets

Certaines espèces émettent naturellement des rejetons ou des stolons prêts à produire de nouvelles plantes. Laissez-les former quelques petites racines avant de les détacher de la plante mère, au printemps ou en été selon les espèces. Il suffit ensuite de repiquer le jeune plant dans ses conditions de culture habituelles. Multipliez de cette manière le nénuphar, la jacinthe d'eau, le faux aloès, le papyrus...

Le semis

Les plants obtenus par semis ne sont généralement pas fidèles aux plantes mères, en particulier au niveau de la couleur des fleurs. Il faut souvent patienter trois ou quatre ans avant d'obtenir une floraison intéressante. L'avantage du semis est essentiellement de produire un grand nombre de plants.

Récoltez les graines dès qu'elles parviennent à maturité, avant qu'elles ne tombent dans l'eau du bassin. Conservez-les dans un bocal d'eau ou semez-les aussitôt. Certaines espèces comme le nénuphar produisent peu ou pas de graines. Le plus simple est de les multiplier par division des rhizomes. D'autres comme les iris des marais forment des capsules pleines de semences. Semez-les en pot, dans un mélange de terre aquatique et de sable maintenus humides en permanence. Température de germination : de 15 à 20 °C pour les espèces rustiques, de 20 à 25 °C pour les plantes d'origine tropicale.

● Si par chance votre nénuphar produit quelques fruits, récoltez-les en fin d'été. Gardez-les jusqu'au printemps suivant sur un fond de sable, dans un bocal rempli d'eau, au frais mais à l'abri du gel. Au mois de mars, récoltez les graines sorties des fruits. Semez-les sous abri chauffé, dans un pot de terreau immergé dans un bocal ou un petit aquarium. Installez les jeunes nénuphars en juin, à faible profondeur, dans la partie la plus chaude du bassin.



A vibrant garden scene featuring a pond in the foreground. The pond is bordered by a low brick wall. Behind the wall, there is a dense planting of tall irises with long, narrow green leaves and a large, bushy plant with broad, deeply lobed green leaves. In the background, there are more trees and shrubs, including a tree with bright yellow leaves. A green rectangular banner is overlaid on the upper part of the image, containing the text "Les espèces" in white.

Les espèces

☐ Plante vivace amphibie. Rustique.

ORIGINE : Asie.

INTÉRÊTS : feuillage décoratif persistant.

UTILISATIONS :

berge inondée, bord de ruisseau, minibassin, potée aquatique.

Profondeur d'immersion : de 2 à 10 cm.

ASSOCIATIONS :

astilbe, barbe-de-bouc, glycérie, hosta, massette miniature, renouée...



▲ Acorus calamus 'Variegatus' et Heuchera 'Palace Purple'.

Espèces et variétés

Les acores font partie de la même famille que les arums mais leur floraison est beaucoup plus discrète et présente peu d'intérêt décoratif. Les deux espèces couramment cultivées possèdent une variété à feuillage panaché qui mérite une place de choix au bord du bassin.

- **Acore odorant** (*Acorus calamus*) : il ressemble beaucoup à l'iris des marais. Ses longues feuilles raides et effilées forment une touffe élancée se développant à partir d'un rhizome. Les jeunes pousses printanières sont joliment teintées en rose. La floraison, peu spectaculaire, vert jaunâtre, survient en juin-juillet. L'acore panaché (*Acorus calamus* 'Variegatus') se distingue par ses striures jaune crème qui illuminent l'ensemble du feuillage. Ce cultivar ne dépasse pas 1 m de hauteur.

- **Acore à feuilles de graminée** (*Acorus gramineus*) : cette espèce est proche de la précédente, mais de taille plus modeste (20 à 30 cm) avec des feuilles plus fines. Elle convient mieux au décor des minibassins. Les touffes se développent en éventail. Les deux meilleures variétés sont *Acorus* 'Variegatus', panaché de blanc, et *Acorus* 'Ogon', strié de jaune vif.

● Quelques indices pour ne pas confondre l'iris des marais et l'acore odorant en dehors de la période de floraison : les feuilles de l'acore ont une nervure centrale bien prononcée et son rhizome dégage une forte odeur aromatique.



▲ *Acorus gramineus* 'Ogon'.
Son feuillage persistant très
lumineux rappelle celui des
graminées.

Culture et soins

Exposition : ensoleillée pour les variétés à feuilles vertes et mi-ombragée pour les variétés panachées. L'acore à feuilles de graminée est un peu moins rustique que l'acore odorant. Prévoyez un hivernage en pot à l'abri du gel dans les régions de climat continental. Disposez les plants à 30 cm de distance environ, en pleine terre ou dans un pot ajouré. Tous les trois ou quatre ans, divisez les touffes pour les rajeunir.

Multiplication

Sous notre climat, les fruits des acores ne parviennent pas à maturité. Vous aurez donc peu de

chances de trouver des graines pour faire votre propre semis. La multiplication se fait généralement au printemps, par division des touffes, en prélevant des fragments de rhizome portant quelques feuilles.

Le saviez-vous ?

De nombreuses utilisations

Avant d'être une plante ornementale pour agrémenter bassins et jardins d'eau, l'acore odorant était surtout cultivé pour ses propriétés médicinales et aromatiques. En Grèce et en Inde, il a fait l'objet de commerce depuis au moins quatre mille ans. Son rhizome à la saveur amère et poivrée était utilisé en confiserie et comme substitut au gingembre, à la noix de muscade et à la cannelle. Ses jeunes feuilles – également aromatiques – peuvent être hachées pour parfumer une salade ou séchées pour aromatiser le linge. En herboristerie, le rhizome d'acore est surtout réputé pour son action sur la digestion. C'est le botaniste Charles de Lescluse qui a introduit cette plante asiatique en Europe, en 1574, pour étudier ses propriétés médicinales.

Aponogeton

Aponogeton
Épi d'eau

Aponogétonacées

❑ Plante vivace
flottante fixée.
Rustique.

ORIGINE : Afrique
du Sud.

INTÉRÊTS : une des
rares plantes
aquatiques à garder
son feuillage et à
fleurir en hiver.
Fleurs au parfum
vanillé.

UTILISATIONS :
bassin, étang,
ruisseau, en pleine
terre ou en bac
ajouré. Profondeur
d'immersion : de
10 à 60 cm.

ASSOCIATIONS :
caltha, nénuphar,
orontium, papyrus...



▲ Aponogeton distachyus.

Espèces et variétés

Aponogeton distachyus est l'espèce la plus couramment cultivée. Ses feuilles allongées et ovales, vert foncé parfois teinté de brun, flottent comme des petits radeaux. Au printemps, en automne et en hiver, ses fleurs blanches parfumées se dressent avec légèreté au-dessus du feuillage. Le nom d'espèce *distachyus* signifie « à deux épis ». Il évoque la forme de la fleur, composée de deux épis blancs disposés en V. En été, l'aponogeton fuit les fortes chaleurs et disparaît plus ou moins au fond du bassin.

Culture et soins

Exposition : mi-ombre. Plantez dans un panier ajouré d'environ 30 cm de diamètre ou en pleine terre au fond d'un étang. Sol acide ou neutre, consistant et riche. La profondeur d'immersion dépend du climat, l'important étant d'éviter la prise en glace de la souche.

Dans le cas des bassins miniatures, il est préférable de faire hiverner la plante dans son pot maintenu humide, en serre ou sous abri hors gel.

● Pour mieux profiter du parfum vanillé des fleurs de l'aponogeton, installez cette plante dans un bassin surélevé ou dans un grand pot étanche, sur une terrasse.

► Pour fleurir, l'aponogeton a besoin de davantage d'heures d'obscurité que de clarté. C'est pour cette raison qu'il s'épanouit peu en été (jours longs), à moins de l'installer dans un endroit ombragé.



Multiplication

Par division du rhizome, en été ou en fin d'hiver, durant la période de repos de la plante. L'aponogeton se reproduit également par semis naturel. Les fruits en forme de poire contiennent de une à trois graines, qui germent dans l'eau avant de s'enraciner au fond du bassin. Vous pouvez également récolter les graines et faire votre semis dans des petits pots que vous tiendrez immergés sous 10 cm d'eau. Pour faciliter la croissance des jeunes plants, placez-les au départ en eau peu profonde, puis descendez-les progressivement au fond du bassin.



► L'ombrage procuré par le feuillage flottant de l'aponogeton évite la prolifération des algues microscopiques. L'eau du bassin reste ainsi plus claire.

☐ Plante vivace de rives. Rustique.

ORIGINE : Sud-Est asiatique, Amérique du Nord.

INTÉRÊTS : floraison de juin à septembre. Feuillage finement découpé.

UTILISATIONS : berges de bassin ou de ruisseau, potée. Pas d'immersion.

ASSOCIATIONS : fougères, hosta, *Iris ensata*...



▲ Astilbe x arendsii.

Espèces et variétés

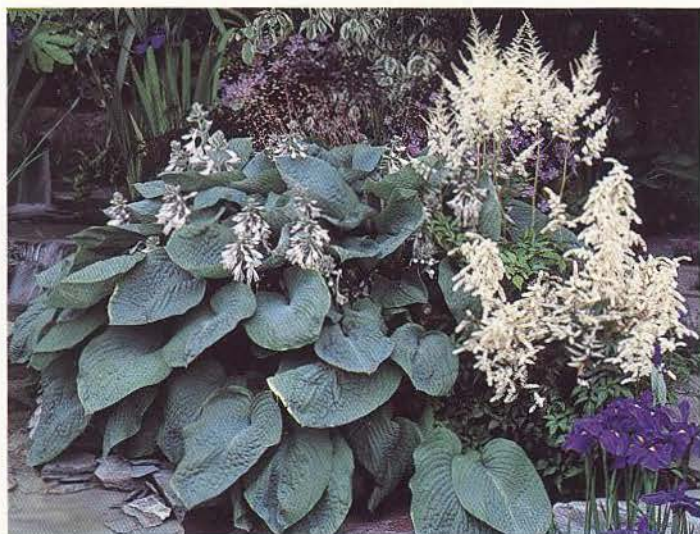
Elles sont toutes élégantes et gracieuses, avec des fleurs légères réunies en panicules plumeuses de 20 à 35 cm de hauteur. Le vaste choix d'hybrides proposés en pépinière permet de varier les hauteurs, de panacher les couleurs vives ou pastel et d'échelonner les périodes de floraison.

- Hybrides *arendsii*, les plus populaires : leurs inflorescences larges et abondantes, de toutes les couleurs, s'épanouissent de début juin à fin août. Hauteur : de 60 cm à 1,20 m.
- Hybrides *chinensis* 'Pumila' se distinguent par le graphisme de leurs hampes florales courtes et raides, de coloris mauve, en juillet-août. Hauteur : 30 cm.
- Hybrides *japonica* forment des touffes basses et tapissantes et s'illuminent de panicules assez courtes mais très denses et bien ramifiées. Nombreux coloris blanc, rose pâle ou rose foncé. Floraison en juin-juillet. Hauteur : de 50 à 80 cm.
- Hybrides *simplicifolia*, très gracieux, portent des inflorescences légères, abondantes et légèrement recourbées. Feuillage intéressant pour ses reflets de couleur bronze. Floraison rose clair en juin-juillet. Hauteur : de 30 à 40 cm.

● Le goût de miel des fleurs d'astilbe fait le bonheur des jardiniers gourmands. Égrainez-les au-dessus de vos salades ou de vos sauces. En dessert, mêlez-les aux crèmes ou au fromage blanc.

● Pour la beauté de son feuillage aux reflets cuivre doré, cultivez l'astilbe 'Bronze Elegans'. Ses fleurs d'un rose très doux sont aussi remarquables.

► Un mariage réussi pour exposition mi-ombragée : astilbe hybride et Hosta sieboldiana 'Elegans'.



▼ Astilbe 'Fanal'. Tout est rouge chez elle : son feuillage printanier puis ses fleurs qui s'épanouissent entre juin et août.



• Hybrides *thunbergii*, très vigoureux, se développent en touffes souples et aérées. Les inflorescences très aériennes s'inclinent avec douceur dans des tons blanc crème et rose saumoné. Floraison en juillet-août. Hauteur : de 1 m à 1,50 m.

Culture et soins

Exposition : ombre ou mi-ombre. Une exposition ensoleillée est possible à condition de bien arroser durant l'été. Plantez

de préférence entre octobre et mars dans un sol frais enrichi en humus. Coupez les hampes fanées au fur et à mesure puis rabattez complètement le feuillage en automne. Chaque année, au printemps ou en automne, faites un apport de tourbe ou de compost en surface pour recouvrir les racines superficielles. Rajeunissez les touffes en les divisant tous les trois ou quatre ans. En été, surveillez les attaques d'oïdium (maladie du blanc).

Multiplication

En automne ou au début du printemps, divisez les touffes ayant pris une belle ampleur. Durant la première année, maintenez les astilbes à l'ombre et arrosez-les abondamment.

Barbe-de-bouc

Aruncus

Rosacées

Spirée barbe-de-bouc

□ Plante vivace de rives. Rustique.

ORIGINE : régions montagneuses et forêts humides de l'hémisphère Nord.

INTÉRÊTS : feuillage fin et élégant.

Floraison estivale blanc crème.

UTILISATIONS :

berges de bassin ou de ruisseau. Pas d'immersion.

ASSOCIATIONS :

astilbe, *Gunnera*, renouée, rhubarbe d'ornement, *Rodgersia*...



▲ *Aruncus dioicus*.

Espèces et variétés

Aruncus dioicus est aussi appelée *Aruncus sylvestris* ou *Spiraea aruncus*. C'est une plante dioïque. Les inflorescences des pieds mâles sont blanc crème, celles des pieds femelles, blanc verdâtre.

Elles s'épanouissent en juin-juillet. Le feuillage finement découpé forme un buisson de grande envergure pouvant atteindre 1 ou 2 m de hauteur et jusqu'à 1,20 m de diamètre. *Aruncus dioicus* 'Kneiffii' est un peu moins vigoureux, avec un feuillage très fin et plumeux.

Plus compacte et très élégante, *Aruncus aethusifolius* est une espèce à préférer près d'un bassin miniature. Elle ne dépasse pas 30 à 40 cm de hauteur. Son feuillage léger et frais comme celui des fougères prend une jolie teinte automnale. Ses fleurs blanc crème s'épanouissent en mai-juin.

Culture et soins

Exposition : ombre, mi-ombre de préférence. Supporte le soleil si le terrain reste humide en permanence. Plantez au printemps ou en automne, en bordure de bassin, dans un sol

► La barbe-de-bouc peut aussi bien être utilisée en groupe luxuriant près d'un grand plan d'eau qu'en plantation isolée à proximité d'un petit bassin. Elle est en effet facile à maintenir dans un espace limité, à condition de ne pas la laisser se ressemer.



● *Increvable et jamais malade, la barbe-de-bouc peut s'épanouir de nombreuses années sans demander aucun soin. C'est aussi une montagnarde très robuste qui s'acclimate aisément jusqu'à 1 700 m d'altitude.*

ordinaire préalablement enrichi en humus. Une fois en place, cette plante rustique ne demande aucune protection.

Évitez d'installer *Aruncus dioicus* dans les régions très ventées, ses grandes inflorescences risquant de se coucher, voire de casser.

En avril-mai, surveillez les attaques de pucerons noirs et de tenthrèdes (chenilles).

Multiplication

Lorsque les touffes atteignent leurs dimensions optimales, trois ou quatre ans après la plantation, vous pouvez facilement les diviser en découpant à la bêche la souche épaisse et ligneuse. À prévoir en mars ou en automne.

Les barbes-de-bouc se ressement aussi naturellement, au point, parfois, de devenir envahissantes. Si tel est le cas, pensez à couper les inflorescences avant la montée à graines.

Caltha

Caltha

Renonculacées

Populage des marais, souci d'eau

☐ Plante vivace
amphibie. Rustique.

ORIGINE : Asie,
Amérique du Nord,
Europe.

INTÉRÊTS : une des
premières plantes
du bassin à
s'épanouir au
printemps. Ses fleurs
évoquent de grands
boutons d'or. Grandes
feuilles dentées en
forme de cœur.

UTILISATIONS : en
tapis, sur les rives
d'un bassin ou d'un
ruisseau. En potée
fleurie. Profondeur
d'immersion :
jusqu'à 10 cm.

ASSOCIATIONS :
astilbe, hosta, *Iris*
ensata, *Houttuynia*,
primevère du Japon,
Rodgersia...



▲ *Caltha palustris*.

Espèces et variétés

- *Caltha palustris* est l'espèce la plus souvent cultivée. Ses fleurs ressemblant à de grands boutons d'or s'épanouissent avec éclat de mars à mai avec parfois une légère remontée en automne. La plante se développe en touffe compacte et rampante de 20 à 50 cm de hauteur et de 50 à 60 cm de diamètre. Après la floraison, le feuillage vert foncé reste élégant et masque bien la terre (sauf en hiver). Les variétés 'Multi-plex' et 'Flore Pleno', à fleurs doubles, s'épanouissent en petits pompons jaunes. *Caltha palustris* 'Alba' est original mais plutôt délicat. Ses fleurs blanches et son port plus compact en font un sujet apprécié pour le décor des minibassins.
- *Caltha polypetala* est une espèce voisine, à grandes fleurs jaune clair, qui se distingue par sa vitalité et ses dimensions (de 50 à 80 cm de hauteur). Il fleurit un peu plus tard, en avril et juin. À réserver aux étangs et aux grands bassins.

Culture et soins

Exposition : soleil. Peu exigeant, le caltha prospère dans les sols toujours humides ou immergés, riches en humus et plu-

● Le populage des marais est utilisé en herboristerie comme traitement contre la spasmophilie. Sa sève caustique permet d'éliminer les verrues.

tôt acides. Prévoyez un bon volume de terre car ses racines se développent en profondeur. Coupez les fleurs fanées en fin de printemps et les feuilles sèches en automne. Protection hivernale inutile. Les maladies à craindre sont la rouille (taches jaunes sur les feuilles) au printemps et l'oïdium (feutrage blanc) en fin d'été. Traitez avec un fongicide.

Multiplication

Le plus simple est de diviser les touffes après la floraison, en mai-juin. Déterrez la plante mère, dégagez les racines et découpez la souche en plusieurs morceaux de la taille d'une main. À l'exception des variétés à fleurs doubles, le caltha se reproduit également par semis naturel. On peut aussi récolter les graines à maturité et les semer aussitôt en caissette ou dans un pot placé dans une cuvette d'eau, à mi-ombre.

▼ *Caltha palustris* 'Flore Pleno'. Cette variété à fleurs doubles possède aussi un beau feuillage tapissant.



□ Plante vivace amphibie. Rustique.

ORIGINE : Afrique du Nord, Asie, Europe, zones froides et tempérées.

INTÉRÊTS : herbe décorative par la couleur, les panachures et l'élégance de son feuillage, persistant en hiver. Épis floraux décoratifs.

UTILISATIONS : groupe ou plant isolé, sur les bords du bassin. Potée décorative. Fixation des berges instables. Assainissement de l'eau. Profondeur d'immersion : jusqu'à 5 cm.

ASSOCIATIONS : joli contraste avec des plantes à feuilles larges comme *Darmera*, ligulaire, lysichiton, *Rodgersia*, *Zantedeschia*...



▲ *Carex elata* 'Bowles Golden' ou 'Aurea'.

Espèces et variétés

- Pour l'aménagement d'un bassin d'ornement, favorisez les variétés à feuillage coloré ou panaché.

- *Carex elata* 'Bowles Golden' (syn. *Carex stricta* 'Aurea') est la plus lumineuse, avec ses longues feuilles nuancées de vert tendre et de jaune d'or. Hauteur variable de 50 cm à 1 m.

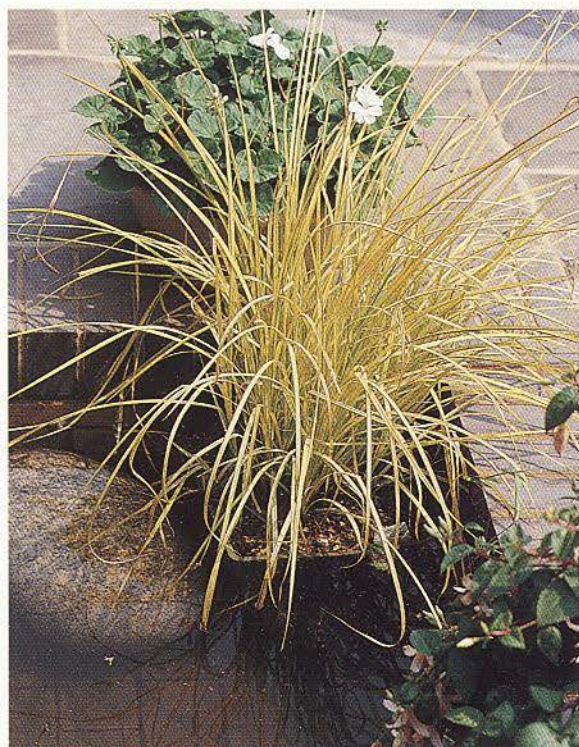
- *Carex hachijoensis* 'Evergold' (syn. *Carex oshimensis* 'Evergold') forme une touffe compacte et basse (de 15 à 20 cm de hauteur). Ses feuilles sont parées d'une large bande centrale jaune pâle.

- *Carex comans* 'Bronze Form' apporte une touche de couleur originale dans les tons cuivrés. Hauteur : 35 cm. Très ressemblant, *Carex flagellifera* diffère seulement par sa taille, plus élevée (de 60 cm à 1 m).

- *Carex riparia* 'Variegata' est très vigoureux et décoratif par son feuillage tourmenté très largement panaché de crème. Hauteur : 60 cm.

- Certaines espèces plus envahissantes et à feuillage vert uni sont à réserver aux étangs :

- *Carex pendula* présente des épis floraux en chatons pen-



▲ Original et peu encombrant, *Carex oshimensis* 'Evergold' est idéal pour illuminer les abords des petits bassins. On peut le cultiver en pot (ci-dessus) ou en pleine terre sur berge inondée (à droite). ►

● Les *Carex* sont des plantes souvent assimilées aux graminées et proposées comme telles par de nombreux pépiniéristes.

dants très décoratifs. Hauteur : 1,50 m.

– *Carex riparia*, à feuilles larges, vert glauque, retient bien les berges mouvantes. Hauteur : 1,30 m.

– *Carex pseudocyperus*, surnommé faux souchet, évoque le papyrus. Feuillage vert tendre et épis floraux retombants en automne. Hauteur : 80 cm.

Culture et soins

Exposition : soleil ou mi-ombre. Les exigences varient selon les espèces. Certaines préfèrent être cultivées au bord des bassins, mais en terrain frais et non inondé (*Carex comans* et *flagellifera*). Les autres se plaisent en terrain très humide, voire détrempé. À la plantation, pensez à installer des barrages de racines si vous désirez

limiter la propagation des touffes. Nettoyez les feuilles sèches ou abîmées en fin d'hiver.

Multiplication

Les *Carex* se propagent naturellement par leurs stolons. Pour installer de nouvelles zones de plantation, divisez les souches âgées de plus de 3 ans. Meilleure période : de mai à juillet.



Darmera

Darmera, syn. *Peltiphyllum*

Darméra

Saxifragacées

☐ Plante vivace de rives. Rustique.

ORIGINE : Amérique du Nord.

INTÉRÊTS : feuillage décoratif à très belle coloration automnale.

UTILISATIONS : habillage des abords des étangs et des bassins de style naturel. Couvre-sol. Retient les berges mouvantes. Pas d'immersion.

ASSOCIATIONS : acore, *Carex*, glycérie, hémérocalle, *Iris pseudacorus*, *Pontederia*...



▲ *Darmera peltata*.

Espèces et variétés

Il n'existe qu'une seule espèce : *Darmera peltata*, autrefois appelé *Peltiphyllum peltatum*. Cette plante vivace à souche rhizomateuse est assez lente à s'installer, mais une fois en place sa présence est remarquable.

Au printemps, des petites fleurs roses réunies en cymes s'épanouissent au sommet de hampes d'environ 50 cm de hauteur. Elles apparaissent un peu comme des asperges, sur le terrain nu. Les feuilles rondes, de plus de 30 cm de diamètre, se développent ensuite. Elles forment une végétation compacte et généreuse qui évoque, en plus petit, la luxuriance du *Gunnera*. En automne, leur coloration dans les tons rouille est admirable. Les touffes atteignent de 50 à 80 cm de hauteur et autant de diamètre. Pour les petits bassins, il existe une variété à développement réduit, *Darmera peltata* 'Nana', qui ne dépasse pas 40 cm de hauteur et de diamètre.

Culture et soins

Exposition : mi-ombre ou ombre. Installez le *Darmera* dans un sol frais, voire humide, mais non inondé. Incorporez de

● Le *Darmera* est surnommé « plante ombrelle » parce que ses feuilles rondes et larges sont soutenues par une tige rigide centrale.

l'humus et de la tourbe à la plantation, à prévoir au printemps ou en automne. Prévoyez deux ou trois plants par mètre carré. Coupez les feuillages desséchés en hiver.

Très rustique, le *Darmera* ne demande aucune protection contre le froid. Cependant, les jeunes feuilles et les fleurs étant assez sensibles aux gelées tardives, il peut être nécessaire de les couvrir momentanément en les plaçant sous un voile d'hivernage.

▼ Dès la fin de l'été, le feuillage luxuriant du *Darmera* commence à prendre de superbes reflets cuivrés. Ses couleurs s'intensifieront durant tout l'automne.

Multiplication

Divisez les touffes bien développées au printemps en découpant des tronçons de rhizome. Le semis est également possible.



Fougère

Athyrium, Dryopteris, Matteucia, Onoclea, Osmunda, Polystichum

□ Plante vivace de rives. Rustique.

ORIGINE :

cosmopolite.

INTÉRÊTS : feuillage frais et élégant.

UTILISATIONS : bord de ruisseau, rocaille en bordure de bassin, berges humides. Couvre-sol. Pas d'immersion.

ASSOCIATIONS :

plantes fleuries (astilbe, géranium vivace, primevère...).



▲ *Dryopteris filix-mas*.

Espèces et variétés

Voici les fougères les plus rustiques à planter sur les berges humides d'un bassin. Leur feuillage est caduc.

- *Athyrium filix-femina* (fougère femelle), très vigoureuse, est idéale pour garnir une grande surface. Hauteur : 1 m. Quelques variétés plus compactes conviennent pour les petits bassins : *A. filix-femina* 'Frizelliae', *A. filix-femina* 'Grandiceps', *A. filix-femina* 'Vernoniae'.

- *Dryopteris affinis*, peu exigeante, possède de belles frondes qui restent verdoyantes jusqu'en hiver. Hauteur : 1 m.

- *Dryopteris filix-mas* (fougère mâle), très facile à cultiver, tapissante, forme des touffes d'environ 1 m de hauteur.

- *Matteucia struthiopteris* (fougère d'Allemagne), la plus élégante, se développe en touffes étroites et élancées, d'un beau vert tendre. Hauteur : 80 cm.

- *Onoclea sensibilis* a des rhizomes très ramifiés qui retiennent les berges instables. Jolies teintes cuivrées en automne.

- *Osmunda regalis* (osmonde royale), très spectaculaire, est la plus imposante des fougères rustiques. De croissance lente, elle met plusieurs années pour prendre ses dimensions optimales.

● Si la plupart des fougères se plaisent dans les lieux humides et ombragés, il ne faut pas pour autant généraliser. Certaines espèces vivent sur les vieux murs desséchés.



▲ Ne confondez pas les amas bruns ou orangés apparaissant sur la face inférieure des feuilles avec des maladies. Il s'agit de minuscules sacs (les sporanges) contenant les spores qui assurent la reproduction sexuée des fougères.

Les spores de couleur brune se développent comme des hampes florales à l'extrémité des frondes. Belle coloration automnale. Hauteur : 1, 50 m.

- Les fougères du genre *Polystichum* possèdent un feuillage persistant. *P. setiferum* est remarquablement ciselé. Hauteur : 1 m. Retenez les variétés originales comme 'Congestum' et 'Plumosum Densum' pour les minibassins et les potées aquatiques.

Culture et soins

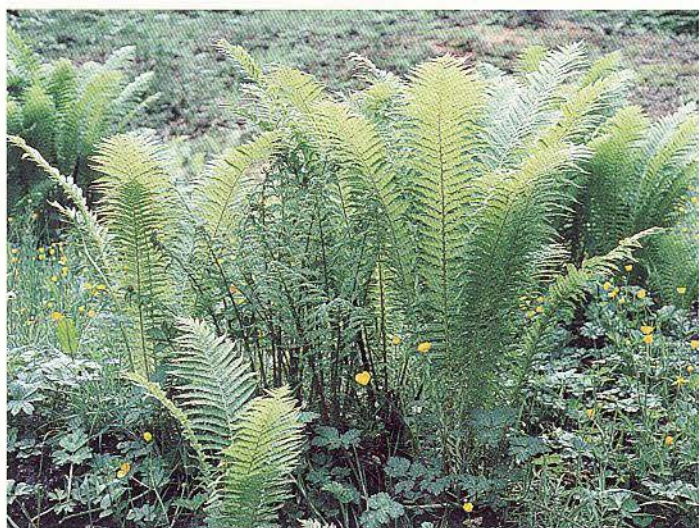
Exposition : ombre et mi-ombre, voire soleil si le sol reste frais en été. Les fougères citées ci-dessus se plaisent dans les sols à tendance acide, enrichis avec de la tourbe et de la terre de bruyère. L'osmonde royale et l'*Onoclea* vivent sur les rives inondées, jusqu'à 10 cm d'eau. Les autres espèces redoutent au contraire l'humidité stagnante et doivent être installées dans un terrain frais mais bien drainé et non inondable. Seul *Dryopteris filix-mas* supporte le calcaire.

Peu de soins sont nécessaires. Contentez-vous de couper les frondes séchées en fin d'hiver. Celles-ci peuvent être broyées et utilisées en paillis au pied des plantes.

Multiplication

En mars-avril, prélevez des portions de rhizome sur le pourtour des touffes bien développées. Chaque morceau de rhizome doit posséder un bourgeon et quelques racines. Le semis des spores est possible, mais long et délicat.

● *Azolla* est une fougère aquatique à la fois décorative et utile pour l'équilibre biologique du bassin. À découvrir pages 123-125, au chapitre des plantes flottant librement à la surface de l'eau.



► *Matteucia struthiopteris*. On retient plus facilement son surnom : plume d'autruche.

Glycérie

Glyceria

Poacées

□ Graminée
décorative amphibie.
Rustique.

ORIGINE : Asie,
Europe.

INTÉRÊTS : feuillage
panaché de crème,
très lumineux.

UTILISATIONS : sur
bord de ruisseau,
d'étang et de bassin.
Retenue des berges
mouvantes.

Profondeur
d'immersion :
jusqu'à 30 cm.

ASSOCIATIONS :
barbe-de-bouc,
hosta, iris des
marais, massette,
Pontederia...



▲ *Glyceria aquatica* 'Variegata'.

Espèces et variétés

Glyceria aquatica 'Variegata' est la plus intéressante à cultiver. Au printemps, les jeunes feuilles naissent avec des reflets rouges puis elles se développent en laissant apparaître de longues rayures blanc crème et vert pâle qui accrochent la lumière. Les touffes souples et compactes se propagent par leurs rhizomes traçants. Elles atteignent en moyenne 60 cm de hauteur.

L'espèce type (*Glyceria aquatica*, syn. *maxima*), au feuillage entièrement vert, offre beaucoup moins d'attraits que la variété panachée. Très vigoureuse et rustique, elle est utilisée pour maintenir les berges des étangs. Hauteur : 1,50 m environ. Floraison en panicules jaunâtres de mai à juillet-août.

Culture et soins

Exposition : soleil ou mi-ombre. Installez les glycéries en pleine terre sur les berges des grands plans d'eau. Pour un petit bassin, préférez une plantation dans un grand conteneur ou prévoyez des barrages de racines pour limiter leur développement intempestif.

● Les rhizomes très denses des glycéries découragent les rongeurs qui creusent des galeries sur les berges des étangs et des rivières.

● Les touffes
généreuses des
glycéries offrent un
refuge idéal pour la
reproduction de la
faune aquatique :
oiseaux, poissons,
grenouilles...

► De taille plus modeste
que la glycérie à feuilles
vertes mais tout aussi
envahissante, la variété
panachée – *Glyceria
aquatica 'Variegata'* –
doit être limitée par
des barrages de racines.



Pas d'exigence particulière au niveau de la terre. L'entretien se limite à couper les feuilles desséchées en fin d'automne ou en fin d'hiver.

Multiplication

Divisez les touffes en découpant à la bêche des portions de rhizomes avec des racines. Rabattez le feuillage avant de les replanter et arrosez copieusement. Époque favorable de mai à juillet.

Gunnera

Gunnera

Gunnère

Gunnéracées/Halorragidacées

☐ Plante vivace de rives. Semi rustique.

ORIGINE : Amérique du Sud.

INTÉRÊTS : bel effet exotique. Feuillage gigantesque et décoratif de mai à octobre. Floraison pittoresque.

UTILISATIONS : berges de bassin et d'étang. Grande potée. Pas d'immersion.

ASSOCIATIONS : astilbe, glycérie, graminées, iris des marais, *Rodgersia*...



▲ *Gunnera chilensis*.

Espèces et variétés

- La plus impressionnante par son gigantisme est *Gunnera manicata* (syn. *Gunnera brasiliensis*). Ses immenses feuilles aux nervures proéminentes atteignent jusqu'à 2 m de diamètre. Elles sont portées par de longs pétioles épineux et forment des touffes colossales de 3 ou 4 m de diamètre. La floraison est du même registre. Les petites fleurs rouge verdâtre sont réunies en panicules grandioses de forme conique. Celles-ci se dressent jusqu'à 50 cm, voire 1,50 m de hauteur.

- *Gunnera chilensis* (syn. *Gunnera tinctoria*, *Gunnera scabra*) lui ressemble beaucoup avec des feuilles très larges mais un port plus trapu. La touffe atteint environ 1,50 m de hauteur et ne dépasse pas 2 m de diamètre.

Culture et soins

Exposition : soleil ou mi-ombre. Évitez les atmosphères desséchantes et les climats rigoureux. Installez votre *Gunnera* dans un sol riche en humus. Un bon apport d'engrais et de matières organiques est indispensable pour obtenir un déve-

● Pour favoriser la reprise, toujours un peu délicate, patientez jusqu'au mois de mai pour planter des sujets de grand volume proposés en conteneur.



▲ L'inflorescence géante du *Gunnera* s'épanouit en juin-juillet.

loppement optimal du feuillage. Veillez à conserver une humidité constante du pied pendant l'été. En hiver, en revanche, il doit être maintenu dans un sol non détrempé.

En automne, coupez le feuillage desséché. Sous nos climats, il est préférable de protéger la souche pendant l'hiver avec une bonne épaisseur de paille que vous recouvrirez avec les feuilles coupées de la *Gunnera*. N'éliminez pas cette protection hivernale avant que tous les risques de gel soient écartés car les jeunes feuilles printanières sont très vulnérables. Tous les ans, au printemps, faites un apport de

matières organiques (fumier bien décomposé, terreau) que vous épandrez au pied de la plante.

Multiplication

Quelques années après la plantation, de préférence au printemps, séparez les rejets se formant au pied de la plante mère.



► *Gunnera manicata* peut former des touffes atteignant plus de 2 m de hauteur et de 4 à 5 m de diamètre. Le feuillage disparaît complètement durant l'hiver.

Le saviez-vous ?

Une acclimatation progressive

Il est facile de craquer pour une belle potée de *Gunnera* proposée au printemps lors des fêtes des plantes. Méfiez-vous, tout de même, car elle a été bichonnée sous serre et est très vulnérable aux brûlures du soleil comme aux petits coups de froid tardifs. Acclimitez-la progressivement sur le bord de votre bassin en l'installant à mi-ombre, à l'abri des vents frais.

Hippuris

Hippuris

Hippuridacées

Pesse d'eau, queue-de-cheval

☐ Plante vivace pour
berge immergée.

Rustique.

ORIGINE :

cosmopolite.

INTÉRÊTS : feuillage
décoratif de mai à
octobre.

UTILISATIONS :

berge de bassin.

Potée aquatique.

Profondeur

d'immersion : de 5 à
30 cm.

ASSOCIATIONS :

nénuphar,

Pontederia, prêles,

sagittaire...



▲ *Hippuris vulgaris*.

Espèces et variétés

Hippuris vulgaris est l'espèce la plus cultivée. Son feuillage aérien ressemble à une forêt de sapins lilliputiens d'environ 30 à 50 cm de hauteur. Il évoque aussi, par sa raideur, l'aspect des prêles, qui portent le même surnom, « queue-de-cheval ». Les petites fleurs verdâtres qui apparaissent parfois en juillet-août sont insignifiantes. En automne, le feuillage prend une belle coloration dorée avant de disparaître pour l'hiver.

Les touffes sont assez lentes à s'installer. Mais deux ou trois ans après la plantation, elles commencent à émettre des stolons et risquent de devenir envahissantes si aucune précaution n'a été prise pour les contrôler.

Culture et soins

Plantez à partir d'avril-mai dans une terre aquatique ordinaire, enrichie avec un engrais organique pour favoriser le départ de la végétation.

Toutes les expositions sont possibles. Prévoyez des barrages de racines ou installez votre plante dans un grand conteneur

Une plante « facile à vivre »

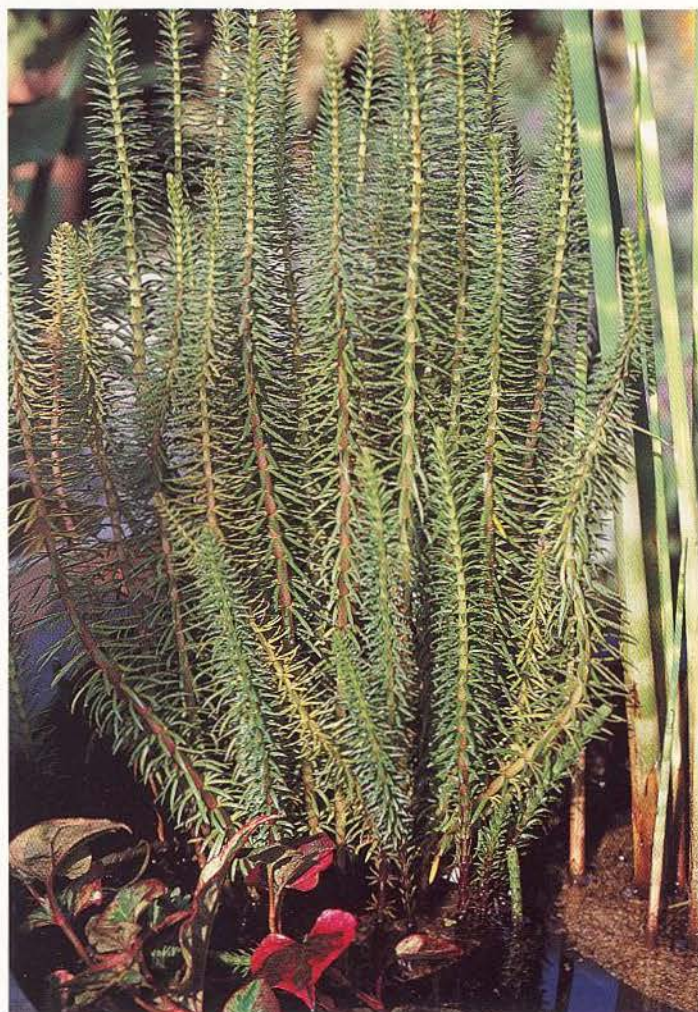
L'*Hippuris* se cultive à tous les niveaux du bassin. S'il est placé au fond, à 50 cm de profondeur, ses feuilles se développent dans l'eau et jouent un rôle oxygénant. En relevant le pot sur des briques pour l'immerger de 5 à 10 cm seulement, les feuilles se dressent avec élégance au-dessus de la surface et participent au décor.

pour contrôler son développement. Coupez les feuilles fanées en automne. Aucune protection hivernale à prévoir pour cette plante.

Multiplication

Divisez les touffes en prélevant des rejets enracinés, de mai à juillet.

► De nature envahissante, l'*Hippuris* est une plante qui se laisse cependant apprivoiser en pot pour animer les bassins miniatures (tonneau, auge...). Son allure graphique et légère s'associe en beauté au feuillage rouge de l'*Houttuynia* et aux tiges zébrées des scirpes.



● En se nourrissant des matières organiques en suspension dans l'eau du bassin, l'*Hippuris* participe activement au maintien de la clarté de l'eau.

H **osta**

Hosta
Funkia

Liliacées

☐ Plante vivace de rives. Rustique.

ORIGINE : Chine et Japon.

INTÉRÊTS : feuillage décoratif d'avril à septembre-octobre. Floraison de juin à août.

UTILISATIONS : abords du bassin. Potée. En isolé ou en couvre-sol. Pas d'immersion.

ASSOCIATIONS : alchémille, astilbe, fougère, géranium vivace, iris, primevère...



▲ *Hosta crispula*.

Espèces et variétés

Il existe une palette extrêmement vaste de variétés remarquables et, par bonheur, elles se plaisent toutes au bord des bassins. Plusieurs critères de choix peuvent être exprimés sans risque d'erreur. La couleur du feuillage : bleuté, argenté, vert tendre, largement panaché ou simplement bordé de blanc crème. Sa texture : lisse avec des nervures bien marquées ou gaufrées. Le volume et la hauteur des touffes : de 30 à 90 cm. La floraison : panicules parfumées blanches ou bleu lavande, en juin, en juillet ou en août. Nos préférées :

- *Hosta crispula*. Feuilles bordées de blanc. Hauteur : 60 cm.
- *Hosta plantaginea* 'Grandiflora'. Grandes feuilles luisantes vert tendre. Fleurs blanches parfumées en juillet-août. Hauteur : 60 cm.
- *Hosta sieboldiana* 'Elegans'. Très grandes feuilles gaufrées aux reflets bleutés. Fleurs mauve très pâle en juillet. Hauteur : 60 cm.
- *Hosta sieboldiana* 'Frances Williams'. Identique à 'Elegans' avec des feuilles panachées de jaune.
- *Hosta* 'August Moon'. Grandes feuilles vert tendre à reflet

● Utilisez les feuilles d'*hosta* pour agrémenter vos bouquets et habiller vos vases en les maintenant avec un brin de raphia.

► Pages suivantes.
Un mariage frais et luxuriant
pour terrain humide : Hosta
'Halcyon' et Primula vialii.

Le saviez-vous ?

Contre les limaces

Les limaces raffolent des hostas. Pour éviter qu'elles ne transforment leurs feuilles en dentelle, n'hésitez pas à utiliser les granulés antilimaces. Ils sont plus pratiques et surtout plus efficaces que les astuces telles que les pièges à bière ou la cendre de bois. En éparpillant ce produit à petite dose sous le couvert du feuillage, les oiseaux ne risqueront pas de consommer les limaces empoisonnées. Et vos hostas resteront superbes.

▼ Pour créer un contraste lumineux avec les plantes tapissantes garnissant les abords du bassin, utilisez le feuillage spectaculaire de l'*Hosta sieboldiana* 'Frances Williams'.

jaune d'or. Floraison mauve pâle tout l'été. Hauteur : 50 cm.

• *Hosta x tardiana* 'Halcyon'. Feuilles bleu métallisé. Fleurs lilacées en août. Hauteur : 40 cm.

Culture et soins

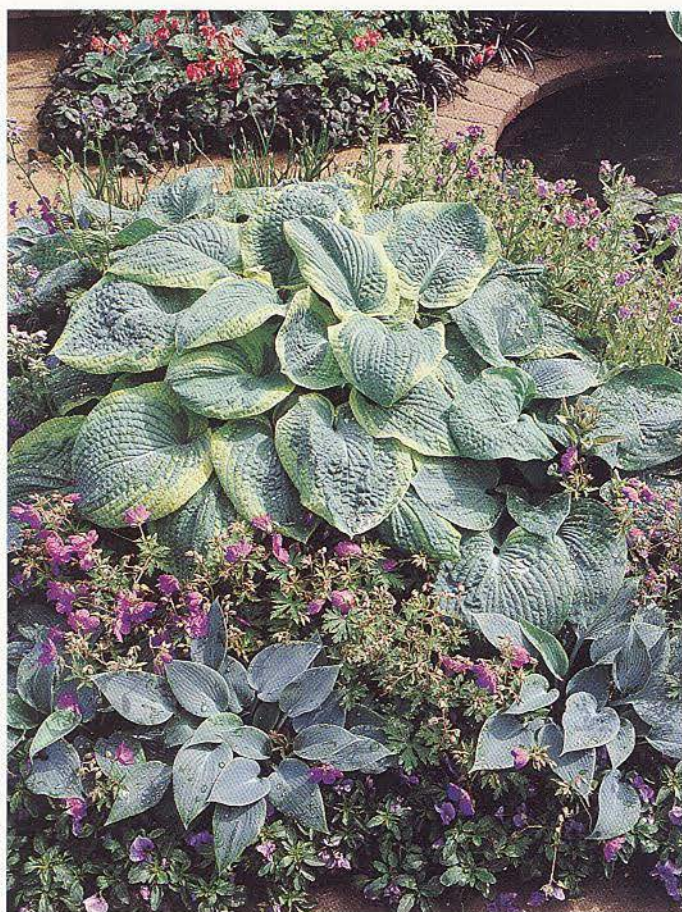
Distance de plantation : de 40 à 50 cm. Les hostas se plaisent dans les terrains frais et humifères, mais ils peuvent supporter sans problème des petites périodes de sécheresse. Dans les sols humides, ils acceptent une exposition ensoleillée. En ter-

rain risquant d'être asséché durant l'été, il vaut mieux les cultiver à l'ombre.

À l'exception des limaces, les hostas ne posent aucun problème de culture. L'entretien de ces plantes se limite à couper les fleurs fanées et à rabattre le feuillage au ras du sol en automne.

Multiplication

En fin d'hiver ou en automne, durant l'absence du feuillage, déterrez les touffes pour les diviser en petites portions d'environ 10 à 15 cm de diamètre. Cette opération permet également de rajeunir les touffes, qui, en vieillissant, deviennent trop denses et moins élégantes.







Houttuynia

Houttuynia

Saururacées

□ Plante vivace amphibie. Rustique.

ORIGINE : Chine, Japon, nord de l'Inde.

INTÉRÊTS : feuillage coloré, d'avril-mai à octobre.

UTILISATIONS : abords du bassin.

Potée aquatique.

Couvre-sol.

Profondeur d'immersion : jusqu'à 5 cm.

ASSOCIATIONS :

acore, astilbe, fougère, hosta, *Lobelia cardinalis*, renouée...



▲ Houttuynia cordata 'Chameleon'.

Espèces et variétés

Houttuynia cordata 'Chameleon' est la variété la plus attrayante. Son feuillage tricolore vert, rouge et crème forme un tapis très dense qui masque complètement le sol. Il se maintient entre 20 et 30 cm de hauteur et s'émaille de petites fleurs blanches en été.

Plus rare, *Houttuynia cordata* 'Plena' se distingue par ses fleurs doubles et son feuillage vert bronze éblouissant de rouge.

Selon la rigueur du climat, le feuillage peut persister en hiver ou, au contraire, disparaître partiellement, puis repousser au printemps.

Culture et soins

Une exposition ombragée ou mi-ombragée est nécessaire pour profiter de la belle coloration du feuillage. Peu exigeant sur la nature du sol, l'*Houttuynia* se cultive dans une bonne terre de jardin ordinaire enrichie avec un peu de tourbe. Au choix, il peut être installé dans une zone immergée jusqu'à 10 cm de hauteur d'eau ou sur la terre ferme. Il résiste en effet sans problème aux sécheresses passagères.

● Ne confondez pas *Houttuynia* avec *Hottonia*, une plante oxygénante immergée à planter au fond du bassin (voir page 120).

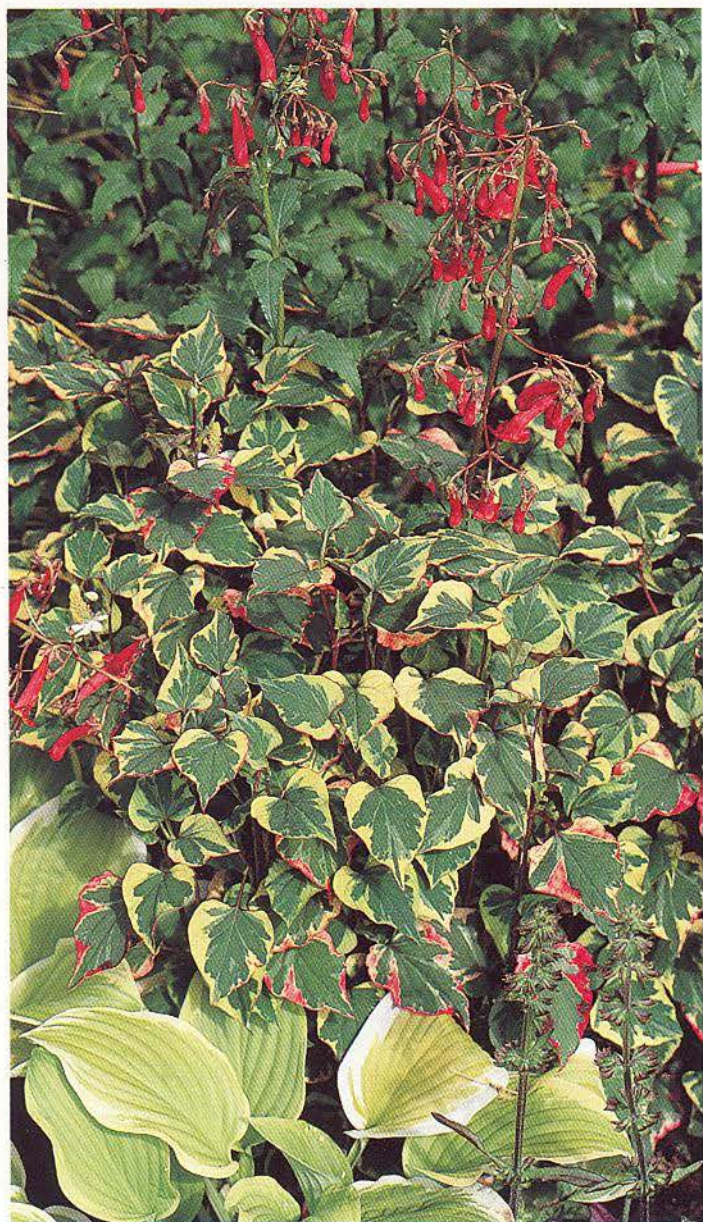
● Lorsqu'on froisse les feuilles d'*Houttuynia*, elles dégagent une odeur un peu âcre évoquant le parfum d'orange.

● *Ses couleurs vives ne sont pas garanties grand teint. Elles ont tendance à passer au soleil et durant les périodes de fortes chaleurs estivales.*

Sous les climats froids, il est préférable qu'il soit hors d'eau durant les périodes de gel et de protéger la souche rhizomateuse sous une épaisse couche de tourbe ou sous un voile d'hivernage. Nettoyez les feuilles desséchées en fin d'hiver. Aucun parasite à signaler.

Multiplication

Par division des souches d'avril à juin. Les portions de rhizomes portant quelques racines reprennent sans difficulté et forment très rapidement un tapis uniforme.



► Les couleurs vives de l'Houttuynia s'intensifient au printemps et en automne. Son feuillage est l'un des plus remarquables, avec celui des hostas, pour habiller les bordures de bassin. Ici, associé aux Phyllis 'Devils Tears'.

□ Plante vivace de rives ou amphibie selon les espèces. Rustique.

ORIGINE : Europe, Chine, Japon, Amérique du Nord.

INTÉRÊTS : floraison remarquable de mai à juillet. Beau feuillage vert ou panaché.

UTILISATIONS : berges de bassin, bordure de ruisseau, pourtour d'étang, zone fraîche et humide, potée aquatique.

Profondeur d'immersion : variable selon les espèces, jusqu'à 10 cm.

ASSOCIATIONS : acore, astilbe, caltha, *Darmera*, hosta, ligulaire, rhubarbe d'ornement, *Rodgersia*...



▲ *Iris ensata*, syn. *Iris kaempferi*.

Espèces et variétés

Ne vous laissez pas tenter sans savoir où vous allez pouvoir les planter.

Les iris terrestres pour terrain frais, non inondé

• *Iris ensata*, syn. *Iris kaempferi* (iris du Japon), irrésistible par la grandeur, l'élégance, le choix des couleurs de ses fleurs. Les Japonais les hybrident depuis des siècles, d'où un choix inouï de cultivars aux consonances nipponnes ('Fugi-Yama', 'Geisha-Hiskiki', 'Kimono'...).

Mais on trouve aussi quelques sélections *made in France* comme 'Comtesse de Paris' (blanc pur), 'Jamasouki' (large fleur blanche à centre pourpre créée par Lepage)... Feuillage fin, vert uni, en touffe compacte. Floraison en juin. Hauteur : de 80 cm à 1 m.

• *Iris sibirica* (iris de Sibérie), facile à vivre et très généreux, produit des nuées de petites fleurs légères comme des papillons dans les tons le plus souvent bleus et violacés. Il existe aussi des variétés jaune pâle, roses et blanc pur. Ses feuilles sont longues et étroites en touffe dressée. Floraison

● **Les fleurs des iris aquatiques ne durent jamais longtemps, mais une touffe bien installée peut offrir un très grand nombre de hampes s'épanouissant durant deux ou trois semaines consécutives. Leurs feuilles en forme de glaive dressé restent décoratives en permanence.**

▼ Les touffes d'iris de Sibérie demandent deux ou trois ans pour prendre une belle ampleur, mais la grâce de leurs fleurs papillonantes mérite bien un peu de patience. Ci-dessous : *Iris sibirica* 'Word'.



en mai-juin, appréciée des amateurs de bouquets. Hauteur : 80 cm.

Les iris aquatiques vivent les pieds dans l'eau

• *Iris laevigata* ressemble à l'*Iris ensata*. Plusieurs variétés méritent d'être cultivées comme 'Variegata' (feuilles rayées blanc et vert), 'Alba' (fleurs blanches), 'Rose Queen' (rose légèrement pourpré). Feuilles assez larges. Floraison en juin-juillet. Hauteur : 80 cm.

• *Iris pseudacorus* (iris des marais) surnommé « flambe d'eau », le plus grand des iris aquatiques, peut former des touffes atteignant 2 m de hauteur en conditions favorables. En mai-juin, ses corolles jaune d'or font partie des plus belles floraisons aquatiques. L'*Iris pseudacorus* 'Variegata' offre en plus une touche lumineuse avec ses feuilles panachées de jaune. Sachez cependant qu'elles ont tendance à verdigriser après la floraison. Parmi les curiosités, notez une variété à fleurs doubles ('Flore Pleno' ou 'Plena') et une rareté à fleurs blanc crème ('Alba'). Retenez également l'*Iris pseudacorus* 'Roy Davidson' pour sa forte végétation, sa plus longue durée de floraison et ses pétales jaunes veinés de brun.

Prévoyez des barrages de racines ou préférez la culture en panier pour cette espèce pouvant devenir envahissante.

• *Iris versicolor*, l'alter ego de l'*Iris pseudacorus* dans les couleurs bleus, violets et pourpres. Il est moins envahissant que ce

dernier. Les deux espèces peuvent être associées pour former un heureux contraste de couleurs. Cette espèce, qui fascine également les hybrideurs, se décline en nombreuses variétés : 'Gerald Darby' (fleurs violettes et bleues, base des tiges et du feuillage rouge sombre), 'Berlin Versilae' (fleur pourpre à onglet jaune d'or), 'Kermesina' (plante vigoureuse à fleurs pourpres). Hauteur : 80 cm. Floraison en mai-juin.

Culture et soins

- **Exposition** : ensoleillée.
- **Plantation** : toute l'année sauf en hiver. Il est tout à fait possible de mettre en place des plants fleuris.
- **Nature du sol** : acide (pH 5 à 6,5) pour les *Iris ensata*. Neutre à légèrement acide pour les *Iris sibirica*, les *Iris pseudacorus*, les *Iris versicolor* et les *Iris*

● **L'iris de Sibérie**
(*Iris sibirica*)
pousse à l'état
sauvage dans les
prairies et les
landes humides.
Cette espèce en
voie de disparition
est inscrite sur
l'inventaire des
plantes protégées
en France.

► Pour vous mettre en
appétit, *Iris sibirica* 'Crème
Chantilly'.

▼ Un grand choix de
variétés est proposé parmi
les éblouissants *Iris ensata*.



laevigata. L'*Iris pseudacorus* supporte cependant un sol légèrement calcaire.

Améliorez la terre d'origine avec de la terre de bruyère, de la tourbe blonde et du terreau. Incorporez également un engrais complet à décomposition lente (type Osmocote). Renouvelez ces apports en surface, au pied des plantes, tous les ans au printemps. Continuez de nourrir vos iris en été avec des engrais complets à action rapide.

Enterrez le rhizome à 4 ou 5 cm de profondeur.

• **Précisions :** pour les *Iris ensata*, maintenez le sol humide, voire inondé, en été, mais surtout pas en hiver, à cause des risques de gel. Les *Iris pseudacorus* peuvent être cultivés sur les berges immergées en permanence mais également sur la terre ferme, à condition de prévoir des arrosages réguliers. Les *Iris sibirica* sont capables de résister à une sécheresse temporaire.

Pour la culture en pot, préparez un mélange de terre de bruyère (1/3), de terreau (1/3) et de terre de jardin légère (1/3). Prévoyez un lit de graviers au fond du contenant.



▲ À gauche :
Iris pseudacorus "Variegata".
Son feuillage panaché
de crème et ses fleurs
jaunes illuminent
les jardins d'eau.
À droite :
Iris sibirica. Les fleurs
durent peu de temps
mais elles se renouvellent
sans arrêt en mai-juin.



Les protections hivernales sont inutiles sur les plantes bien installées. Mais, la première année, il est préférable de couvrir les rhizomes des jeunes plants sous une bonne couche de tourbe. En été, coupez les hampes fanées au ras du sol. Surveillez les attaques de pucerons. Évitez les produits à base de roténone (toxiques pour les poissons). En cas d'attaque, immergez complètement la plante (culture en pot ou en panier) pour noyer les insectes. Au printemps, attention aux attaques de limaces !

Multiplication

Divisez les touffes bien installées en automne. Pour cela, déterrez la plante ou sortez-la complètement du panier de culture. Découpez la motte en petites portions comprenant un tronçon de rhizome, des racines et quelques feuilles. Retaillez ces dernières avant de replanter les éclats (voir page 38).

● Iris pseudacorus est une espèce indigène moins rare que l'iris de Sibérie mais également protégée. Bien ancrée par ses rhizomes traçants, elle supporte l'eau courante des ruisseaux et des rivières.

Le saviez-vous ?

Des apports d'engrais réguliers

Les iris aquatiques ont besoin de temps pour former une touffe vraiment spectaculaire. Ils sont gourmands, et il leur faut des apports d'engrais réguliers pour bien prospérer. Si au bout de quelques années ils ont tendance à moins fleurir, pensez à les rajeunir en divisant les touffes et prévoyez un bon apport d'humus avant de les replanter.

Jacinthe d'eau

Eichhornia crassipes

Pontédériacées

Jacinthe d'eau

□ Plante flottante dérivante. Non rustique.

ORIGINE : zones tropicales et subtropicales.

INTÉRÊTS : tout l'été, fleurs parfumées, bleu opalescent. Feuillage luisant.

UTILISATIONS : minijardin et potée aquatiques, bassin. Assainissement de l'eau. Immersion : les feuilles et les fleurs flottent en surface, les racines sont libres dans l'eau.

ASSOCIATIONS : *Hippuris*, *Pistia stratiotes* (laitue d'eau), *Pontederia*, sagittaire, *Typha minima*...

● En Asie tropicale et en Amérique du Sud, les jacinthes d'eau sont considérées comme des pestes végétales. Leur intense prolifération gêne la navigation sur les rivières et les canaux.



▲ *Eichhornia crassipes*, syn. *Eichhornia speciosa*.

Espèces et variétés

Eichhornia crassipes, syn. *Eichhornia speciosa* est une espèce populaire facile à trouver. Elle est vendue sans terre, dans un sac en plastique avec un peu d'eau pour la transporter jusqu'au bassin. Les feuilles de la jacinthe d'eau sont parfaitement adaptées au milieu aquatique. Leurs pétioles renflés, remplis d'air, font office de petites bouées. Les fleurs bleu violacé, parfumées, se dressent au milieu de cette verdure. Elles ne durent guère plus de quarante-huit heures, mais se renouvellent sans arrêt si l'été est chaud.

La plante entière, d'environ 20 cm de hauteur, flotte librement à la surface de l'eau, les racines n'ayant aucun point d'ancrage dans la terre. Lorsque les conditions sont favorables, la jacinthe d'eau prolifère en se multipliant par ses stolons.

Culture et soins

Une exposition ensoleillée et une eau chaude (au minimum 18 °C) sont indispensables. Pour cette raison, la jacinthe d'eau se plaira mieux dans un bassin peu profond ou dans un simple pot étanche, dans lequel l'eau se réchauffera plus rapi-

► Les jacinthes d'eau ne se fixent pas dans la terre. Leurs longues racines puisent directement dans l'eau les éléments nutritifs qui pourraient bénéficier aux algues vertes. De ce fait, elles assurent la clarté de l'eau.



● Dans les pays tropicaux, on cultive les jacinthes d'eau dans les bassins de décantation, où elles jouent un rôle dépolluant en absorbant certains métaux dissous comme le chrome, le cuivre, le cadmium, le nickel ou le mercure...

dement. À partir de mai-juin selon les climats, déposez la plante en surface et laissez-la vivre sa vie.

Dans beaucoup de régions en France, la jacinthe d'eau ne résiste pas à l'hiver. On la cultive comme une plante annuelle en la jetant en fin de saison. Il est possible cependant de la conserver d'une année sur l'autre en la rentrant dans une serre ou une pièce lumineuse, dans un seau d'eau maintenue aux environs de 15 °C. Pendant cet hivernage, nourrissez-la une fois par mois avec une dose d'engrais liquide pour plantes vertes.

Multiplication

La jacinthe d'eau émet naturellement des petits rejets portant quelques racines. Ceux-ci peuvent être prélevés en les détachant simplement à la main pour les installer sur un autre plan d'eau. Cette opération est possible du printemps à la fin de l'été, en respectant bien sûr les conditions de température de l'eau.

► Les poissons rouges adorent grignoter les racines des jacinthes d'eau, ce qui peut être la cause du dépérissement de ces dernières lorsqu'on vient juste de les installer dans un petit bassin. Laissez-les se développer à l'écart avant de les introduire.



Jonc

Juncus

Joncacées

☐ Plante vivace amphibie. Rustique.

ORIGINE : régions froides et tempérées du globe.

INTÉRÊTS : tiges persistantes. Inflorescences en été.

UTILISATIONS : fixation des berges d'étang. Potée aquatique.

Profondeur d'immersion : jusqu'à 10 cm.

ASSOCIATIONS : graminées, *Iris pseudacorus*, *Myriophyllum*, *Typha minima*...



▲ *Juncus effusus*.

Espèces et variétés

Il existe des joncs de toutes dimensions. Ceux de grandes tailles sont à réserver aux étangs. Les espèces décrites ci-dessous peuvent être placées dans les bassins d'agrément voire les potées aquatiques en veillant à bien contrôler leur étalement.

- *Juncus effusus* (jonc diffus) forme une touffe dressée de tiges cylindriques vert franc. Les inflorescences terminales brun clair apparaissent en juillet-août. Hauteur : 60 cm. Il est à retenir pour garnir les petits plans d'eau. À cultiver pour son aspect curieux, la variété 'Spiralis' porte d'originales tiges tire-bouchonnées. Plantez-la seule, en potée aquatique ou sur les rives d'un minibassin. Hauteur : de 20 à 40 cm.

- Autres joncs miniatures : *Juncus 'Carmans Gray'*, à inflorescences jaune paille en été, et *Juncus ensifolius*, ressemblant à un petit iris. Ses inflorescences sont presque noires. Hauteur : de 30 à 40 cm.

- *Juncus inflexus*, syn. *Juncus glaucus* (jonc des jardiniers) est à utiliser avec précaution. Sa souche traçante s'étend rapidement en développant des tiges raides, vert glauque. Hauteur : de 60 à 80 cm.

● Ne confondez pas le jonc classique (*Juncus*) avec le jonc fleuri (*Butomus umbellatus*). Ce dernier est une autre plante de berge qui s'épanouit en ombelles roses en été.

● *Méfiez-vous des racines très denses et envahissantes du jonc. Une fois qu'elles sont installées, il est quasiment impossible de s'en débarrasser.*

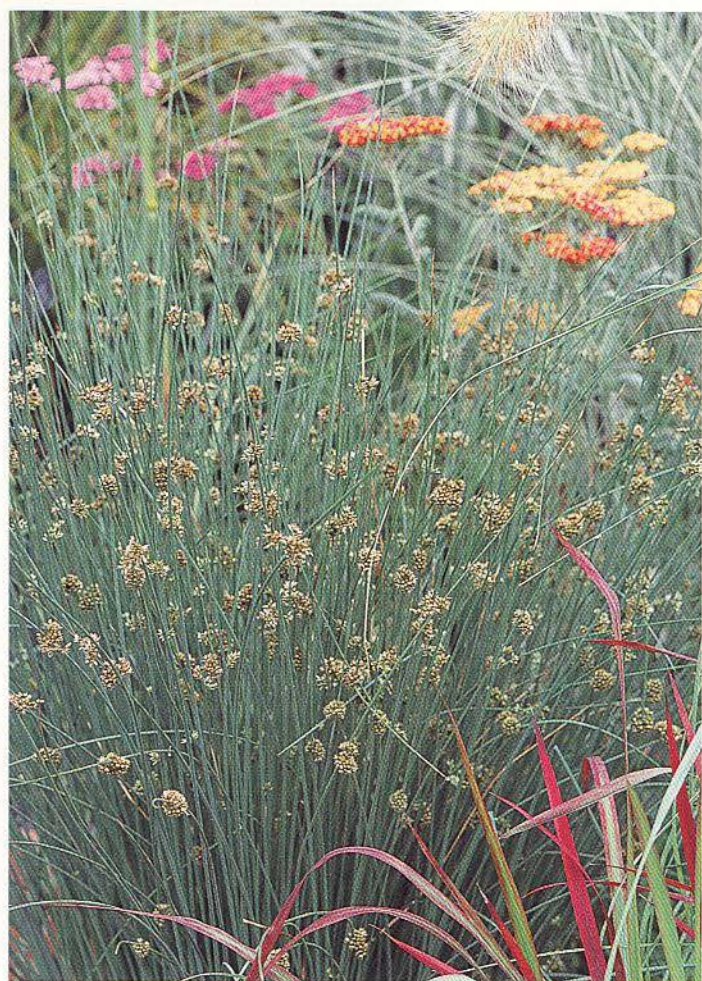
● *Le jonc des jardiniers (Juncus inflexus) est utilisé comme lien naturel pour palisser les arbres fruitiers.*

Culture et soins

Les juncus se plaisent en situation ensoleillée ou très légèrement ombragée. L'idéal est de les planter entre avril et juillet, dans une terre sablonneuse et acide. Notez que le jonc des jardiniers accepte aussi les sols lourds et alcalins. Prévoyez des barrages de racines pour contrôler leur développement. Nettoyez les tiges abîmées ou jaunies en automne. Protections hivernales inutiles. Pas de parasites à signaler.

Multiplication

Divisez les touffes en avril-mai. Prévoyez un couteau bien tranchant ou une hachette pour découper les souches, très résistantes. Replantez aussitôt les éclats dans un sol marécageux. Reprise facile et rapide. On peut également récolter les graines en automne et les semer en pépinière au printemps. Température ambiante nécessaire pour la levée : de 6 à 12 °C.



► Juncus 'Carmans Gray'. Cette variété miniature se laisse apprivoiser en pot, pour animer les jardinières aquatiques (baquet, tonneau, auge...).

Ligulaire

Ligularia

Astéracées

□ Plante vivace de rives. Rustique.

ORIGINE : sud-est de l'Asie.

INTÉRÊTS : feuillage remarquable. Bel effet luxuriant. Floraison jaune de juillet à septembre.

UTILISATIONS :

berges de bassin et de ruisseau.

Pas d'immersion.

ASSOCIATIONS :

astilbe, barbe-de-bouc, graminées, renouée bistorte...



▲ Ligularia x palmatiloba.

Espèces et variétés

Toutes les ligulaires se distinguent par leur belle ampleur et leur magnifique floraison jaune d'or. Les touffes atteignent en moyenne de 1 m à 1,50 m de hauteur et 1 m de diamètre. Le coloris et le raffinement du feuillage varient selon les espèces et les variétés.

Parmi les plus intéressantes :

- **Ligularia dentata 'Desdemona'**, aux grandes feuilles rondes, entièrement pourpres au printemps, devenant ensuite vertes à revers rouge. Fleurs jaune orangé en corymbes aplatis. La variété 'Sungold' se distingue par son feuillage vert et ses hampes florales élancées, jaunes.
- **Ligularia x palmatiloba**, aux remarquables marguerites jaune d'or d'environ 8 cm de diamètre, regroupées au-dessus d'un feuillage très profondément découpé.
- **Ligularia przewalskii**, au bel effet de contraste entre son feuillage vert sombre fortement découpé et ses hampes florales très élancées, d'un beau jaune citron.
- **Ligularia stenocephala 'The Rocket'**, élégante variété aux feuilles en cœur finement dentées. Les fleurs jaunes réunies

● Pour éviter la casse de ses hautes hampes florales, prévoyez un tuteurage discret et évitez les plantations dans les zones ventées.

► Un terrain frais, riche en humus, suffit pour accueillir l'une des plus belles plantes du jardin d'eau : *Ligularia stenocephala* 'The Rocket'.



en épis s'épanouissent au sommet de longues hampes brun noirâtre.

- *Ligularia tangutica*, au beau feuillage incisé. Très nombreuses petites fleurs jaunes regroupées en pyramide. Hampes et fruits décoratifs en hiver.

- *Ligularia wilsoniana*, aux très larges feuilles vertes, en cœur, finement dentées. Belles hampes florales élancées.

Culture et soins

Exposition : ensoleillée avec un peu d'ombrage en milieu de journée pour éviter les brûlures du feuillage. Installez les ligulaires au printemps ou en automne, dans un sol frais ou humide, riche en humus. Prévoyez un bon apport de fumier décomposé ou d'amendement organique. Espacez bien les plants (tous les 50 à 60 cm), compte tenu de leur fort développement. Au printemps, protégez les jeunes feuilles des limaces. Nettoyez les touffes fanées en fin d'automne. Protection hivernale inutile.

Multiplication

Par division de touffes, au printemps ou en automne, tous les trois ou quatre ans environ. Semis possible au printemps, en pépinière, sous un châssis ou un tunnel en plastique.

● Ne vous précipitez pas pour couper les hampes défleuries car elles restent décoratives en automne et même une partie de l'hiver. Certaines espèces telles que *Ligularia tangutica* portent également des fruits originaux qui persistent tard en saison.

Lotus

Nelumbo, syn. *Nelumbium*

Nymphéacées

□ Plante vivace aquatique. Peu rustique.

ORIGINE : Asie, Australie, Amérique du Nord.

INTÉRÊTS : floraison estivale d'une grande pureté. Feuillage décoratif du printemps à l'automne.

UTILISATIONS : bassin profond. Potée aquatique. Profondeur d'immersion : de 40 à 60 cm en bassin, de 15 à 25 cm en pot.

ASSOCIATIONS : massette, nénuphar, œnothère aquatique, *Pontederia*, salicaire...



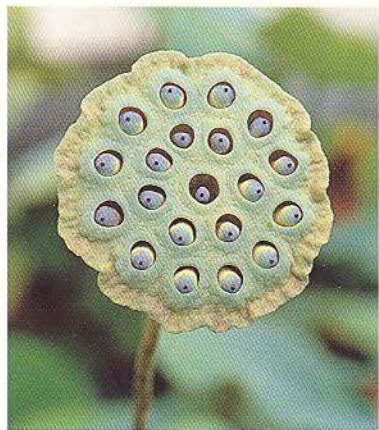
▲ *Nelumbo nucifera*.

Espèces et variétés

Il existe deux espèces de lotus. L'une, originaire d'Asie, est à fleurs roses ou blanches. L'autre, à fleurs jaunes, vit en Amérique du Nord. Leur feuillage se développe nettement au-dessus de la surface de l'eau et ne flotte pas comme celui du nénuphar. Les fleurs rondes comme des pivoines se dressent à plus de 1 m de hauteur. Elles ne durent que quelques jours mais se renouvellent sans arrêt de juin à octobre. La plupart des variétés citées ci-dessous ont été créées par le pépiniériste français Latour Marliac au début du siècle dernier.

- *Nelumbo lutea* 'Flavescens' (lotus d'Amérique), à fleurs jaune soufre de 10 à 25 cm de diamètre.
- *Nelumbo nucifera* 'Alba Grandiflora', à grandes fleurs blanches de 30 cm de diamètre, très parfumées.
- *Nelumbo nucifera* 'Alba Striata', à pétales blanc pur bordés de rose.
- *Nelumbo nucifera* 'Rosea', à fleurs rose foncé. Variété robuste et très florifère.
- *Nelumbo nucifera* 'Rosea Plena', à grosses fleurs doubles rose fuchsia nuancé.

● De nature envahissante, le lotus doit être planté seul dans un bac ou dans un compartiment du bassin.



▲ Les graines du fruit du lotus, au délicieux goût de noisette et d'amande douce, se dégustent fraîches ou grillées. Les graines vertes sont meilleures que celles récoltées à maturité.

● **Le lotus bleu du Nil est en réalité un nénuphar exotique originaire d'Afrique centrale et du Nord, aux fleurs bleu ciel. On le trouve en culture sous le nom de *Nymphaea caerulea*.**

● **Exceptionnelle, la faculté germinative des graines de lotus peut avoisiner mille ans !**

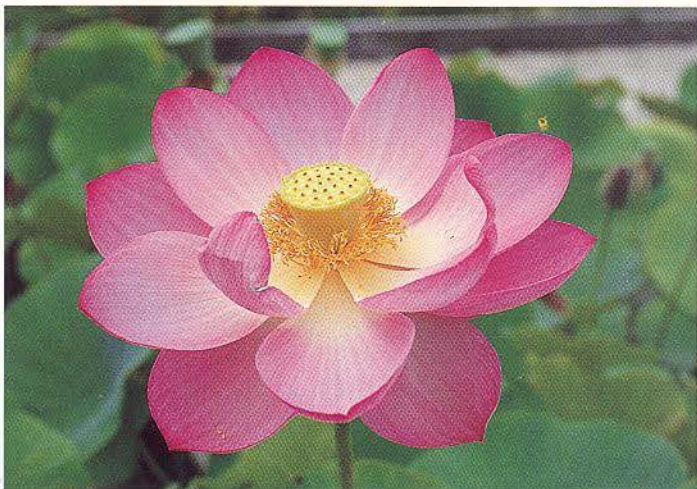
- *Nelumbo* 'Osiris', la perfection faite fleur, d'un rose très doux. Diamètre : de 20 à 25 cm.
- *Nelumbo* 'Pulchra', à grosses fleurs de 30 cm de diamètre rose lilas.
- *Nelumbo* 'Kermesina', à grandes fleurs semi-doubles, rose vif.

Culture et soins

• **Achat** : entre avril et juin, lorsque l'eau du bassin s'est bien réchauffée. Le rhizome du lotus casse comme du verre. Pour cette raison, il est préférable d'acheter un plant bien développé en conteneur d'environ 10 l, même si le coût est plus élevé. Un seul plant de lotus occupe en moyenne 1 m² de bassin.

• **Précautions** : le lotus peut s'épanouir un peu partout en France (sauf en altitude) à condition de maintenir son rhizome hors gel durant l'hiver. En immergeant le pot de plantation sous une hauteur d'eau de 40 cm, il sera à l'abri des hivers les plus rigoureux. Pour les lotus cultivés en bac, prévoyez une protection hivernale efficace avec des paillassons et du plastique à bulles. Ou bien installez la potée aquatique dans une véranda ou une petite serre maintenue hors gel.

• **Installation** : l'idéal est de prévoir une réserve de plantation délimitée par des parpaings ou du plastique dès la création du bassin. Une profondeur totale de 70 à 80 cm permet d'installer une couche de terre suffisante (40 cm) recouverte d'une hauteur d'eau évitant la prise en gel (de 30 à 40 cm). On peut aussi planter directement dans la vase d'un étang. Dans ce cas, la cohabitation avec d'autres espèces aquatiques (nénuphar...) est difficile car le lotus colonise rapidement tout l'espace disponible. La plantation en panier ajouré



► *Nelumbo nucifera* 'Osiris', une de plus belles variétés à fleurs roses.



▲ Le lotus américain – *Nelumbo lutea* 'Flavescens' – se distingue du lotus d'Asie par ses fleurs jaunes.

► Lotus d'Asie. Ses larges feuilles ondulantes, ses délicats boutons floraux, ses fleurs épanouies puis ses fruits en forme de pomme d'arrosoir, tout est élégant chez lui.

● Dans la religion hindouiste et bouddhiste, on représente le Bouddha dans la posture de méditation assis sur une fleur de lotus.

convient mal au lotus, qui a besoin d'une bonne profondeur de terre. Cependant, on peut parfaitement isoler une belle touffe de lotus dans un grand bac immergé au fond du bassin (diamètre : 1 m, profondeur : 40 cm).

• **Exposition** : sous le soleil exactement.

• **Plantation** : très gourmand, le lotus demande de la terre végétale ou de la vase (80 %) enrichie de matières organiques tel un amendement humique ou de fumier parfaitement décomposé (20 %). Incorporez également deux ou trois boules d'engrais à libération lente. Placez le rhizome à plat, au creux d'une petite rigole tracée en sur-

face. Recouvrez-le d'environ 10 cm du mélange de terre en laissant seulement dépasser le bourgeon terminal. Si vous avez choisi un plant en conteneur, rempotez-le délicatement en veillant à ne pas casser la motte de terre.

• **Soins** : taillez le feuillage sec en automne. Prévoyez si nécessaire des protections hivernales. Incorporez un engrais à libération lente dans la terre de plantation au début de chaque printemps. Surveillez les attaques de pucerons et les dégâts provoqués par les rongeurs au niveau des rhizomes.

Multiplication

Divisez les rhizomes au printemps. Chaque portion portant un bourgeon est susceptible de donner un nouveau plant. Il suffit de la repiquer en pot et de l'immerger sous 10 à 15 cm d'eau maintenue entre 12 et 15 °C. On peut aussi semer les graines au printemps dans un pot immergé dans de l'eau chauffée à 25 °C. Mais, par ce procédé, les fleurs obtenues ne sont pas la réplique fidèle de la plante mère.

Une bonne résistance au froid

Le lotus supporte mieux le froid qu'on l'imagine et pousse un peu partout en France à condition de l'installer en profondeur pour isoler son rhizome du gel. Dans les régions où la température se réchauffe rapidement au printemps et reste élevée durant tout l'été, les floraisons éblouissantes sont favorisées.

Le saviez-vous ?



Lysichiton

Lysichiton americanum

Faux calla

Aracées

☐ Plante vivace amphibie. Rustique.

ORIGINE : nord-ouest de l'Asie, ouest de l'Amérique du Nord.

INTÉRÊTS : floraison printanière jaune ou blanche. Feuillage gigantesque décoratif. Effet exotique.

UTILISATIONS : décor de bassin et de ruisseau, en isolé ou en association. Potée aquatique. Maintien des berges instables.

Profondeur d'immersion : jusqu'à 10 cm.

ASSOCIATIONS : barbe-de-bouc, *Gunnera*, iris des marais, *Pontederia*, renouée bistorte...

● Avant de découvrir la floraison spectaculaire du lysichiton, il faut souvent patienter deux ou trois ans.



▲ *Lysichiton camtschatcense*.

Espèces et variétés

Choisissez-les pour la couleur des inflorescences et le volume de végétation désiré.

• *Lysichiton americanum* (lysichiton d'Amérique) : ses superbes spathes jaune vif d'environ 20 cm de hauteur s'épanouissent en avril-mai. Ses immenses feuilles vertes se développent juste après la floraison. Elles peuvent monter jusqu'à 1,20 m de hauteur en formant une touffe très dense et verdoyante jusqu'en automne.

• *Lysichiton camtschatcense* (lysichiton du Kamtchatka) : de taille plus réduite, il ne dépasse pas 30 à 50 cm de hauteur et se distingue par la blancheur de ses spathes. Floraison en mai-juin.

Culture et soins

Évitez les expositions fortement ensoleillées – surtout la première année de plantation –, le feuillage étant sensible aux brûlures. Plantez dans un sol profond, acide et riche en matières organiques. Prévoyez un bon apport de tourbe. Maintenez le sol humide ou immergé en permanence. Cou-

pez les hampes fanées en fin de printemps puis le feuillage jauni en automne. Chaque année en fin d'hiver, incorporez du compost et de la tourbe au pied des plantes. Épandez des granulés antilimaces. Protection hivernale inutile pour le lysichiton d'Amérique, sauf la première année. Le lysichiton du Kamtchatka étant un peu plus frileux, protégez-le tous les hivers sous un épais manteau de tourbe.

Multiplication

Au printemps, après la floraison, divisez les touffes en sectionnant les rhizomes en petits tronçons avec un couteau ou une bêche. Les racines arrachées ne pouvant pas se régénérer, coupez-les complètement au ras du rhizome pour favoriser de nouveaux départs. Ombrez les jeunes plants repiqués. Semis possible au printemps ou en automne mais difficile à réussir.

► Les racines du lysichiton s'enfoncent parfois jusqu'à plus de 1 m de profondeur dans le sol. Seule une plantation en pleine terre permet d'obtenir de belles touffes aussi florissantes. Ici : Lysichiton d'Amérique.

● Les lysichitons nous offrent ces inflorescences originales composées d'une large bractée en forme de cornet (spathe) protégeant un épi de petites fleurs verdâtres (spadice).



☐ Plante vivace amphibie. Rustique.
ORIGINE : Amérique, Europe.

INTÉRÊTS : floraison originale en épis cylindriques bruns. Feuillage souple et fin.

UTILISATIONS : berges de bassin et d'étang. Potée aquatique. Bouquets secs. Profondeur d'immersion : jusqu'à 40 cm.

ASSOCIATIONS : iris des marais, *Glyceria* 'Variegata', jonc et scirpe, prêle...



▲ *Typha latifolia*.

Espèces et variétés

À la différence des roseaux et quel que soit votre choix, les massettes produisent toutes des épis cylindriques décoratifs apparaissant généralement en août-septembre, durables jusqu'en hiver.

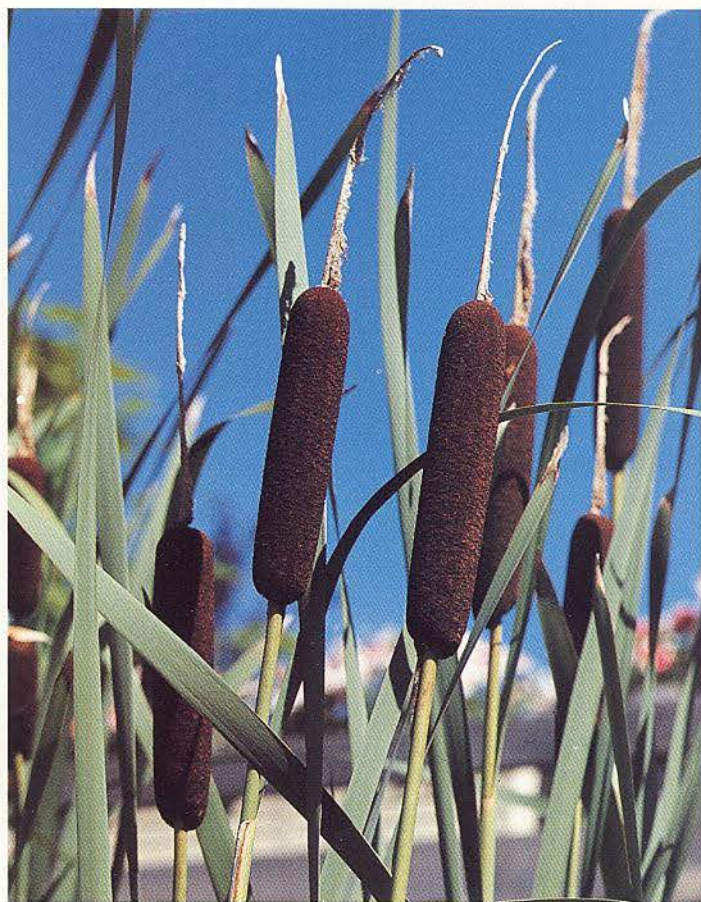
- *Typha angustifolia* : espèce à grand développement (de 1,50 m à 2,50 m) très envahissante, à réserver aux étangs naturels. Feuilles étroites et grands épis de 20 cm de long.

- *Typha latifolia* : végétation comparable à l'espèce précédente mais les feuilles sont plus larges et les épis, légèrement plus courts (15 cm). À découvrir : la variété à feuillage panaché vert et blanc (*Typha latifolia* 'Variegata').

- *Typha minima* : la réplique en modèle réduit des massettes citées ci-dessus. Le feuillage très fin forme des touffes compactes ne dépassant pas 60 cm de hauteur. Les petits épis bruns, presque ronds, se forment dès le mois de juillet, mais ils disparaissent plus tôt, dès l'automne. Profondeur d'immersion : de 5 à 10 cm. Cette espèce est à retenir pour les petits bassins et les potées aquatiques.

● Pour empêcher les rhizomes traçants des massettes de vous envahir, prévoyez dès la plantation des barrages de racines.

► *Typha angustifolia*.
Pour utiliser les épis
des massettes dans
vos bouquets, n'attendez
pas qu'ils laissent échapper
leurs graines laineuses.
Cueillez-les dès qu'ils
prennent une belle
couleur brune.



▼ La forme naine de la
massette (*Typha minima*)
est amusante à cultiver
en pot immergé dans
un petit bassin.



Culture et soins

Plante sans exigence particulière, à installer dans un sol argileux enrichi en humus. Exposition ensoleillée. Laissez la végétation prendre de belles couleurs automnales puis se couvrir de givre durant l'hiver. Ne coupez le feuillage desséché qu'au tout début du printemps. Protections hivernales inutiles, sauf sur la variété panachée, en cas de gel persistant. Pas de parasites à signaler.

Multiplication

Au printemps ou en automne, prélevez sur l'extérieur des touffes des portions de rhizome ou des parties de souche avec un petit bouquet de feuillage. Replantez aussitôt en terrain humide.

Nénuphar

Nymphaea

Lis d'eau, nymphéa

Nymphéacées

☐ Plante vivace
aquatique, flottante.
Rustique ou
exotique.

ORIGINE :

cosmopolite.

INTÉRÊTS : floraison

éblouissante en été,
parfois parfumée.

Feuillage décoratif,
vert ou panaché.

UTILISATIONS :

étang, bassins de
toutes dimensions,
potée aquatique.

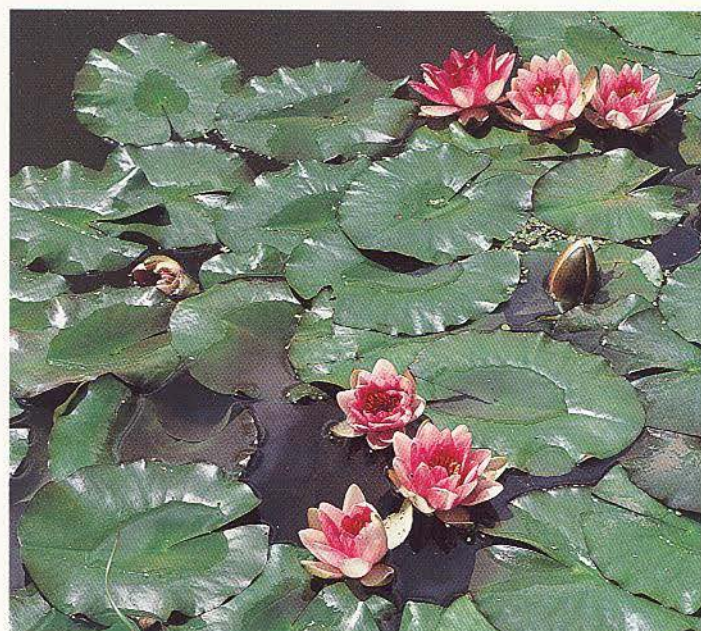
Eau calme.

Profondeur

d'immersion : de 20
à plus de 60 cm.

ASSOCIATIONS :

aponogeton, jacinthe
d'eau, orontium,
Pistia, plantes de
berge variées.



▲ Nénuphar rustique à grand développement 'Mrs Richmond'.

Espèces et variétés rustiques

Il s'agit pour la grande majorité d'hybrides d'une grande richesse de couleurs, de dimensions variables, qui s'adaptent aux grands étangs comme aux minibassins sur balcon. Certaines variétés retiendront votre attention par des petits « plus » : fleurs doubles, parfum, coloris en dégradé ou évolutif, feuilles marbrées... Faciles à cultiver, les nénuphars rustiques peuvent passer l'hiver en place et refleurissent de très nombreuses années.

Sélection par dimensions et par couleurs

- Nénuphars à grand développement (profondeur de plantation de 40 cm à plus de 1 m), pour étang et grand bassin.

- Blanc : 'Alba' et 'Gladstoneana' (envahissant, très grandes fleurs), *tuberosa* 'Maxima' (fleurs moyennes arrondies).

- Rouge : 'Attraction' (très grandes fleurs en étoile), 'Charles de Meurville' (longue floraison), 'Escarboucle' (rouge vermillon), 'James Brydon' (fleurs doubles).

- Rose : 'Colossea' (rose pâle), 'Marliacea Carnea' (grandes fleurs couleur chair, parfumées), 'Marliacea Rosea' (rose

● Évitez de placer les nénuphars à proximité d'une fontaine ou d'une cascade. Ils préfèrent les eaux calmes.



▲ Le nénuphar blanc (*Nymphaea alba*) est une espèce indigène et protégée qui s'épanouit dans toute l'Europe du Nord. Cette espèce à grand développement s'enracine dans les étangs ou sur les bords de rivière tranquille jusqu'à plus de 3 m de profondeur.

● Les fleurs des nénuphars ont la curieuse particularité de s'ouvrir à heure fixe vers 10 heures le matin et de se refermer le soir vers 17 heures. Par temps couvert, elles restent closes. Chaque fleur ne dure jamais plus de trois à cinq jours.

intense), 'Masaniello' (fleurs arrondies, rose foncé), 'Mrs Richmond' (rose évoluant vers le rouge).

– Jaune : 'Charlen Strawn' (fleurs jaune foncé, feuillage marbré), 'Colonel A.J. Welch' (jaune), 'Odorata Sulphurea Grandiflora' (jaune soufre).

• Nénuphars de taille moyenne (profondeur de plantation de 20 à 80 cm) pour moyen et petit bassin d'agrément.

– Blanc : *alba* 'Plenissima' et 'Albatros' (blanc à cœur jaune), 'Gonnère' (grosses fleurs doubles), 'Hermine' (fleurs en forme de tulipe), 'Marliacea Albida' (énormes fleurs blanc laiteux), *tuberosa* 'Richardsonii' (fleurs doubles parfumées).

– Rouge : 'Gloriosa' (fleurs doubles parfumées), 'Lucida' (rouge brillant, feuilles

marbrées), 'Madame Wilfron Gonnère' (fleurs de longue tenue, roses à cœur plus foncé), 'Marliacea Rubra Punctata' (rouge pourpre à étamines orangées), 'William Falconer' (grosses fleurs rouge grenat).

– Rose : 'Amabilis' (grosse fleur en forme de tulipe, rose pâle à rose vif, très longue floraison), 'American Star' (rose lilas), 'Candidissima Rosea' (rose très doux), 'Caroliniana Perfecta' (rose foncé, étamines jaune orangé), 'Fabiola' (rose foncé nuancé de blanc), 'Galatée' (rose teinté de blanc, beau feuillage), 'Gloire du Temple-sur-Lot' (ressemble à un chrysanthème à grosses fleurs rose saumoné), 'James Hudson' (rose dégradé de blanc), 'Rose Arey' (fleurs doubles rose saumoné en étoile), 'Rosennymphe' (rose saumon virant au blanc rosé).

– Jaune : 'Comanche' (jaune abricot évoluant vers le rouge cuivré), 'Marliacea Chromatella' (fleurs jaune canari semi-doubles, longue floraison), 'Pam Bennett' (jaune orangé évoluant vers le rouge cuivré), 'Odorata Sulphurea' (fleurs doubles à longs pétales, jaune pur), 'Sioux' (jaune cuivré virant au rouge orangé).

• Nénuphars miniatures (profondeur de plantation de 10 à 30 cm), pour potée aquatique, tonneau, petit bassin.

– Blanc : 'Caroliniana Nivea' (parfumé), *odorata* 'Pumila' (parfumé), *tetragona* ou 'Pygmaea Alba' (longue floraison).

– Rouge : 'Château le Rouge' (fleur en étoile), 'Ellisiana' (rouge vermillon, étamines orangées), 'Froebelli' (rouge sang,



▲ Pour stimuler la floraison, n'hésitez pas à supprimer plusieurs feuilles sur chaque pied et à éliminer les fleurs fanées au fur et à mesure. Ci-dessus la variété 'Rose Arey'.

► Immortalisés par Monet à Giverny, les nymphéas se déclinent dans toute une palette de coloris allant du blanc pur au rouge cramoisi en passant par le jaune, l'orangé, le cuivré et toutes les nuances de rose.

très longue floraison), 'Graziella' (rouge orangé, feuilles marbrées), 'Laydekeri Fulgens' (amarante), 'Mme Maurice Laydekeri' (fleurs rouge foncé et blanches), 'Pymaea Rubra' (rouge clair en forme de coupe).

– **Rose** : 'Laydekeri Lilacea' (fleurs rose lilas évoluant vers le rose carmin), 'Princess Elisabeth' (fleurs rose cyclamen à cœur jaune, parfumées).

– **Jaune** : 'Chrysantha' (jaune crème évoluant vers le rouge), 'Graziella' (jaune cuivré), 'Pygmaea Helvola' (jaune canari, feuilles marbrées).

Espèces et variétés exotiques

Originaires des régions tropicales et subtropicales, elles sont trop frileuses pour passer l'hiver en place sous nos climats. Mais on peut les cultiver en pot pour les voir fleurir en plein air durant l'été puis les rentrer dans une serre ou une véranda pour les mettre à l'abri du gel. Elles sont également appréciées pour garnir les bassins aménagés à l'intérieur d'un jardin d'hiver. La température de l'eau durant la période de floraison doit être maintenue vers 25 °C. Éblouissantes et raffinées, les fleurs des nénuphars exotiques se dressent bien au-dessus de la surface de l'eau. Certaines variétés ont la particularité de ne s'épanouir que la nuit. Leurs couleurs évoluent dans des nuances lumineuses et originales, avec notamment des bleus et des mauves incroyables et des jaunes très lumineux. Toutes les variétés citées ci-dessous s'adaptent à la culture en panier ajouré, en bac ou dans un petit bassin.

– **Bleu ou mauve** : 'Blue Horizon' (mauve pâle en dégradé blanc), *N. caerulea* (surnommé lotus bleu d'Égypte, fleurs parfumées, bleu ciel), 'Colonel Lindberg' (très grosses fleurs), 'Director George T. Moore' (fleurs violettes en étoile), *N. gigantea* (dégradé de bleu et de pourpre), 'Mrs Margaret Ran-

Un lieu de production très actif

Le Français Bory Latour Marliac fut l'un des tout premiers à découvrir les secrets de l'hybridation des nénuphars. À partir de 1875, il s'est mis à créer des variétés superbes, très florifères et de couleurs vraiment inédites. Elles sont toujours cultivées de nos jours. Préservés par ses héritiers puis par les nouveaux propriétaires britanniques (Stapeley Water Gardens), les établissements botaniques Latour Marliac, situés au Temple-sur-Lot, reflètent avec bonheur l'âme de son créateur et restent un lieu de production très actif. Visite recommandée.





▲ Parmi les rares variétés exotiques à fleurs jaunes, 'St Louis Gold' est l'une des plus admirables.

dig' (parme délavé), 'Pennsylvania' syn. 'Blue beauty' (très grandes fleurs à pétales et étamines bleus).

– Rose : 'Jack Wood' (rose foncé), 'Julien Decelle' (rose pâle, feuillage marbré), 'Mrs C.W. Ward' (rose-mauve à cœur jaune d'or), 'Sturtevant' (floraison nocturne).

– Rouge : 'American Beauty' (parfumé), 'Red Cup' (floraison nocturne), 'Red Flare' (fleurs étoilées nocturnes, rouge acajou).

– Jaune : 'Saint Louis Gold' (jaune citron).

– Blanc : 'Isabelle Pring' (grosses fleurs parfumées), 'Sir Galahad' (floraison nocturne).

Culture et soins

Les nénuphars sont proposés à la vente sous forme de rhizomes nus ou déjà enracinés dans un pot ou un conteneur. Le meilleur moment pour les installer se situe de mars à septembre (nénuphars rustiques) et en juillet-août (nénuphars exotiques).

Emplacement

• **Dans une mare ou un étang naturel.** Les nénuphars peuvent être plantés directement dans le fond envasé. Si la profondeur d'eau ne dépasse pas 50 à 60 cm, il suffit de se protéger avec une paire de cuissardes ou d'enfiler son maillot de bain pour enterrer les rhizomes à la main. Si l'accès au fond du bassin est difficile ou si l'on craint de se mouiller, le nénuphar doit être préalablement planté dans un panier ajouré puis largué en barque à l'endroit désiré. Entraîné par son poids, celui-ci coulera sur le fond. En deux à trois ans, les racines s'échapperont du panier pour se fixer dans la vase. Si le sol est assez mou, on peut aussi se contenter de lester le rhizome avec un caillou ou de l'enrouler dans une plaque de gazon avant de le jeter dans l'eau.

• **Dans un bassin construit.** L'idéal est de prévoir au départ une réserve de plantation maintenue par des parpaings ou des plaques en béton. Déposez au fond une couche de terre d'environ 20 à 25 cm d'épaisseur dans laquelle les nénuphars pourront s'enraciner à leur guise.

Les nénuphars peuvent aussi être cultivés dans des paniers ajourés en plastique. Les plantes seront ainsi placées où vous le désirez, voire déplacées et éventuellement rentrées sous abri en hiver (variétés exotiques). Les trous des paniers de plantation permettent aux racines de s'étendre librement dans l'eau et d'en puiser les éléments nutritifs. Ils laissent

● Les couleurs d'une variété peuvent légèrement varier selon l'exposition, la terre de plantation et la composition chimique de l'eau.



Nénuphar géant

Victoria cruziana est la plus grande des plantes aquatiques. Elle prospère dans les eaux profondes en Amazonie. Ses feuilles flottantes, rondes avec des bords relevés ressemblent à un moule à tarte. Elles atteignent 2 m de diamètre. Sa fleur blanche, qui ne s'épanouit que la nuit, ressemble à un énorme nénuphar. Sous nos climats, cette plante extraordinaire ne peut être cultivée qu'en serre chaude. Graines chez Latour Marliac.

aussi s'échapper les gaz risquant d'intoxiquer la plante en s'accumulant dans la terre. Les variétés miniatures de nénuphar peuvent se cultiver dans des petits paniers carrés de seulement 20 cm de côté et 10 cm de profondeur. Celles à grand développement demandent des paniers de 40 cm de côté et 20 cm de profondeur. Les nénuphars sont toujours beaucoup moins vigoureux cultivés en panier qu'en pleine terre.

- **Dans un minibassin** (demi-tonneau, pot étanche...). Remplissez le fond de bonne terre (20 cm d'épaisseur) pour y installer le rhizome du nénuphar. Dans ce cas, ne mélangez pas avec d'autres espèces aquatiques, pour éviter la concurrence. Ou bien plantez chaque espèce dans un panier individuel.

Profondeur d'immersion

Il s'agit de la hauteur d'eau au-dessus du niveau de la terre de plantation, de la vase ou du haut du panier (voir croquis page 25). Les variétés indiquées pour les grandes profondeurs peuvent aussi s'épanouir sous seulement 20 cm d'eau. L'inverse est déconseillé.

Pour favoriser la reprise et la croissance des nénuphars nouvellement plantés, rehaussez leur panier de plantation sur une brique ou un parpaing, l'eau étant plus chaude en surface (voir croquis page 25). Une fois les paniers bien enracinés, en été, replacez-les au fond du bassin à la hauteur préconisée selon les variétés.

Pour une plantation faite directement dans la terre du fond du bassin ou dans la vase, il est conseillé, si possible, de diminuer le niveau d'eau pour laisser les nénuphars s'acclimater.

La terre

Une bonne terre de jardin plutôt lourde et argileuse, ou de la terre aquatique vendue en sac. Évitez d'y incorporer du fumier mal décom-

▼ *Nymphaea gigantea*.
Les fleurs de ce nénuphar
exotique peuvent atteindre
jusqu'à 30 cm de diamètre.



Mise en place du rhizome



▲ Rhizome placé horizontalement ou verticalement selon le cas. Le bourgeon affleure la surface de la terre. Recouvrir de graviers la surface du panier de plantation pour éviter de polluer l'eau au moment de son immersion.

posé ou des engrais en granulés. Un excès d'éléments fertilisants favorise le développement du feuillage au détriment des fleurs. Préférez des pastilles d'engrais à libération lente. Prévoyez un bon volume de terre par plante, l'idéal étant 30 à 40 cm de profondeur et autant de largeur.

Exposition

Plein soleil. Un minimum de quatre à six heures d'ensoleillement par jour est nécessaire pour favoriser l'ouverture des boutons floraux. Évitez les emplacements à proximité des jets d'eau et des cascades.

Densité

Chaque pied de nénuphar occupe en moyenne une surface de 50 cm² (miniature) à 2 ou 3 m² (variété vigoureuse). Pour la beauté du décor, il est préférable de disposer les nénuphars par petits îlots espacés d'environ 1 ou 2 m plutôt que de couvrir la totalité du bassin.

Hivernage

Les variétés rustiques supportent sans problème les gelées occasionnelles, mais peuvent souffrir en cas de gel prolongé. Les nénuphars miniatures cultivés en tonneau ou en vasque, les plants installés à faible profondeur sont les plus exposés à ce risque. En prévention, descendez les pots dans la zone la plus profonde du bassin durant l'hiver. Ou bien couvrez votre potée aquatique sous un plastique à bulles (juste le temps de la période de gel) ou rentrez-la dans une petite serre.

Les variétés exotiques ne supportent pas des températures inférieures à 5 °C. Avant les premiers froids, fin octobre, sortez les paniers installés durant l'été dans le bassin et rentrez-

● **Les nénuphars** participent activement à l'équilibre biologique du bassin. Leur feuillage abondant prive de lumière les algues, ce qui diminue la prolifération de celles-ci, il oxygène l'eau et sert également d'abri aux poissons.

les dans une serre ou un jardin d'hiver chauffé. Les rhizomes peuvent aussi être arrachés et transplantés dans une caissette de sable humide placée dans une serre chauffée à 15 °C.

Entretien

Dans les petits bassins, éliminez les feuilles jaunes ou brunes et les fleurs fanées pour éviter de troubler l'eau. Dans les étangs et les grands plans d'eau, cette précaution n'est en général pas nécessaire, l'équilibre biologique se faisant plus aisément. Rajeunissez les nénuphars cultivés en panier, en tonneau ou dans un récipient tous les trois ans environ en divisant les souches et en incorporant quelques pastilles d'engrais à libération progressive dans la terre de plantation.

Parasites

Des larves d'insectes (galéruques et hydrocampes) rongent les feuilles. Récupérez-les sur leur face inférieure, où elles se cachent, et écrasez-les. Ou bien introduisez des poissons (ides dorés, vairons ou perches), qui s'en nourriront. Les pucerons colonisent le dessus des feuilles, les boutons floraux et les fleurs. Il suffit de les noyer en couchant la potée dans l'eau ou en appuyant sur le feuillage et les fleurs avec un râteau à gazon ou un morceau de grillage. Les taches foncées qui se développent sur les feuilles sont dues à des champignons microscopiques. Éliminez aussitôt les feuilles atteintes.

Multiplication

Au printemps, divisez les anciennes touffes de nénuphars. On peut aussi bouturer les rhizomes en les découpant en petits tronçons de 10 à 15 cm de longueur portant des racines et quelques feuilles. Replantez-les aussitôt en panier ajouré, que vous maintiendrez à faible profondeur jusqu'à la reprise parfaite des nouveaux plants. Sur les variétés exotiques, prélevez les rejets qui se forment au niveau des tiges flottant en surface. Semis possible en récoltant les graines en automne. Ce procédé est délicat, aléatoire, et les plants obtenus mettent en moyenne trois à quatre ans avant de fleurir.



Faux-nénuphar

C'est le surnom du *Villarsia nymphoides*, syn. *Nymphoides peltata*. Moins spectaculaire que le nénuphar, cette plante aquatique n'est cependant pas dépourvue d'intérêts. Ses feuilles en cœur flottent en surface et ses petites fleurs jaunes s'épanouissent tout l'été. Elle est aussi utile, sa végétation abondante limitant la prolifération des algues vertes. De nature envahissante, il vaut mieux l'isoler dans un panier de culture ou la planter seule dans un baquet.

Nuphar

Nuphar
Jaunet d'eau

Nymphéacées

▣ Plante vivace aquatique, flottante. Rustique.

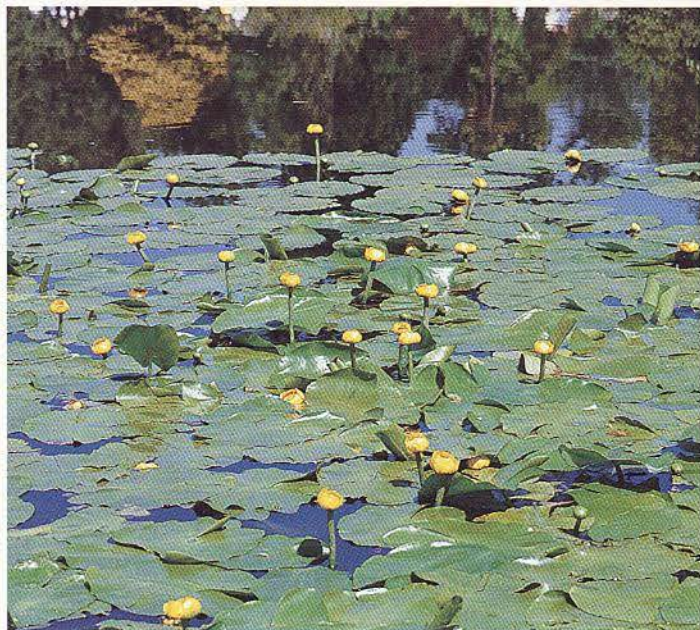
ORIGINE : régions tempérées de l'hémisphère Nord.

INTÉRÊTS : fleurs jaunes de juin à août. Feuillage en surface.

UTILISATIONS : grand bassin, étang, eau calme ou légèrement courante.

Profondeur d'immersion : de 30 cm à 2 m.

ASSOCIATIONS : aponogeton, nénuphar...



▲ *Nuphar lutea*, syn. *Nuphar luteum*.

Espèces et variétés

Nuphar lutea, syn. *Nuphar luteum* est la plus cultivée parmi les vingt-cinq espèces que compte ce genre. Son feuillage abondant se développe en partie dans l'eau et en surface, où il flotte comme des petits radeaux. Il peut aussi se dresser en hauteur si le niveau d'eau du bassin s'abaisse. Cette végétation diversifiée n'atteint son plein développement que la deuxième année de plantation. Elle est très utile pour la faune des bassins et le maintien de la clarté de l'eau.

En été, les fleurs solitaires du nuphar, jaune d'or, se dressent comme des sentinelles légèrement au-dessus de la surface. Elles exhalent un enivrant parfum d'eau-de-vie. Les fruits en forme de carafe éclatent comme des quartiers d'orange pour disperser les graines dans la vase.

Culture et soins

Plantez les nuphars au printemps, directement dans la vase ou dans une terre riche en éléments nutritifs, jusqu'à 2 m de profondeur. Prévoyez un rhizome par mètre carré. La culture en panier ou en bac convient mal à cette plante, qui exige

● Les rhizomes séchés du nuphar étaient jadis utilisés comme calmant. Il arrive que des charlatans tentent de nous les vendre pour du ginseng.

● *Le jaunet d'eau vit dans des eaux plus profondes et plus froides que les nénuphars. C'est pourquoi on le rencontre dans les grands lacs canadiens, où il forme d'immenses colonies.*

beaucoup d'espace. Son caractère envahissant nécessite quelques précautions, faute de quoi la totalité du plan d'eau risque d'être colonisée en quelques années. Si l'on veut l'associer à d'autres espèces (nénuphars, *Pontederia*, sagittaire...), il est indispensable de cloisonner le bassin.

Très résistant, le nuphar s'accommode de toutes les expositions. En automne, le feuillage fane et se décompose dans l'eau. Dans un petit bassin, essayez de le nettoyer au fur et à mesure pour éviter de troubler l'eau. Parasites et traitements : voir nénuphar.

Multiplication

Au printemps, divisez les rhizomes en petits tronçons portant quelques racines et au moins un bourgeon. Laissez-les se développer en pot immergé à faible profondeur. Installez-les l'année suivante au fond du bassin. Ou bien semez les graines récoltées en automne avant qu'elles ne coulent. Laissez-les germer dans une terrine ou dans un pot maintenu immergé à faible profondeur.



► Les fleurs du nuphar vont disparaître sous l'eau après leur pollinisation. Leurs fruits en forme d'outre reviendront flotter en surface puis ils éclateront afin de libérer les graines qui descendront germer au fond, dans la vase.

☐ Plante vivace
aquatique, flottante.
Rustique.

ORIGINE : Amérique
du Nord.

INTÉRÊTS : floraison
originale de mai à
juillet.

UTILISATIONS : en
touffe isolée au
milieu ou sur les
bords du bassin.
Potée aquatique
profonde (tonneau).
Profondeur
d'immersion : de 10
à 40 cm.

ASSOCIATIONS : iris
aquatique,
Pontederia,
primevère...



▲ *Orontium aquaticum*.

Espèces et variétés

Orontium aquaticum est la seule espèce du genre. Cette remarquable plante de bassin possède de grands rhizomes épais et profonds qui se développent dans l'eau. Les feuilles vert bleuté, en fer de lance, se dressent au-dessus de la surface en formant une belle touffe arrondie atteignant de 30 à 40 cm de hauteur. En eau profonde, une partie du feuillage flotte en surface. Les fleurs se dressent jusqu'à environ 20 à 30 cm de hauteur. Elles se renouvellent sans interruption de mars-avril à juin-juillet, selon le climat. Croissance assez lente.

Culture et soins

Exposition : soleil ou mi-ombre. Plantez l'orontium dans une eau déjà bien réchauffée, à partir du mois de mai jusqu'en septembre. Pour former une belle touffe isolée et éviter la concurrence d'autres plantes, le mieux est de l'installer dans un panier ajouré ou dans une réserve de plantation aménagée dans le bassin. Une terre riche et argileuse, sur environ 35 cm d'épaisseur, est à prévoir pour assurer un bon développement de la plante.

● *L'œil du paysagiste : une plantation isolée, en îlot, met en valeur l'originalité de cette superbe plante aquatique.*

► L'orontium, ou plante bougie, s'épanouit de façon bien particulière. Il forme une spathe verte qui disparaît rapidement et de minuscules fleurs jaunes regroupées sur un pédoncule blanc, le spadice. Ces curieuses inflorescences ressemblent à de fines bougies dressées dans un écrin de verdure. Leur reflet dans l'eau est fascinant.



Entretien : supprimez les feuilles abîmées et les fleurs fanées au fur et à mesure, puis en automne lorsque la végétation disparaît. **Hivernage :** cette plante résiste bien au froid, mais, en cas d'hiver rigoureux, il est plus sûr de descendre le pot plus profondément dans le bassin pour éviter une longue prise en glace des rhizomes.

En cas d'attaque de petites limaces, immergez totalement la plante pendant quelques minutes pour les noyer.

Multiplication

Au printemps, divisez les souches ou bouturez les portions de rhizomes. Laissez les jeunes plants se développer à une faible profondeur d'immersion. En automne, récoltez les baies pour les semer dans un terreau maintenu humide. Repiquez les jeunes plants au printemps dans des petits pots ajourés.

Le saviez-vous ?

Une étonnante potée aquatique

Sur un balcon ou une terrasse, l'orontium vous surprendra par la durée de sa floraison et son originalité. Choisissez un grand pot étanche en terre cuite ou en plastique, ou un baquet en bois. Étalez au fond de la terre aquatique sur 25 cm d'épaisseur. Incorporez des boules d'engrais avant d'installer votre plante bougie. Recouvrez la surface, puis remplissez d'eau.

Papyrus

Cyperus
Souchet

Cypéracées

☐ Plante vivace amphibie. Rustique et non rustique selon les espèces.

ORIGINE : zones tropicales, subtropicales et tempérées.

INTÉRÊTS : feuillage verdoyant élané et souple.

Inflorescences en épis légers de juin à octobre. Style exotique.

UTILISATIONS : potée, berges de bassin, minibassin d'intérieur ou de patio. Profondeur d'immersion : jusqu'à 30 cm selon les espèces.

ASSOCIATIONS : massette, *Pontederia*, prêle, sagittaire...



▲ *Cyperus longus*.

Espèces et variétés

- Une espèce rustique, *Cyperus longus*, appelé souchet long ou odorant, est à privilégier pour aménager les rives d'un étang ou d'un bassin de style naturel. Ses feuilles vert foncé retombent avec élégance. Ses fleurs brunes en épis s'épanouissent en été. Hauteur : de 1 m à 1,50 m.

- Les espèces non rustiques, originaires des régions tropicales, peuvent être installées au bord d'un bassin de plein air à partir du mois de mai, après les risques de gel. On les apprécie également dans les jardins d'hiver et les patios abrités, où la température hivernale ne descend pas en dessous de 15 °C.

- *Cyperus papyrus* (papyrus du Nil), à l'allure exotique, présente des ombelles de feuilles très fines au sommet de hautes tiges atteignant 2 ou 3 m.

- *Cyperus haspan*, sa copie presque conforme en miniature, est recommandé pour les jardins d'eau sur balcon et terrasse. Il ne dépasse pas 60 cm de hauteur.

- *Cyperus alternifolius*, connu comme plante d'appartement, est lui aussi très gracieux, mais moins spectaculaire que *C. papyrus*. Moins frileux que ce dernier, il peut passer l'hiver à

● **Les espèces rustiques ont tendance à devenir envahissantes. Prévoyez des barrages de racines pour les limiter, à moins qu'elles soient utilisées pour maintenir des berges mouvantes.**

▼ Cultivé en pot, *Cyperus papyrus* pourra facilement être transporté à l'abri du froid durant l'hiver.

l'extérieur si la souche est protégée du gel. Hauteur : de 1 m à 1,20 m.

Culture et soins

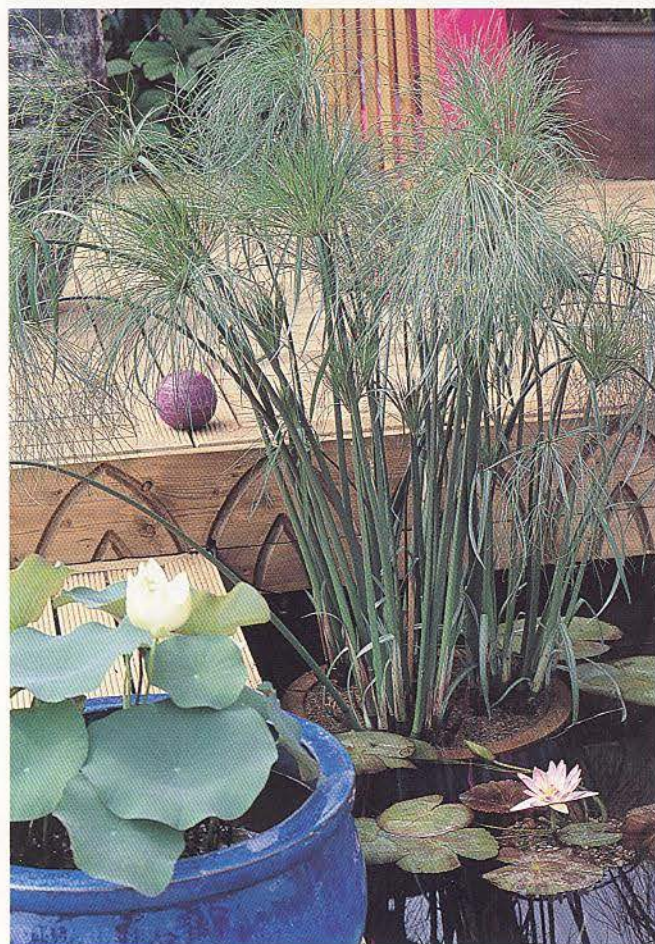
Exposition : ensoleillée et abritée du vent, les tiges étant assez cassantes. Les espèces rustiques se cultivent généralement en pleine terre sur les rives des étangs ou en panier ajouré pour les petits bassins. Les exotiques se plaisent bien en pot profond, en terre cuite ou en plastique, ce qui permet de les rentrer sous abri pour l'hivernage. Sol : terre aquatique enrichie en humus (amendement et engrais organique). Une forte hygrométrie est nécessaire pour les papyrus exotiques.

Faites vos plantations, en pot ou en pleine terre, de mai à juillet. Tuteurez discrètement les tiges qui ont tendance à se recourber en plaçant un bambou au centre de la touffe. En automne et au début du printemps, nettoyez les tiges desséchées. Rempotez et divisez les papyrus tous les trois ans environ. Aucun parasite à signaler.

Multiplication

Divisez les touffes de *C. longus* et de *C. papyrus* au printemps. Bouturez *C. alternifolius* en été. Prélevez une feuille avec une petite portion de tige. Retailez la feuille à 5 cm de longueur avec une paire de ciseaux. Placez la bouture, la tige en l'air, dans une coupelle d'eau. Lorsque le jeune plant né de la bouture a quelques racines, repiquez-le dans un petit pot de terreau humide.

Le semis est également possible pour toutes ces espèces en récoltant les graines parvenues à maturité en automne. Semez au printemps suivant, dans du terreau très humide, à l'extérieur pour les espèces rustiques et sous abri chauffé (20 °C) pour les exotiques.



Pontederia

Pontederia
Pontédérie

Pontédériacées

□ Plante vivace amphibie. Semi-rustique.

ORIGINE : Amérique du Nord.

INTÉRÊTS : feuillage élégant. Floraison de juin à octobre.

UTILISATIONS : berge immergée de bassin ou de ruisseau. Potée aquatique. Profondeur d'immersion : de 1 à 30 cm.

ASSOCIATIONS :

Glyceria 'Variegata',
Hippuris, prêle,
sagittaire, *Typha minima*...



▲ *Pontederia cordata*.

Espèces et variétés

Deux espèces très voisines méritent une place privilégiée au bord des bassins :

- *Pontederia cordata*, reconnaissable par ses feuilles vert tendre en forme de cœur. Elles émergent nettement au-dessus de la surface de l'eau et atteignent de 50 à 70 cm de hauteur. Tout l'été, ses épis bleu foncé se renouvellent au sommet de longues hampes florales. Très original, *Pontederia cordata* 'Alba' s'épanouit en épis blancs.

- *Pontederia lanceolata* possède de longues feuilles en fer de lance et également une belle floraison en épis bleus. Cette espèce prend une plus grande ampleur que la précédente avec des pousses pouvant atteindre plus de 1 m de hauteur.

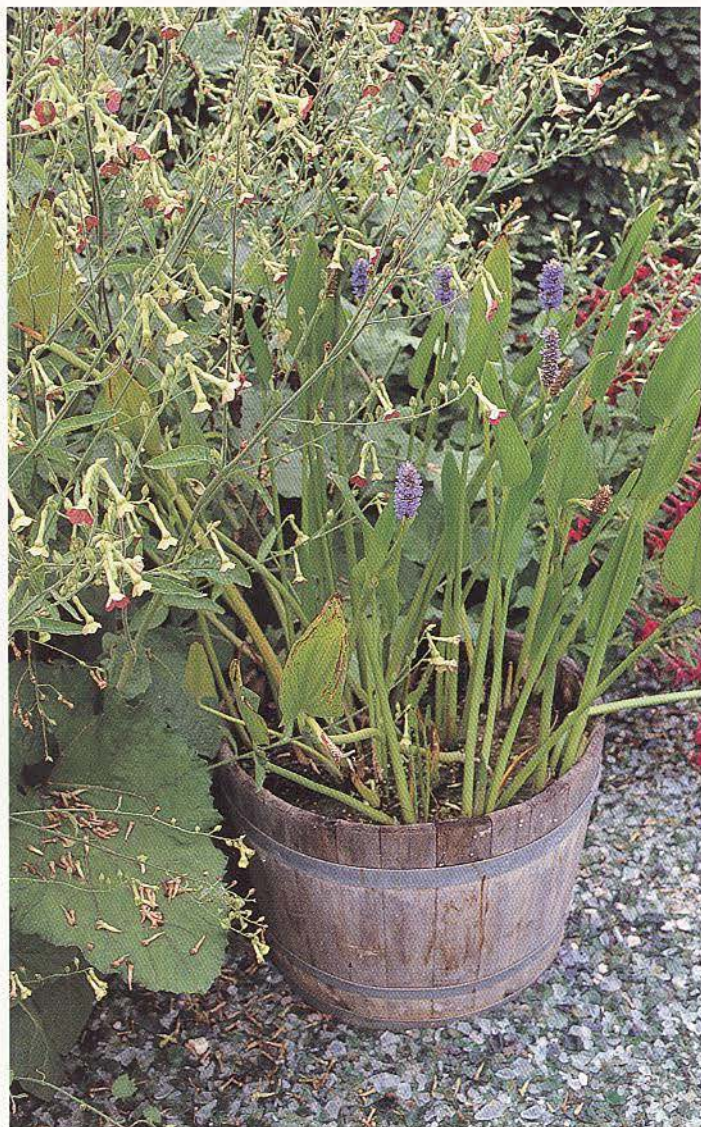
Culture et soins

Exposition ensoleillée. Plantez sur les berges du bassin ou dans un panier ajouré, entre avril et juin. Terre argileuse et riche en éléments fertilisants.

Supprimez régulièrement le feuillage abîmé et les fleurs fanées, en particulier en automne et en fin d'hiver.

● En cas d'été frais et humide, les épis floraux s'épanouissent difficilement.

► Même sans bassin, il est possible de profiter de la beauté du *Pontederia*. Il suffit de l'approvoiser dans un contenant étanche (demi-tonneau, jarre, baquet...), sur une terrasse ou un balcon ensoleillé.



● *L'œil du paysagiste : parmi les nombreuses plantes de bassin, le *Pontederia* est une « incontournable » et l'une des rares à s'épanouir dans ces tons bleu azur. Son port élancé permet aussi de réaliser d'heureux contrastes avec les plantes de berge, souvent tapissantes.*

Le *Pontederia* risque de souffrir durant les périodes de grands froids hivernaux, surtout s'il s'agit de plantation récente. Descendez la potée au fond du bassin sous 40 cm d'eau ou couvrez la souche rhizomateuse sous un épais paillis de tourbe. Protégez également sous du plastique à bulles les *Pontederia* cultivés en baquet. En été, surveillez les attaques de pucerons.

Multiplication

Par division des souches au printemps ou en été, même pendant la période de végétation. Semis dans du terreau humide dès la récolte des graines, en fin d'été ou en automne. Température exigée pour la germination : 10 °C.

Prêle

Equisetum
Queue-de-cheval

Équisétacées

❑ Plante vivace amphibie. Rustique ou non rustique selon les espèces.

ORIGINE : zones froides et tempérées de l'hémisphère Nord.

INTÉRÊTS : tiges verticales ressemblant à des petits bambous. Décoratives toute l'année. Silhouette très graphique.

UTILISATIONS : berges de bassin. Potée aquatique. Profondeur d'immersion : jusqu'à 15 cm.

ASSOCIATIONS : *Darmera*, *Gunnera*, jonc, massette miniature, osmonde royale, rhubarbe d'ornement, sagittaire...



▲ *Equisetum hyemale* 'Robustum'.

Espèces et variétés

Facile à cultiver, la prêle d'hiver ou prêle des ébénistes (*Equisetum hyemale*) est la plus répandue. Rustique, elle reste verdoyante toute l'année. Ses tiges verticales et fines sont marquées par des entre-nœuds vert clair à brun foncé. Elles forment des touffes érigées, compactes et élégantes, remarquables par leur graphisme régulier. En été, des petites coiffes brunes apparaissent au sommet des tiges. Il s'agit d'épis contenant les spores qui assurent la reproduction sexuée, les prêles étant comme les fougères des plantes primitives sans fleurs. Les tiges prennent naissance sur un rhizome capable de s'étendre très loin, comme le font les bambous. Hauteur : de 60 cm à 1 m. On cultive aussi d'autres espèces voisines comme *Equisetum camtschaticense*, *Equisetum palustris*, *Equisetum fluviatilis*.

La plus petite des prêles (*Equisetum scirpoides*) ne dépasse pas de 15 à 20 cm de hauteur. Son feuillage très fin, persistant, crée un effet original dans les jardins d'eau miniature.

La prêle géante (*Equisetum telmateia*) se remarque par son aspect plumeux dû aux rameaux très fins répartis sur toute la

Des plantes primitives

Les prêles sont des plantes primitives apparues sur terre au carbonifère il y a environ 365 millions d'années, avec les fougères et les premières plantes à graines (Gymnospermes). À cette époque, elles formaient des forêts et atteignaient jusqu'à une dizaine de mètres de hauteur. En se décomposant au fil des millénaires, elles se sont transformées en charbon.

● *Les tiges des prêles ont la particularité de fixer la silice qu'elles puisent dans le sol. C'est pourquoi elles sont si rugueuses au toucher. Leurs propriétés abrasives sont telles qu'on les utilisait autrefois comme papier de verre végétal.*

longueur des tiges. Moins rustique que la prêle d'hiver, elle ne prospère bien que sous les climats doux. Hauteur : 1,50 m.

Culture et soins

Exposition : soleil ou mi-ombre. Installez la prêle dans un terrain ordinaire dans lequel vous incorporerez un peu de sable. Plantation en mai-juin, en pot immergé dans l'eau du bassin ou bien en pleine terre sur les berges humides ou inondées. Dans ce cas, prévoyez des barrages de racines pour limiter le développement des rhizomes. Évitez les zones ventées, les tiges creuses risquant de casser. En fin d'hiver, nettoyez la plante en éliminant des tiges sèches.

Multiplication

Divisez les touffes en prélevant des portions de rhizome. Meilleure période : de mai à août.



► Sous les climats tempérés, la prêle géante (*Equisetum telmateia* ou *E. maximum*) forme d'étonnants bosquets verdoyants.

P primevère

Primula

Primulacées

□ Plante vivace de rives. Rustique.

ORIGINE : Europe, Asie.

INTÉRÊTS : floraison d'avril à juillet selon les espèces.

UTILISATIONS : berges de bassin et de ruisseau. Potée. Pas d'immersion.

ASSOCIATIONS : alchémille, astilbe, fougères, *Glyceria* 'Variegata', hosta, *Iris ensata*, *Juncus ensifolius*, trolle...



▲ *Primula vialii*.

Espèces et variétés

Parmi un choix infiniment varié, voici un petit bouquet de primevères particulièrement intéressantes à cultiver au bord de l'eau. Leur hauteur varie de 20 à 50 cm en moyenne.

- Les **primevères à étages** (ou primevères candélabres) forment un groupe remarquable. Leur floraison est composée de plusieurs verticilles répartis à différents niveaux sur de grandes hampes dressées. Elles s'épanouissent de juin à août. Parmi les espèces les plus remarquables : *Primula bulleyana* (fleurs jaune orangé), *Primula japonica* (fleurs variant du rouge foncé au blanc pur en passant par le rose), *Primula pulverulenta* (fleurs pourpres ou roses), *P. pulverulenta* 'Bartley' (fleurs roses à œil rouge), *Primula prolifera* (jaune pâle à doré ou violet).

- La **primevère à tête ronde** (*Primula denticulata*) s'épanouit d'avril à juin. Selon les variétés, les coloris varient du bleu violacé au blanc pur (*P. denticulata* 'Alba') en passant par le rouge pourpre (*P. denticulata* 'Rubra').

- La **primevère des marais** (*Primula florindae*) crée un effet plus sauvage par sa floraison minimaliste formée de petits

● *Au bord d'un bassin, évitez de planter la trop classique primevère des jardins. Préférez les espèces au port plus naturel et au style plus original, que vous trouverez chez les spécialistes des plantes vivaces.*

► Les fleurs disposées sur plusieurs étages de la primevère du Japon (*Primula japonica*) s'épanouissent successivement durant plus de deux mois.

► Pages suivantes.
Un mariage coloré et lumineux pour égayer les abords du bassin : *Primula pulverulenta* et *Trollius 'Orange Globe'*.



bouquets retombants jaunes. Cette espèce robuste dure très longtemps une fois installée. Elle s'épanouit en début d'été.

- La primevère de Vial (*Primula vialii*) est l'une des plus séduisantes et des plus originales. Ses étonnantes fleurs en épis bicolores, mauve pâle et pourpre, s'épanouissent d'avril à juin. Hélas, elle dure rarement plus de deux ou trois ans !

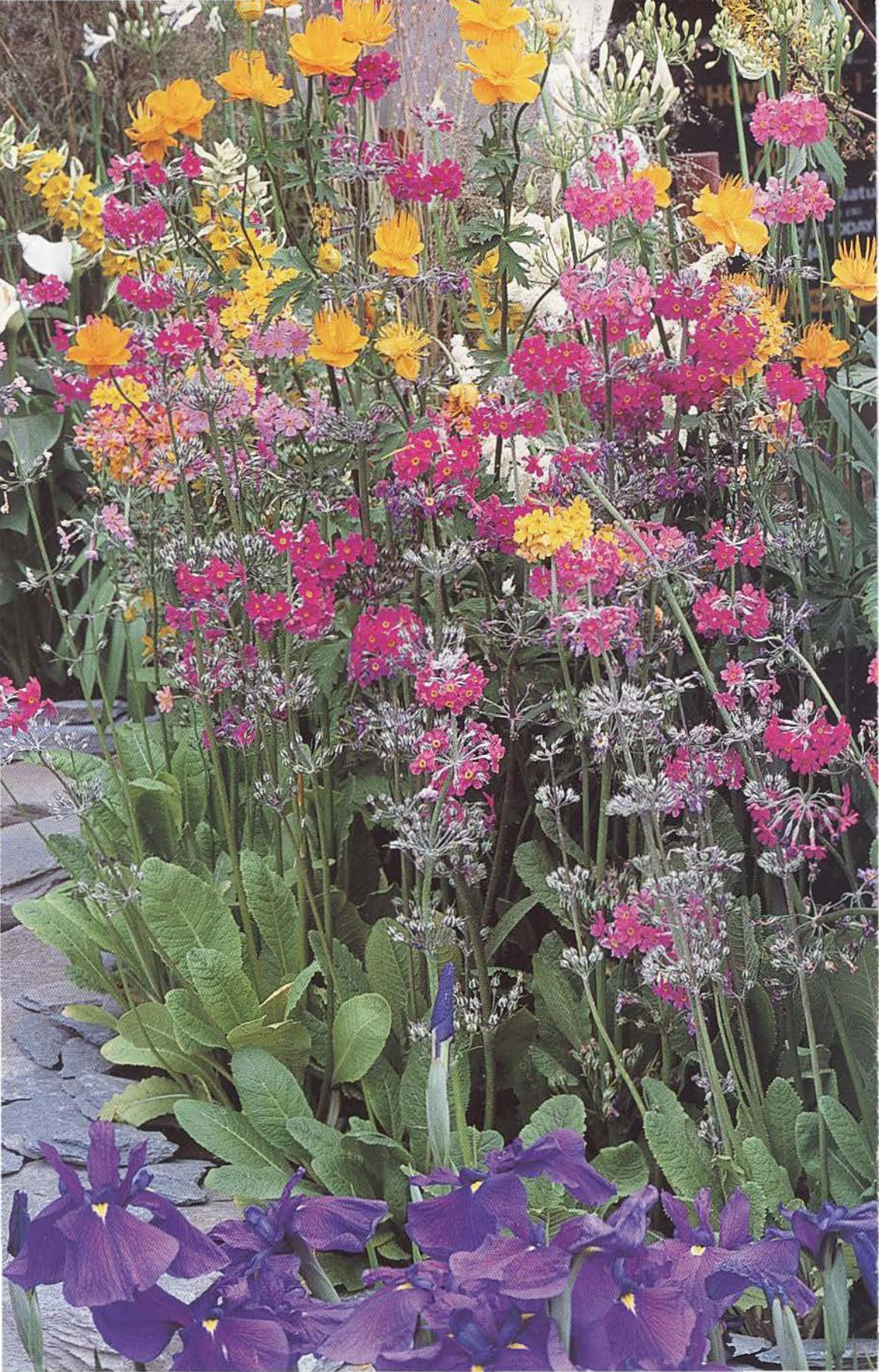
Culture et soins

Exposition : soleil ou mi-ombre. Un sol riche, profond, humifère convient à toutes ces primevères. Quelques apports de tourbe et de terreau sont toujours appréciés au moment de la plantation, puis en surfaçage annuel pour maintenir la fraîcheur de la terre. Installez les jeunes plants tous les 30 à 40 cm, au début du printemps ou en automne. Si la primevère des marais accepte les sols très humides, voire partiellement inondés, les autres espèces doivent être cultivées dans un terrain frais mais bien drainé. Supprimez les fleurs fanées au fur et à mesure pour prolonger la période de floraison. Inutile de prévoir des protections hivernales, toutes ces espèces résistent bien au froid. Surveillez les attaques de limaces par temps doux et humide.

Multiplication

Divisez les touffes anciennes juste après la floraison. Replantez aussitôt les éclats dans une terre fraîche et bien préparée.

● À condition d'être installées dans un sol qui reste toujours frais même en été, la plupart des primevères acceptent les expositions ensoleillées.





Renouée

Polygonum, syn. *Persicaria*
Bistorte

Polygonacées

❑ Plante vivace
amphibie ou de
rives. Rustique.

ORIGINE :
cosmopolite.

INTÉRÊTS : floraison
de très longue durée
en été et en
automne.

UTILISATIONS :
bordure de bassin et
de ruisseau. Couvre-
sol. Profondeur
d'immersion :
jusqu'à 40 cm
(renouée amphibie).
Terre ferme pour les
autres espèces.

ASSOCIATIONS :
Darmera, fougère,
Houttuynia,
ligulaire...



▲ *Polygonum amplexicaule* 'Atrosanguineum'.

Espèces et variétés

Parmi les très nombreuses espèces cultivées, certaines méritent une place de choix dans le décor des bassins.

- La renouée amphibie (*Polygonum amphibium*, syn. *Persicaria amphibia*) forme de beaux épis de fleurs rougeâtres de juillet à septembre. Elle pousse aussi bien sur la terre ferme des berges qu'en pleine eau, jusqu'à 40 cm de profondeur. Dans ce cas, son feuillage flotte en surface. C'est une espèce envahissante, à isoler des autres plantes. Hauteur : de 10 à 15 cm.

- La renouée bistorte (*Polygonum bistorta*, syn. *Persicaria bistorta* 'Superba' ou 'Superbum') brille par son élégance. Grands épis rose tendre et feuillage semi-persistant bien tapissant. Hauteur : 45 cm environ.

- La renouée amplexicaule (*Polygonum amplexicaule*, syn. *Persicaria amplexicaulis* 'Atrosanguineum') est une belle variété qui se distingue par son abondante et très longue floraison en épis rouge brique, ses couleurs automnales et sa vivacité. Hauteur : de 70 cm à 1 m.

- La renouée affine (*Polygonum affine*), excellente couvre-sol, à fleurs rouges ou roses. Hauteur : 30 cm.

● La sève des renouées pouvant irriter la peau, il est conseillé de porter des gants pour les tailler.

Médecine douce

La renouée amphibie (*Polygonum amphibium*) est une plante indigène très répandue dans tous les lieux humides d'Europe. Son rhizome riche en tanins contient aussi de la saponine et du nitrate de potassium. On l'utilise en médecine douce pour ses propriétés astringentes, dépuratives et sudorifiques.

Culture et soins

Peu exigeante et très vivace, la renouée pousse dans tous les types de sols et se plaît aussi bien au soleil qu'à mi-ombre. Exceptée la renouée amphibie, les autres espèces peuvent supporter une certaine sécheresse. Inutile de prévoir des protections hivernales pour ces plantes très rustiques. En fin d'automne, nettoyez les fleurs fanées et le feuillage desséché. Surveillez les attaques de limaces au printemps. Tous les quatre ans environ, divisez les anciennes souches pour les rajeunir et réactiver la floraison.

▼ La renouée bistorte (*Polygonum bistorta* 'Superbum') s'épanouit tout l'été sans aucun souci.

Multiplication

Par division de touffe au printemps ou en automne.



Sagittaire

Sagittaria
Flèche d'eau

Alismacées

☐ Plante vivace
amphibie. Rustique.

ORIGINE : Europe,
Asie, Amérique.

INTÉRÊTS : feuillage
décoratif en forme
de fer de lance.
Petites fleurs
blanches en été.

UTILISATIONS : en
colonie, sur les
berges d'étang, de
bassin ou de
ruisseau. Potée
aquatique.
Profondeur
d'immersion : de 10
à 20 cm.

ASSOCIATIONS :
Cyperus longus, iris
des marais,
nénuphar, nuphar,
trolle...



▲ *Sagittaria latifolia*.

Espèces et variétés

Les sagittaires forment de belles touffes de feuillage à l'exubérance tropicale. Assez lentes à démarrer au printemps, elles ne prennent leur belle ampleur qu'en mai. Hauteur moyenne : de 50 à 80 cm. En été, elles portent des fleurs mâles violacées et discrètes situées au-dessus de belles fleurs femelles, blanc pur. Formées de trois pétales, elles sont réunies par groupe de trois.

- *Sagittaria sagittifolia* est une espèce appréciée pour son feuillage bien dessiné en forme de fer de lance. Les pépiniéristes proposent une remarquable variété à fleurs doubles, blanches : 'Flore Pleno'.

- *Sagittaria latifolia* est une espèce très ressemblante mais à feuilles plus arrondies et moins stylisées, en fer de lance.

Culture et soins

Exposition : ensoleillée. La sagittaire est une espèce gourmande. Plantez-la sur les rives inondées du bassin ou dans un panier ajouré placé à faible profondeur, dans une terre argileuse, enrichie en matières organiques et en engrais à libéra-

● La sagittaire est une plante indigène que l'on peut découvrir à l'état sauvage en eau peu profonde sur les bords des étangs et des rivières à faible courant.

Des tubercules comestibles

En fin d'été, des tubercules de la taille d'une noix se forment en surface au niveau des stolons. Ils y restent fixés tout l'hiver. Riches en amidon et comestibles, ils sont appréciés des canards et des poissons. Ils sont également cuisinés dans les pays asiatiques où on les consomme crus ou cuits.

tion progressive. Pour profiter d'une végétation généreuse, prévoyez un important volume de terre.

Supprimez régulièrement les feuilles séchées et les fleurs fanées. Surveillez les attaques de pucerons en été. Protection hivernale inutile.

Multiplication

Au début du printemps, par division des touffes ou par séparation des stolons ou des tubercules. Repiquez aussitôt les jeunes plants en eau peu profonde.

► En plus d'un feuillage remarquable, *Sagittaria sagittifolia* nous réjouit par sa floraison estivale, blanc pur. Deux variétés sont proposées, à fleurs simples ou doubles.

● Sur une même plante, les feuilles peuvent prendre des formes très différentes selon leur position. Immergées, elles sont rubanées. Celles qui flottent à la surface de l'eau sont ovales. Dressées hors de l'eau, elles ressemblent à des flèches.



Scirpe

Scirpus, syn. *Schoenoplectus*

Jonc des chaisiers

Cypéracées

☐ Plante vivace
amphibie. Rustique.

ORIGINE : Europe.

INTÉRÊTS : feuillage
décoratif. Petites
fleurs brunes tout
l'été.

UTILISATIONS :

berges d'étang, de
bassin ou de
ruisseau, en terrain
humide ou en eaux
peu profondes.

Potée aquatique.

Clarification de
l'eau. Refuge pour
la faune aquatique.

Profondeur
d'immersion :
jusqu'à 25 cm.

ASSOCIATIONS :

Houttuynia, iris
aquatique, *Lobelia
fulgens*, primevère
des marais...



▲ *Scirpus tabernaemontanii* 'Albescens'.

Espèces et variétés

Très envahissant, le jonc des chaisiers (*Scirpus lacustris*) est à réserver aux grands étangs, pour le décor et la retenue des berges mouvantes. Pour le bassin d'agrément, les variétés aux tiges colorées sont les plus prisées.

- *Scirpus* (*Schoenoplectus*) *lacustris* spp. *tabernaemontanii* 'Albescens' : chaumes rayés de vert clair et de crème dans le sens de la longueur. Effet très lumineux. Hauteur : de 1,50 m à 2 m.

- *Scirpus l. t.* 'Zebrinus' : tiges vertes rayées horizontalement de blanc crème. Réunies en touffe très raide, elles évoquent les piquants du porc-épic. Hauteur : 1,20 m. En vieillissant, les chaumes ont tendance à verdir. Seules les jeunes pousses possèdent des « zébrures » bien apparentes.

Culture et soins

Sans exigences particulières, les scirpes se plaisent en tous sols de préférence argileux. Plantez les rhizomes au printemps, sur les berges immergées, au soleil ou à mi-ombre. En automne ou au début du printemps, rabattez les tiges au ras

● **L'œil du paysagiste :** utilisez les tiges raides et verticales des scirpes pour créer un contraste visuel avec les plantes de berge, au port plus diffus ou tapissant.

► *Scirpus lacustris* 'Zebrinus'. Cette variété lumineuse doit être installée avec précaution auprès des petits bassins. Installez des barrages de racines ou cultivez-la en conteneur pour limiter son expansion.



du sol pour favoriser leur renouvellement et contrôler le développement des touffes. Plantes très rustiques ne demandant aucune protection hivernale.

Multiplication

Divisez les touffes anciennes en découpant à la bêche des portions de rhizome possédant quelques jeunes tiges. Installez aussitôt les nouveaux plants sur les berges inondées ou dans un panier ajouré placé sur les bords du bassin.

● **Le jonc des chaisiers** (*Scirpus lacustris*) pousse naturellement au bord des rivières, des lacs et des étangs. Ses tiges creuses – chaumes – sont souples et très solides. On les utilisait jadis pour joindre des tonneaux et pailler les chaises.

Le saviez-vous ?

Scirpes et joncs

Très ressemblants, les scirpes (*Scirpus*) et les joncs (*Juncus*) sont souvent confondus. Ces deux plantes de marais possèdent de longues tiges fines et rondes, sont dépourvues de feuilles, portent des inflorescences en épillets roux ou bruns en été et se propagent par leurs rhizomes traçants.

Trolle

Trollius
Boule d'or

Renonculacées

□ Plante vivace de rives. Rustique.

ORIGINE : Europe, Asie, Amérique du Nord.

INTÉRÊTS : floraison en mai-juin.

UTILISATIONS : touches de couleur sur les abords du bassin ou le long d'un ruisseau. Pas d'immersion.

Associations : astilbe, hosta, *Iris ensata* et *sibirica*, primevères, *Thalictrum*...



▲ *Trollius chinensis*, syn. *Trollius ledebourii*.

Espèces et variétés

Les trolles portent tous des fleurs en boule dans les tons jaunes et un feuillage verdoyant finement découpé. Les différents hybrides proposés jouent simplement sur les nuances plus ou moins dorées, orangées ou citronnées. Leur hauteur varie de 40 à 80 cm. Notre choix : *Trollius* 'Etna' (jaune orangé), *Trollius europaeus* 'Canary Bird' (jaune canari), *Trollius chinensis* 'Golden Queen' (fleurs en coupe ouverte, jaune orangé), *Trollius* x *cultorum* 'Orange Princess' (jaune orangé), 'Orange Globe' (orangé).

Pour un minibassin : *Trollius pumilus* est une espèce naine de seulement 15 cm de hauteur, aux fleurs jaune clair.

Culture et soins

Sans exigences particulières, les trolles forment de superbes touffes colorées dans les sols profonds, frais et riches. À la plantation, un bon apport de tourbe, de terreau et d'engrais organique favorisera une belle floraison. Mise en place en mars-avril ou en septembre-octobre, au soleil ou à mi-ombre.

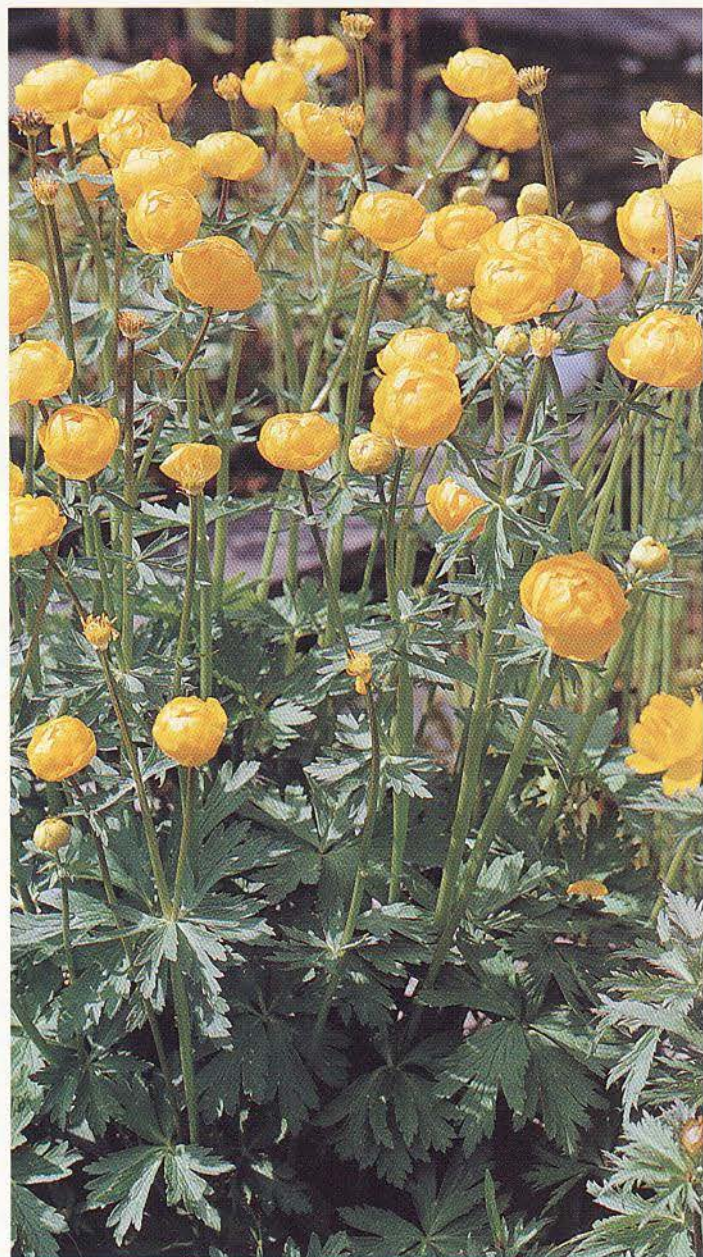
● Le trolle d'Europe s'épanouit de mai à juillet dans les prairies humides de nos montagnes entre 500 et 2 500 m d'altitude.

● *Pour favoriser une seconde vague de floraison, rabattez les hampes fanées au ras du sol et faites quelques apports d'engrais solubles pour plantes fleuries.*

Maintenez le sol humide, voire provisoirement inondé, durant la période estivale. Coupez les fleurs fanées en juillet et taillez le feuillage au ras du sol en automne. Protection hivernale inutile. Surveillez les attaques d'oïdium (maladie du blanc) pendant les périodes de fortes chaleurs.

Multiplication

Divisez les touffes bien développées au printemps ou en automne.



► Plusieurs hybrides horticoles sont proposés, avec des fleurs plus grandes que les espèces types et des coloris nuancés évoluant entre le jaune canari et l'orangé.

Zantedeschia

Zantedeschia

Arum d'Éthiopie, calla

Aracées

☐ Plante vivace amphibie. Non rustique.

ORIGINE : sud et est de l'Afrique.

INTÉRÊTS : floraison très élégante au printemps et en été. Beau feuillage.

UTILISATIONS : berges de bassin et de ruisseau. Potée aquatique.

Profondeur d'immersion : jusqu'à 20 cm.

ASSOCIATIONS :

Glyceria 'Variegata',
hosta, *Iris pseudacorus*,
nénuphar,
Pontederia...



▲ *Zantedeschia aethiopica*.

Espèces et variétés

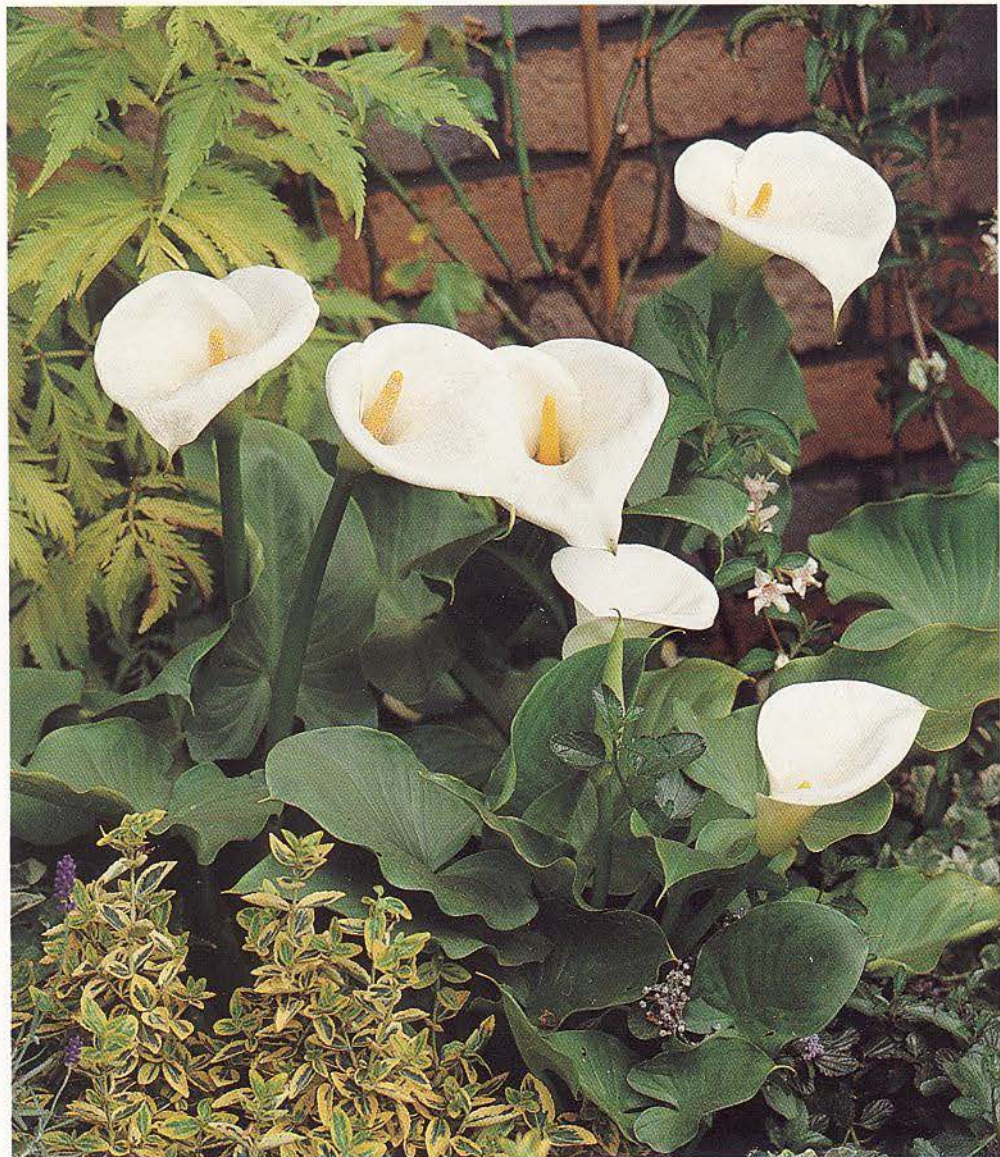
L'arum d'Éthiopie (*Zantedeschia aethiopica*) est l'espèce la plus populaire, ce qu'elle mérite amplement par l'éclat de ses larges spathes blanc pur illuminées d'un spadice jaune pâle. Son feuillage vert clair en forme de fer de lance très large est lui aussi remarquable. Assez rare en culture, la variété 'Green Goddess' est une curiosité à fleurs blanches veinées de vert, à découvrir. Hauteur : 1 m.

Culture et soins

En pleine terre ou en pot, sur une berge sèche ou inondée, immergés sous 20 cm d'eau, les arums acceptent différentes implantations dans le décor du bassin. Du moins pendant la période de végétation, car en hiver il est préférable de les maintenir les pieds au sec. Ils se plaisent dans un mélange de terre argileuse et de terreau enrichi d'engrais organiques. Exposition : soleil ou mi-ombre.

Hivernage : sous climat doux, sur une berge non inondée, protégez la souche sur place sous un épais paillis de tourbe. Dans les régions à risque de gel, sortez les pots du bassin ou

● Toutes les parties de la plante sont toxiques. Méfiez-vous des écoulements de la sève, qui risquent de provoquer des irritations de la peau.



▲ En pot ou en pleine terre, l'arum d'Éthiopie demande une terre riche et profonde pour s'épanouir abondamment.

arrachez les tubercules en fin de saison. Laissez-les sécher avant de les rentrer sous un abri hors gel. Au printemps, remettez-les progressivement en végétation pour les installer à nouveau en plein air en avril-mai.

Entretien : pour stimuler la végétation, faites plusieurs apports d'engrais pour plantes fleuries entre mai et juillet. Supprimez complètement le feuillage et les fleurs fanées en automne avant l'hivernage.

Multiplication

Au printemps, divisez les touffes anciennes ou prélevez des portions de tubercules au moment du rempotage.

P

lantes aquatiques oxygénantes

□ Plantes vivaces
immergées.

Rustiques.

ORIGINE :
cosmopolite.

INTÉRÊTS : équilibre
biologique du
bassin. Feuillage
décoratif vu en
transparence ou
émergeant en
surface.

UTILISATIONS :
étang, bassin, potée
aquatique.

Profondeur
d'immersion : de
20 cm à 1 m.

ASSOCIATIONS :
avec toutes les
autres plantes de
bassin (aponogeton,
jacinthe d'eau,
nénuphar, plantes
de berge...).

● Laissez les
plantes immergées
s'enraciner durant
quelques semaines
avant d'installer
des poissons dans
un bassin. Sinon
elles risquent d'être
entièrement
grignotées dès leur
mise en place.



▲ *Myriophyllum proserpinacoides*.

Espèces et variétés

Pour faire votre choix, tenez compte avant tout des dimensions de votre bassin.

- *Callitriche palustris* (capillaire d'eau) : végétation largement immergée avec quelques feuilles flottantes qui persistent en hiver. Immersion : de 20 à 50 cm.
- *Ceratophyllum demersum* (cornifle) : dépourvue de racines, cette espèce indigène flotte librement entre deux eaux. Feuillage souple et plumeux non persistant. Très envahissante, à réserver aux grands bassins. Immersion : de 30 à 80 cm.
- *Elodea canadensis* (peste d'eau) : tiges jusqu'à 2 m de longueur formant des tapis denses au fond des bassins. Feuillage persistant, apprécié par les poissons. Espèce très envahissante. Immersion : de 30 cm à 1 m.
- *Hippuris* (pesse d'eau) : voir pages 62-63.
- *Hottonia palustris* (hottonie) : c'est la plus décorative des plantes oxygénantes par la finesse de son feuillage, qui affleure sous la surface. Ses hampes florales blanches ou rosées s'épanouissent hors de l'eau en mai-juin. Elle se plaît

● **Les plantes rejettent de l'oxygène le jour et du gaz carbonique la nuit. Trop concentré, ce dernier peut être dangereux pour les poissons. Pour le bon équilibre biologique du bassin, évitez de planter plus de trois plantes oxygénantes par mètre carré.**

▼ Utile pour ses propriétés oxygénantes, *Myriophyllum aquaticum* est aussi décoratif en été lorsque son feuillage plumeux remonte au-dessus de la surface de l'eau. Cette espèce très rustique convient pour toutes les dimensions de bassin.



en eau froide, riche en éléments nutritifs mais non calcaire. Immersion : de 20 à 50 cm.

- ***Myriophyllum aquaticum*** (myriophylle) : tiges souples et ramifiées atteignant jusqu'à 3 m de longueur. Le feuillage fin et plumeux se referme le soir. Il se développe en grande partie dans l'eau, mais aussi en surface, où il joue un rôle décoratif. Envahissante. Immersion : de 20 cm à 2 m.

Il existe aussi des espèces tropicales (*Myriophyllum brasiliense*), à réserver aux bassins d'intérieur car elles craignent le gel.

- ***Potamogeton crispus*** (potamot crépu) : feuilles immergées, allongées et ondulées. Non envahissant. Immersion : de 30 cm à 1 m.

- ***Potamogeton natans*** (potamot nageant) : le feuillage vert à brunâtre se développe en partie sous l'eau et en surface, où il flotte en formant une couverture très dense. Recommandé dans les eaux stagnantes. Espèce à grand développement. Immersion : de 40 cm à 1 m et plus.

- ***Ranunculus aquatilis*** (grenouillette) : cette plante apparaît en surface pour dévoiler une floraison blanche d'avril à juillet et des petites feuilles flottantes réniformes. Le feuillage submergé se déploie en longues lanières lorsque la profondeur du bassin dépasse 60 cm. Envahissante. Immersion : de 20 cm à 1 m.

- ***Stratoides aloides*** (aloès aquatique) : cette espèce indigène décorative joue également un rôle oxygénant appréciable. Son mode de vie est assez particulier : elle nage librement en surface à demi immergée durant toute la belle saison, puis en automne, elle descend et s'enracine au fond du bassin jusqu'au printemps suivant. Elle se développe en petites colonies peu envahissantes. Immersion : de 30 cm à 1 m.

- ***Utricularia vulgaris*** (utriculaire) : cette plante insectivore flotte librement à demi immergée, en eau calme et non calcaire. Ses fleurs jaunes s'épanouissent au-dessus de la surface durant tout l'été. Les petits utricules disposés sur ses tiges piègent la microfaune aquatique qui, en se décomposant, nourrit la plante. En plus de son rôle oxygénant, l'utriculaire est aussi une excellente plante antimoustique ! Peu envahissante. Immersion : de 20 à 40 cm.



▲ Facile à vivre, le *Potamogeton natans* pousse avec vigueur dans les eaux calmes et pauvres en éléments nutritifs. Son feuillage en grande partie submergé se développe aussi en surface, ce qui évite la prolifération d'algues vertes.

Culture et soins

Les plantes aquatiques immergées sont en général vendues par petits bouquets de tiges coupées, sans pot, qu'il suffit de les lancer avec une pierre avant de les lancer dans l'eau. Des espèces comme le cornifle, l'élodée, l'utriculaire vivent entre deux eaux sans se fixer. Leurs racines aquatiques se nourrissent des éléments fertilisants dissous dans l'eau. Les autres espèces oxygénantes ont besoin de terre ou de vase au fond du bassin pour pouvoir s'ancrer une fois mises à l'eau.

Si le fond de votre bassin est artificiel, remplissez un panier ajouré de terre argileuse dans laquelle vous planterez votre petit bouquet en enterrant de 2 ou 3 cm la base des tiges. Immergez le panier au fond du bassin en prenant soin de le recouvrir d'un grillage à mailles très fines

si le bassin est déjà habité de poissons (voir croquis page 24). Les plantes immergées préfèrent une situation ensoleillée, mais supportent aussi la mi-ombre. L'hottonie des marais affiche une préférence pour l'ombre ou la mi-ombre. En entretien, veillez simplement à limiter les plantes trop envahissantes en arrachant les tiges à l'aide d'un râteau à gazon ou en les coupant au sécateur à long manche. Toutes les espèces décrites ci-dessus sont rustiques.

Multiplication

Il suffit de couper des portions de tige, de les repiquer dans la vase ou de les immerger pour former de nouveaux plants.

Le saviez-vous ?

Des plantes aux effets bénéfiques

Les plantes aquatiques immergées sont particulièrement efficaces grâce à l'oxygène qu'elles diffusent directement dans l'eau. Les espèces flottantes (nénuphars...) jouent aussi un rôle oxygénant, mais de moindre ampleur que ces plantes au feuillage dense, ramifié et souvent très fin.

Leurs principaux effets bénéfiques :

- elles freinent la prolifération des algues vertes, responsables des eaux troubles ;
- elles favorisent la vie bactérienne ;
- vitales pour les poissons, elles leur apportent de l'oxygène, servent de refuge aux alevins, favorisent les pontes et offrent aussi un apport de nourriture.

Les plantes flottantes



▲ *Trapa natans* (châtaigne d'eau).



▲ *Lemna minor* (lentille d'eau).

En dérivant à la surface de l'eau, sans point fixe pour ancrer leurs racines, ces plantes contribuent à l'équilibre biologique du bassin et se nourrissent des déchets en suspension dans l'eau. Leur mise en place se fait dans une eau déjà bien réchauffée, pas avant juin-juillet selon les régions. Décoratives et raffinées, elles ont leur place dans une potée aquatique ou un minibassin placé sur une terrasse.

- ***Azolla filiculoides*** (fougère aquatique) : elle forme un adorable tapis mousseux, vert à l'ombre, brun-rouge si l'exposition est ensoleillée. Comme la lentille d'eau, elle recouvre complètement la surface à condition d'être placée dans une eau chaude, non calcaire, contenant quelques matières organiques en suspension. Elle disparaît avec le froid et hiverne sous forme de spores.

- ***Eichhornia crassipes*** (jacinthe d'eau) : voir pages 74-75.

- ***Lemna minor*** (lentille d'eau) : verdoyante et exotique, elle est attirante, mais il convient de l'utiliser avec précaution. Dans un bassin, elle finit par couvrir complètement la surface, privant de lumière les plantes immergées. Rustique, la lentille d'eau peut passer l'hiver en place.

- ***Pistia stratiotes*** (laitue d'eau) : d'un magnifique vert pomme velouté, ses petites feuilles disposées en rosette se multiplient rapidement en été si la température ambiante est élevée. D'origine tropicale, elle craint le gel.

- ***Salvinia natans*** (salvinie) : cette petite fougère aquatique forme des chapelets de trois feuilles. L'une est complètement immergée et joue le rôle de racines. Les deux autres flottent en surface. En été, elle finit par former un tapis très dense recouvrant toute la surface, mais elle meurt en hiver après avoir disséminé ses spores dans l'eau.

- ***Trapa natans*** (châtaigne d'eau) : ses petites feuilles en triangle forment un tapis dense et coloré dans des tons verts, bruns et rouille. Des petites fleurs blanches s'épanouissent, dressées au-dessus de l'eau de juin à août. Elles donneront naissance à des fruits comestibles, au goût de châtaigne et de noix de coco. Cette plante gélive disparaît en hiver, mais on peut conserver quelques fruits dans une cuvette d'eau, à l'abri du gel, pour assurer sa descendance.



▲ *Pistia stratiotes* (laitue d'eau).





Index

A

Acore, 42
Acorus, 42
 Aloès aquatique, 122
 Aponogeton, 44
 Arum d'Éthiopie, 118
Aruncus, 48
 Astilbe, 46
Athyrium, 56
Azolla filiculoides, 123

B

Barbe de bouc, 48
 Bistorte, 110
 Boule d'or, 116

C

Calla, 118
Callitriche palustris, 120
 Caltha, 50
 Capillaire d'eau, 120
Carex, 52
Ceratophyllum demersum, 120
 Châtaigne d'eau, 123
 Cornifle, 120
Cyperus, 100

D

Darmera, 54
 Darméra, 54
Dryopteris, 56

E

Eichhornia, 74
E. crassipes, 74, 123
Elodea canadensis, 120
 Épi d'eau, 44
Equisetum, 104

◀ Pages précédentes.
Iris des marais, *Gunnera*
 et *hostas*.

F

Faux calla, 84
 Faux souchet, 53
 Faux-nénuphar, 95
 Flèche d'eau, 112
 Fougère, 56
 – aquatique, 123
 Funkia, 64

G

Glyceria, 58
 Glycérie, 58
 Grenouillette, 121
Gunnera, 60
 Gunnère, 60

H

Hippuris, 62, 120
 Hosta, 64
Hottonia palustris, 120
 Hottonie, 120
Houttuynia, 68
 Iris, 70
 Jacinthe d'eau, 74, 123
 Jaunet d'eau, 96
 Jonc, 76
 – des chaisiers, 114
 – des jardiniers, 76
 – diffus, 76
 – japonais, 42
 – odorant, 42
Juncus, 76

L

Laiche, 52
 Laitue d'eau, 123
 Latour Marliac (Bory), 90
Lemna minor, 123
 Lentille d'eau, 123
Ligularia, 78
 Ligulaire, 78
 Lis d'eau, 88
 Lotus, 80

Lysichiton, 84
Lysichitum, 84

M

Massette, 86
Matteucia, 56
 Myriophylle, 121
Myriophyllum
aquaticum, 121

N

Nelumbium, 80
Nelumbo, 80
 Nénuphar, 88
 Nuphar, 96
Nymphaea, 88
 Nymphéa, 88
Nymphoides peltata, 95

O

Onoclea, 56
 Oronce, 98
 Orontium, 98
Osmunda, 56
 Osmonde, 56

P

Papyrus, 100
Peltiphyllum, 54
Persicaria, 110
 Pesse d'eau, 62, 120
 Peste d'eau, 120
Pistia stratiotes, 123
 Plante-bougie, 98
 Plante-quenouille, 86
Polygonum, 110
Polysticum, 57
 Pontederia, 102
 Pontédérie, 102
 Populage des marais, 50
Potamogeton crispus, 121
P. natans, 121
 Potamot crépu, 121

- nageant, 121
- Prêle, 104
- d'hiver, 104
- des ébénistes, 104

- Primevère, 106
- à étages, 106
- à tête ronde, 106
- de Vial, 107
- des marais, 106

Primula, 106

Q
.....
Queue de cheval, 62, 104

R
.....
Ranunculus aquatilis, 121

Renouée, 110
Roseau aromatique, 42

S
.....
Sagittaire, 112
Sagittaria, 112
Salvinia natans, 123
Salvinie, 123
Schoenoplectus, 114
Scirpe, 114
Scirpus, 114
Souchet, 100
Souci d'eau, 50
Spiraea, 48
Spirée barbe de bouc, 48
Stratiotes aloides, 122

T
.....
Trapa natans, 123
Trolle, 116
Trollius, 116
Typha, 86

U
.....
Utriculaire, 122
Utricularia vulgaris, 122

V
.....
Victoria cruziana, 93
Villarsia nymphoides, 95

Z
.....
Zantedeschia, 118

Carnet d'adresses

Acorus, rue des Corvées, 70700 Autoreille. Tél. : 03 84 32 90 00.

Alisma, La Ville, 09160 Taurignan-Castet. Tél. : 05 61 66 77 63.

Aquatique Bezançon, La Follaine, 37310 Azay-sur-Indre. Tél. : 02 47 92 58 39.

Aquatique de la Moine, La Sutellerie, 44190 Gétigné. Tél. : 02 40 54 74 65.

Dupont, 10, rue de Bellevue, 45081 Orléans. Tél. : 02 38 66 39 29.

Latour Marliac, 47110 Le Temple-sur-Lot. Tél. : 05 53 01 08 05.

Le Jardin d'eau, 22980 Saint-Michel-de-Plélan. Tél. : 02 96 27 08 43.

Legrand, rue des Pépinières, 76760 Vibeuf. Tél. : 02 35 56 05 01.

Lepage, rue des Perrins, 49130 Les Ponts-de-Cé. Tél. : 02 41 44 93 55.

Les Jardins aquatiques de France, Ile-de-France Sud,
78125 Gazeran. Tél. : 01 30 88 75 57.

Pépinières Planbessin, 14490 Castillon. Tél. : 02 31 92 56 03.

Dans la collection DÉCOUVRIR ET RÉUSSIR

Les Agrumes • La Vigne • Les Bambous • Les Haies • Les Fruits exotiques
• Les Plantes grimpantes • Les Plantes aromatiques • Les Orchidées
• Les Bonsaïs • Les Cactées et succulentes • Les Oliviers

Toutes les photographies sont de l'auteur.

Dessins : Joël Bordier

Édition : Christine Grall

Maquette et mise en pages : Paul-Raymond Cohen

Couverture : Sebastian Mendoza

DÉCOUVRIR ET RÉUSSIR

Les plantes de Bassin



N

énuphars, iris d'eau, lotus, fougères, papyrus...
les plantes aquatiques offrent une grande diversité de
formes et de couleurs propres à séduire tous les amateurs.

Faisant une large place aux différentes espèces
et variétés, décrites dans le détail, ce guide pratique
vous donne tous les conseils utiles pour bien choisir,
planter, cultiver, entretenir au fil des années
les plantes de votre bassin.

*Formée à l'école du Breuil, Annette Schreiner est auteur et
photographe. Elle collabore à de nombreux magazines
spécialisés dans le jardinage et a écrit plusieurs ouvrages aux
Éditions Rustica dont Quatre saisons au balcon.*

